DEMAIN > UN CAHIER EXPRESSO CONSACRÉ À NOS CHOIX DE 2006

ARTS SPECTACL

NATHALIE PETROWSKI RENCONTRE SERGE POSTIGO
PAGE 22

GALA DES GÉMEAUX
À QUOI DOIT-ON S'ATTENDRE ? PAGES 2 ET 3

JUSTE POUR RIRE À PARIS

SUR LES TALONS DE GILBERT ROZON

Suivre Gilbert Rozon à Paris, c'est un job de marathonien. Entre un 25e festival Juste pour rire à préparer, mille plats sur le feu, un ping-pong incessant d'idées, des projets tantôt concrets, tantôt flyés, l'artiste-entrepreneur de 52 ans se rend disponible pour passer du temps de qualité avec ses protégés et ses amis. *La Presse* a passé la semaine sur les talons du patron de Juste pour rire.

Le reportage de notre envoyé spécial en pages 4, 5 et 6

Gilbert Rozon PHOTO MARC CHAUMEIL, COLLABORATION SPÉCIALE

PLANÉTARIUM DE MONTRÉAL
UNMUSÉUMNATUREMONTRÉAL

Draco, le dragon céleste

Une histoire amusante pour découvrir les constellations

Le samedi et le dimanche à 10 h 30
Horaire spécial des fêtes
Tous les jours du 23 décembre au 7 janvier, 10 h 30
Fermé les 25 décembre et 1er janvier

514 872-4530 • museumsnature.ca

DÈS 4 ANS

« Draco s'attire la sympathie des enfants dès les premières minutes du spectacle »
Isabelle Audet, La Presse

Montréal

accès MONTRÉAL

Bonaventure

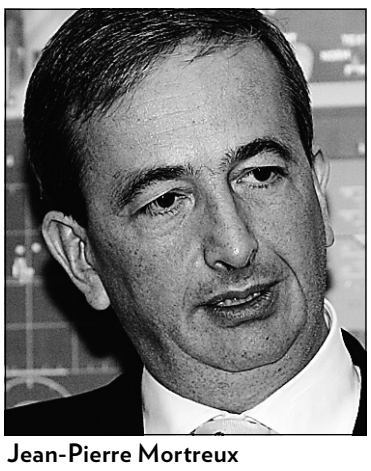
3444978A

3444192

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui pense déjà à ses résolutions du Nouvel An.



Jean-Pierre Mortreux

Dan Bigras

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Jean-Pierre Mortreux, PDG de l'entreprise en pleine expansion CMC Electronique, a annoncé il y a quelques jours qu'il investirait 3,8 millions dans la formation de nouveaux employés en aéronautique. Ah! si son sosie Dan Bigras (selon notre lecteur Normand Boudreault) en avait autant à donner aux jeunes de la rue à l'occasion de son traditionnel *Show du refuge*... Mercredi, lors du spectacle à la Place des Arts, le chanteur a amassé 250 000$. Un petit don, Monsieur Mortreux ?

ILS, ELLES ONT DIT

« Je pensais que Guy payait une pension aux trois autres. »

— Dany Turcotte, au sujet de Guy A. Lepage et de ses collègues un peu moins fortunés de RBO, à *Tout le monde en parle*.

« Je suis, une espèce d'herpès de big shot. »

— François Avard qui a critiqué Quebecor dans une de ses chroniques publiées dans le *Ici*... propriété de Quebecor, à *Tout le monde en parle*.

François Avard

« Je suis maintenant un castor, il y a du progrès. »

— Stéphane Dion heureux de ne plus être dépeint comme un rat dans les caricatures de Serge Chapleau.

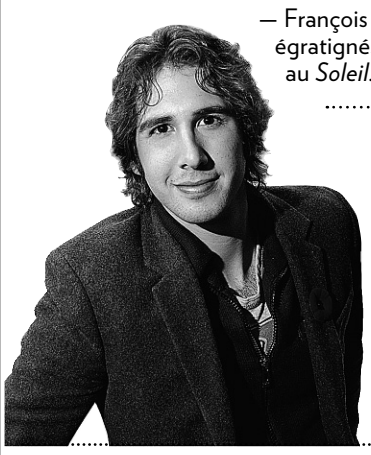
PHOTO MARTIN CHAMBERLAND/LA PRESSE

« Les changements en ondes peuvent donner envie d'aller voir ailleurs. »

— René Homier-Roy qui travaille, depuis septembre, avec de nouveaux collaborateurs à *C'est bien meilleur le matin*, émission qui a perdu plusieurs auditeurs depuis le printemps dernier, selon BBM.

« Des gens rient de nous à l'année; nous, on rit d'eux à la fin de l'année ! »

— François Parenteau, en parlant des politiciens égratignés dans la revue de l'année des Zapartistes, au *Soleil*.



LE NARRATEUR S'EMBALLE

« Dans le monde de la musique populaire, une voix s'élève au-dessus de toutes les autres... »

— Extrait d'une pub annonçant l'album de Josh Groban.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

DANS LA PEAU DE...

Pénélope McQuade (Natalie Lecompte) dans une parodie de l'émission *Star Système*, dans le spectacle *2006 revue et corrigée* du Théâtre du Rideau Vert:

« Elizabeth Hurley... Elle était à Montréal la semaine dernière, mais j'ai préféré me rendre à Londres pour l'interviewer. »

EN HAUSSE... EN BAISSE

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Paul Buissonneau

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

Paul Buissonneau et Yvon Deschamps doivent rire aux éclats ! Le Quat'Sous qu'ils ont fondé, en 1955, est sauvé ! La ministre de la Culture et des Communications Line Beauchamp a annoncé, cette semaine, que le gouvernement du Québec injecterait 3,7 millions pour la reconstruction de l'édifice de l'avenue des Pins, à Montréal. Le gouvernement fédéral finance aussi le projet à hauteur de 611 000 $. Un beau cadeau de Noël!

LE GALA DES MIMI'S

Ce devait être une belle célébration. Pour ses dix ans, l'organisation des MIMI's avait annoncé de belles surprises sur la scène du Spectrum. On a plutôt eu droit à un gala brouillon, ennuyeux et embarassant, dans une salle à moitié vide, selon le collègue Philippe Renaud. Une occasion ratée de célébrer en grand la vitalité de la scène musicale alternative de Montréal. On appelle un humoriste en renfort l'an prochain pour animer l'événement ?

Gémeaux, ô gala des Gémeaux, où vas-tu ?

HUGO DUMAS

BILLET

C'est difficile de s'enthousiasmer pour un événement que deux tondus et trois pelés vont regarder. Sérieusement. Allez-vous vraiment vous installer ce soir devant votre téléviseur pour le gala des Gémeaux à ARTV, alors que RDS diffuse le hockey du Canadien à la même heure ? Un peu de sérieux, s'il vous plaît.

C'est également difficile de se passionner pour une soirée boudée par plusieurs de ses têtes d'affiche (Julie Snyder, Fabienne Larouche, TVA et TQS), qui contestent encore et toujours le mode d'attribution des statuettes dorées. Ce débat a été épuisé (et on ne le rouvrira pas ici), mais l'absence des dissidents a créé des déséquilibres dans plusieurs catégories, permettant à des émissions moins fortes de décrocher des nominations inattendues.

Par exemple, la comédie *Cover Girl* n'aurait jamais été sélectionnée 12 fois (le plus gros total de la soirée) si Fabienne Larouche avait inscrit *Les Bougon*, qui a été LA comédie de l'année. Même chose pour *François en série*, qui a été correcte, mais pas au point d'obtenir autant de nominations que *Rumeurs* (huit) et plus que *Le cœur a ses raisons* (sept).

C'est encore plus difficile d'expliquer pourquoi le gala qui célèbre l'excellence de la télé (et qui est orchestré par des gens devant bien connaître la télé) atterrit dans une des pires plages horaires de la télé : le samedi soir. C'est à n'y rien comprendre. Un samedi soir ? Vraiment ? N'est-ce pas une soirée de cinéma, de restos ou de premiers *partys* de Noël ?

L'an dernier, aucun des grands réseaux n'a voulu héberger la cérémonie des Gémeaux, qui a finalement abouti sur les ondes de Canal D. La cote d'écoute a alors été famélique : 198 000 téléspectateurs. Pour une industrie aussi grand public et qui remplit autant de magazines artistiques, d'émissions radiophoniques et de pages de journaux, c'est catastrophique. En comparaison, 1 354 000 téléspectateurs ont suivi la cérémonie en 2004.

Il est difficile d'expliquer pourquoi le gala qui célèbre l'excellence de la télé (et qui est orchestré par des gens devant bien connaître la télé) atterrit dans une des pires plages horaires de la télé : le samedi soir. N'est-ce pas une soirée de cinéma, de restos ou de premiers partys de Noël ?

L'audience des Gémeaux risque d'être pire cette année. La chaîne ARTV, même si elle profitera d'un grand débrouillage ce week-end, a une part de marché deux fois plus petite que celle de Canal D. Fin novembre, ARTV a obtenu 1,3 % de toute l'écoute de la télévision, coincée entre Ztélé (1,5 %) et Historia (1,2 %). De son côté, Canal D grappillait 2,6 % de parts de marché, pas très loin derrière Télé-Québec (2,7 %) et Séries + (2,8 %).

Rassurons-nous : le purgatoire des Gémeaux achève, Radio-Canada voulant les reprendre à son antenne principale l'an prochain. Enfin une bonne nouvelle.

Alors, pour les braves qui vont syntoniser ARTV à 19 h 30, quelles surprises nous apportera le gala ? D'abord, j'ai bien hâte de voir quel accueil l'Académie de la télévision réservera à *Au nom de la loi*, un thriller qui a été encensé par la critique, mais qui n'a pas caracolé dans les sondages BBM. Bien souvent, ce type d'émission rafle beaucoup de récompenses.

Minuit le soir devrait remporter le Gémeaux de la série dramatique de l'année, battant *Les Invincibles*, *Vice caché* et *Au nom de la loi*. Chose certaine, ne mettez pas vos dollars sur *La chambre nº 13*, trop inégale. J'ai adoré *Les Invincibles*, mais la série aurait été mieux servie dans la catégorie des comédies.

Chez les téléromans, c'est *Annie et ses hommes* qui triomphera, notamment grâce à ses deux interprètes, Guylaine Tremblay et Denis Bouchard. Pour les comédies, ce sera très chaud entre *Le coeur a ses raisons* et *Rumeurs*, le Gémeaux pouvant aussi bien atterrir dans l'un ou l'autre des camps. Anne Dorval et Marc Labrèche partent avec une bonne longueur d'avance, mais René Richard Cyr (*Cover Girl*) pourrait brouiller les cartes. Gilles Renaud, hilarant dans la peau de Cherry Sundae, ajoutera sans doute un prix à la récolte de *Cover Girl*.

Sélectionné deux fois dans la même catégorie, le réalisateur Podz (pour *Au nom de la loi* et *Minuit le soir*) sortira sans doute de l'ombre. Gagez aussi un petit deux dollars sur Claude Legault, le gagnant de l'an dernier. Et sur ce, mesdames et messieurs, bon match. Euh, non, bon gala.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: hugo.dumas@lapresse.ca

PRÉDICTION

CHOIX

LES NOMINATIONS

Louise Cousineau

Hugo Dumas

Votre choix

	Louise Cousineau	Hugo Dumas	Votre choix
SÉRIE DRAMATIQUE			
Au nom de la loi			
La chambre n° 13			
Les Invincibles		★	
Minuit, le soir	◎ ★	◎	
Vice caché			
TÉLÉROMAN			
Annie et ses hommes	◎ ★	◎ ★	
Providence			
Un monde à part			
COMÉDIES			
Cover Girl			
Le coeur a ses raisons		★	
Le petit monde (...)			
Rumeurs	◎ ★	◎	
Smash			
PREMIER RÔLE MASCULIN (dramatique)			
Raymond Cloutier (*La chambre n° 13*)			
Benoit Gouin (*La chambre n° 13*)			
Claude Legault (*Minuit, le soir*)	◎ ★	◎ ★	
Guillaume Lemay-Thivierge (*Casino*)			
François Papineau (*États humains*)			
PREMIER RÔLE FÉMININ (dramatique)			
Isabelle Brouillette (*États humains*)			
Sylvie Léonard (*Vice caché*)	◎	◎	
Julie Perreault (*Minuit, le soir*)	★	★	
Danielle Proulx (*Casino*)			
Jacynthe René (*Au nom de la loi*)			
PREMIER RÔLE MASCULIN (téléroman)			
Denis Bouchard (*Annie et ses hommes*)	◎ ★	◎ ★	
Henri Chassé (*Un monde à part*)			
Hugo Dubé (*Providence*)			
Bernard Fortin (*Providence*)			
PREMIER RÔLE FÉMININ (téléroman)			
Marie-Thérèse Fortin (*Un monde à part*)		★	
Bianca Gervais (*Un monde à part*)			
Guylaine Tremblay (*Annie et ses hommes*)	◎ ★	◎	
PREMIER RÔLE MASCULIN (comédie)			
Vincent Bolduc (*Cover Girl*)			
René Richard Cyr (*Cover Girl*)		◎	
Marc Labrèche (*Le coeur a ses raisons*)	◎ ★	★	
Michel Laperrière (*Histoires de filles*)			
Martin Laroche (*François en série*)			
PREMIER RÔLE FÉMININ (comédie)			
Geneviève Brouillette (*Rumeurs*)			
Anne Dorval (*Le coeur a ses raisons*)	◎ ★	◎ ★	
Julie Le Breton (*François en série*)			
Pascale Montpetit (*Histoires de filles*)			
Linda Sorgini (*Smash*)			
PRÉDICTION DE L'AUDITOIRE DU GALA	99 000	75 000	

GÉMEAUX
Qui va gagner quoi ? Faites vos prédictions sur **www.cyberpresse.ca/arts**

ARTS ET SPECTACLES

Pôvres petits Gémeaux !

LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Je ne parle pas du gala de ce soir – ARTV, 19 h 30 – qui pourrait être intéressant, le concepteur et animateur Serge Postigo étant un garçon de talent qui travaille très fort.

Mais que cette « fête » de notre télévision se retrouve un samedi soir (une première pour un gala parce que c'est la soirée la moins fréquentée de la télé) à cette chaîne sympathique mais peu regardée qu'est ARTV (1,5 % des heures d'écoute ces temps-ci, beaucoup à cause des *Belles histoires des pays d'en haut*) indique de grands problèmes dans le milieu.

Et pour mal faire, il y a un match Montréal-Buffalo à RDS. Et le hockey qui est redevenu une passion chez nous !

Les deux réseaux les plus regardés, TVA et TQS, boudent. Les deux productrices les plus prolifiques, Julie Snyder et Fabienne Larouche, aussi. Fabienne n'a donc pas inscrit ses *Bougon* et Julie son *Star Académie*. Deux séries qui ont passionné le public.

La fête de la télévision, moins les absents. Dans un pays où la télé est le seul art qui réussit à réunir riches et pauvres, instruits et ignorants, jeunes et vieux, on boycotte ce qu'on fait de mieux ! Le pire, c'est que lorsque vous les rencontrez un par un, les faiseux de télé, ils sont brillants. Deux ensemble, ils commencent à se méfier.

Avant les chicanes, il y avait une remise de prix télévisée l'après-midi. Tant pis pour les artisans qui gagnent l'après-midi : ils ne passeront pas à la télé qu'ils alimentent de leur talent.

Quatre-vingt-trois trophées seront remis aux meilleurs, sans compter trois Grands prix de l'Académie, notamment à Normand Brathwaite et aux créateurs de *Minuit, le soir.* Comme l'émission de ce soir devra se contenter d'attribuer 24 trophées, tous les autres seront donnés l'après-midi. Au cours d'une cérémonie qu'on n'a pas les moyens de diffuser à la télé. Avant les chicanes, il y avait une remise de prix télévisée l'après-midi. Tant pis pour les artisans qui gagnent l'après-midi : ils ne passeront pas à la télé qu'ils alimentent de leur talent.

Ça se peut-tu !

En plus, certaines nominations frisent le ridicule. *En attendant Ben Laden* est finaliste dans la catégorie Meilleure série humoristique. J'aime bien les trois animateurs, mais pas dans *Ben Laden* qui s'est un peu amélioré l'été dernier, mais pas assez pour être finaliste.

Cover Girl est la série qui a récolté le plus de nominations : 12. D'accord, Gilles Renaud était extraordinaire dans son rôle secondaire, les maquilleurs et coiffeurs ont fait des merveilles. Mais 12 nominations pour une œuvre qui a étonné aux deux premiers épisodes et qui a vite été abandonnée par les spectateurs, faute de crédibilité et d'une histoire étoffée, ça dépasse l'entendement.

Et je ne comprendrai jamais pourquoi Joanne Forgues, la productrice des *Invincibles*, a décidé de faire concourir sa série très drôle dans la catégorie des dramatiques où elle n'a pas grand chance de gagner. D'ailleurs, les excellents *Invincibles* n'ont récolté que cinq nominations en tout et aucune dans la catégorie des meilleurs acteurs... de dramatiques. Alors que la très inégale série *La chambre nº 13* s'en sort avec 10.

L'Académie des Gémeaux a raté l'occasion de tendre la main aux boycotteurs en ne considérant, pour le prix du public – le vrai monde va voter – que les émissions inscrites au gala. Il se serait trouvé sans doute bien du monde pour voter pour *Les Bougon* et les galas du dimanche de *Star Académie*. Mais on s'est enlisé dans la chicane : *no money, no candy*.

L'an prochain, les Gémeaux réintégreront l'écran de Radio-Canada. Parions qu'ils seront encore logés le samedi soir.

Pure laine vendue à RFO et TV5 Monde

La charmante et intelligente comédie *Pure laine* n'a récolté que deux nominations aux Gémeaux – une pour l'auteur Martin Forget et l'autre pour les musiciens Claude Milot et Mathieu Vanasse, mais cette série fait tranquillement une carrière internationale.

L'été dernier, les aventures du professeur Dominique Michel et de sa petite famille qui expliquent en souriant comment le racisme se vit ou ne se vit pas chez nous, ont été diffusées sur France 5. En version originale québécoise. Avec quelques sous-titres pour les expressions incompréhensibles en France.

Voilà que *Pure laine* sera diffusée par TV5 Monde à compter de janvier – les hôtels du Sud offrent généralement cette chaîne – et à RFO en février. On capte RFO en abonnement numérique au Québec. La chaîne est retransmise de Saint-Pierre-et-Miquelon.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse: louise.cousineau@lapresse.ca

ACTUEL
TENDANCES
Tous les jours dans LA PRESSE

CARRIÈRES
OÙ EST L'EMPLOI ?
Le samedi dans LA PRESSE

«(...) Courez voir ce spectacle avant qu'il ne soit trop tard.»
Jean Beaunoyer - La Presse

Entre Melbourne et Milan,
les 7 doigts de la main et DJ Pocket
passent les Fêtes au Corona 1er déc. & 8 déc.- matinée COMPLET
SUPPLÉMENTAIRES! 22 ET 23 DÉCEMBRE

Forfait Spécial Réveillon, pour une soiree inoubliable le 31 décembre
Prix étudiants, aînés et de groupes disponibles
Réservations **514 931-2088** | Réseau Admission **514 790-1245** ou www.admission.com
2490 Notre-Dame Ouest | Métro Lionel-Groulx | **www.les7doigtsdelamain.com**
Conseil des arts et des lettres Québec
Phoebus
LE CORONA
Agnes Dei
514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

JUSTE POUR RIRE À PARIS

Sur les talons de

SAMEDI – 2 DÉCEMBRE

18h30 ❶

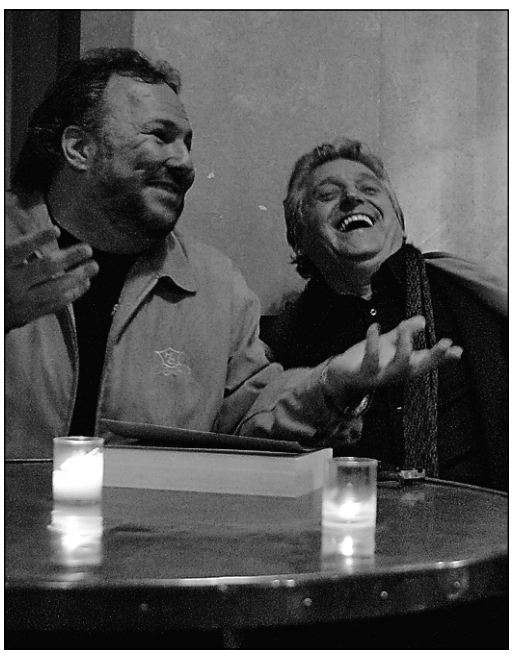
rue du Faubourg Saint-Antoine

Le taxi de Gilbert Rozon s'arrête devant mon hôtel. Le compteur est à 220 euros. Arrivé de Montréal le matin même, le patron du festival Juste pour rire sort d'un studio de la banlieue parisienne où Luc Plamondon lui a fait entendre des chansons de la comédie musicale *Muguette nucléaire*, de Marc Drouin et Robert Léger, que Rozon va produire en 2007. Le producteur est emballé, et il a aussi un autre projet sur le feu qui, me dit-il, aurait passionné son père : un spectacle grand public du même Plamondon sur l'opéra et la musique classique.

20h ❷

café-théâtre Moloko

Je suis Rozon au café-théâtre où Jean-Marc Parent testera ses numéros devant une vingtaine de curieux, invités par Juste pour rire. Parent apparaît en fauteuil roulant sur la minuscule scène où il jouera son personnage handicapé, avec quelques expressions françaises çà et là. Puis ce raconteur extraordinaire improvise pendant une bonne demi-heure sur sa première semaine à Paris, sans son « lexique parallèle », et le public est séduit. Des jeunes Français viennent le féliciter et lui dire que son genre d'humour n'existe pas chez eux. Parent est gonflé à bloc. Il sait désormais qu'il peut réussir en France en 2008, mais le gérant de L'Européen, la salle visée, est réticent. Pas grave, on ira ailleurs, dit Parent à Rozon.



Jean-Marc Parent et Gilbert Rozon

ROZON : « Quand tu es producteur, manager, ton rôle c'est de savoir vraiment où l'artiste se situe, d'entendre les objections du monde avec qui tu dois travailler. Rodolphe (Gautier, le gérant de l'Européen) est sûr que Jean-Marc Parent, ce n'est pas improvisé, que tout est écrit. Je lui explique qui est Jean-Marc au Québec : le Forum, les émissions, les records, le parcours. Si Jean-Marc expliquait ça, il aurait l'air de se vanter ou du gars qui raconte n'importe quoi. Quand je propose Rousseau, on a la crédibilité d'avoir fait Ruquier (Laurent, animateur de télé et auteur de théâtre), d'avoir fait Trenet, d'avoir fait Dubosc. Le propriétaire de salle se dit : ah oui, Juste pour rire c'est des battants, ils vont défoncer des portes. »

22h30 ❸

théâtre Le Bataclan

Nous arrivons au Bataclan au moment où se termine le spectacle de Stéphane Rousseau qui s'y produit jusqu'au 6 janvier. Pris par le tournage du prochain film d'Astérix, Rousseau n'avait pas fait ce spectacle depuis presque six mois. Le tournage de la comédie romantique *Modern Love* et d'autres spectacles en province le retiendront en France jusqu'en avril.

Dans sa loge, Rousseau discute avec son metteur en scène Josée Fortier puis il accueille affectueusement son plus grand fan français, Benji, un enfant trisomique heureux comme un roi de revoir son idole.

La soirée se poursuit au Bataclan Café jusqu'aux petites heures. Rousseau est entouré d'une dizaine d'amis et collaborateurs. Il s'approche de Rozon, lui lance des idées que le manager attrape au vol.

Puis il est question d'Yvon Deschamps, dont Rousseau teste le monologue sur la paternité dans son spectacle français. Rozon voulait faire voyager les textes de Deschamps de par le monde, en anglais aussi, et Rousseau désirait justement faire du Deschamps. Deschamps aime l'idée et Rousseau fera un monologue du père de l'humour québécois, en anglais, à Just for Laughs l'été prochain.

L'instant d'après, Rousseau et Rozon se relancent, chacun raconte le moment où il a eu l'air le plus fou. Match nul, un match entre complices, entre gamins qui déconnent, très révélateur de la relation qu'entretient Rozon avec ses artistes.

ROZON : « Stéphane vient d'avoir 40 ans, c'est un bon moment pour parler de ta crise de la quarantaine et de tes états d'âme, mais t'es mieux de faire réfléchir le monde devant toi. C'est probablement son instinct et son admiration pour Yvon Deschamps qui l'ont guidé à faire ça, et c'est d'une grande justesse artistique. Ça fait cinq ans qu'on monte, cinq ans qu'il faut se battre pour avoir chaque maudite émission de télé, mais là ce n'est plus le cas : on appelle, c'est facile, on vend des billets. Le vent est dans le dos, non plus dans le front. Je crois que ça serait le fun d'ajouter le challenge de tenter l'expérience en anglais. »

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE

16h ❹

studio de danse de Cité Veyron
(derrière le Moulin Rouge)

Presque inconnue quand Juste pour rire l'a mise sous contrat il y a deux ans, Florence Foresti est désormais une star en France (elle animera un gala Juste pour rire à Montréal l'été prochain). L'émission de télé de Laurent Ruquier lui a servi de rampe de lancement où elle a créé des personnages marquants et désopilants (allez voir son imitation physique de Céline Dion sur YouTube.com). Cet après-midi, elle répète un numéro avec neuf danseuses sur un mix de Beyoncé, Shakira et compagnie en prévision du spectacle qu'elle va donner à l'Olympia dans le temps des Fêtes.

ROZON : « Florence, c'est un talent exceptionnel, un gros diamant, une comédienne fantastique qui crève l'écran. On a peu de mérite, si ce n'est de l'avoir découverte et de bien l'accompagner au point de

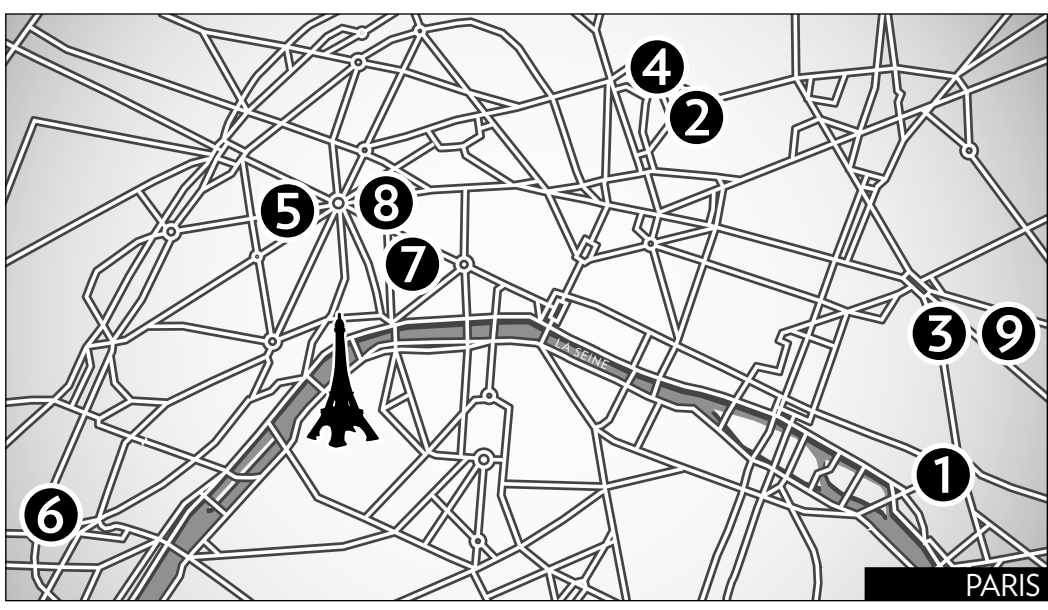
JUSTE POUR RIRE À PARIS

Gilbert Rozon

UN ACTEUR IMPORTANT DU SHOWBIZ QUÉBÉCOIS NOUS DISAIT CETTE SEMAINE QUE GILBERT ROZON A DEUX QUALITÉS RARES : LE SOUFFLE, CETTE ÉNERGIE MÊLÉE DE RÉSILIENCE QUE LES ANGLOS APPELLENT *STAMINA*, ET UN JUGEMENT ARTISTIQUE REMARQUABLE. DEUX QUALITÉS QUI RESSORTENT DE CE COMPTE RENDU DE NOTRE VIRÉE PARISIENNE UN PEU FOLLE, ENTRECOUPÉ D'EXTRAITS D'UNE LONGUE INTERVIEW QUE NOUS A ACCORDÉE LE PATRON DE JUSTE POUR RIRE.

PHOTOS MARC CHAUMEIL, COLLABORATION SPÉCIALE

ALAIN DE REPENTIGNY
ENVOYÉ SPÉCIAL
PARIS



18h30 ❺
avenue Foch

Un souriant monsieur du Sri Lanka nous sert le café à la résidence de Gilbert Rozon. Les murs sont décorés des toiles de Danièle Roy, femme de Rozon et mère de ses trois enfants.

Rozon admire la fidélité en amitié des Français et des Anglais. Je suis sceptique quand il me dit le plus sérieusement du monde qu'il ne veut pas être l'ami de ses artistes, de peur d'être déçu s'ils le quittent un jour. Comme l'ont fait Daniel Lemire et Michel Courtemanche qui ont suivi son frère François Rozon dans la foulée de l'affaire du Manoir Rouville-Campbell (en 1998, Gilbert Rozon a admis avoir fait des attouchements sur une croupière avec qui il a finalement conclu une entente à l'amiable ; la Cour supérieure lui a accordé une absolution inconditionnelle).

Si Jean-Marc Parent, qui arrive chez lui avec son agente Chantal Brisson pour discuter d'un gros projet, n'est pas un ami de Gilbert Rozon, c'est tout comme. « J'avais besoin d'un visionnaire, pas d'un éteignoir, me dit Parent. J'ai toujours plein d'idées, un ancien producteur m'avait dit : « Jean-Marc pas plus d'une idée à la fois. » Comment ?!? Ce que j'aime de Gilbert, c'est qu'il est excitable. » Parent a fait inscrire une clause dans son contrat avec Juste pour rire stipulant qu'il faisait affaire directement avec Gilbert Rozon : « S'il n'est plus là, je peux changer d'idée. Et je peux l'appeler n'importe quand, il va me parler. »

Puis c'est au tour de Stéphan Bureau, le voisin d'en face de Rozon, de s'amener. Bureau prépare une rencontre avec le philosophe Michel Onfray, de l'université populaire de Caen, pour sa série télé Contact et il se cherche un diffuseur en France. Rozon, qui l'engage déjà pour interviewer des grands noms de l'humour, est prêt à le faire profiter de ses entrées dans le milieu de la télé française en toute amitié.

ROZON : « Stéphan et moi, ce n'est pas une amitié évidente. Il a eu du courage de vivre cette amitié-là, il ne l'aurait pas vécue que je l'aurais compris. Le sous-entendu qui est toujours présent chez les gens, c'est que Gilbert Rozon est un petit vite, les gens me prêtent mille calculs. »

(Rozon a été vivement critiqué en mars 2002 quand il a engagé Micheline Charest, cofondatrice de Cinar, pour s'occuper des relations internationales de son groupe. Elle a démissionné neuf mois plus tard.)

« J'ai beaucoup souffert de ce qui m'est arrivé et par réflexe naturel, j'ai voulu tendre la main à d'autres. J'ai pensé pendant quelques semaines que Micheline était prête à faire un mea-culpa public et quand je me suis rendu compte qu'elle ne voulait pas, qu'elle était dans un déni, peut-être justifié par des questions familiales, on a arrêté ça là.

« Si tu tends la main à quelqu'un que tout le monde méprise et que tu essaies de lui faire admettre son erreur, tu fais un geste humain. Tout le monde autour de toi dit c'est pas bon pour la compagnie, c'est pas bon pour notre image, mais est-ce qu'on est en campagne électorale ? Peut-être que j'ai une candeur, une naïveté face aux gens, peut-être qu'avec Micheline Charest, j'ai été naïf, mais si c'est le cas, qu'est-ce que tu veux que je te dise ? »

20h30 ❻
restaurant Murat, dans le 16e

Stéphane Rousseau et Gilbert Rozon

Le petit groupe se déplace dans un resto où nous rejoignent l'humoriste Lise Dion, son conjoint Daniel, et Lucie Rozon, arrivés de Montréal le jour même. Lise Dion ne fait pas partie de l'équipe Juste pour rire, mais elle est de la famille. Elle vient faire un numéro dans l'émission de Michel Drucker consacrée demain à Gad Elmaleh. Arrivent ensuite un autre ami de Gilbert Rozon, le chanteur Renaud, sa jeune épouse Romane Serda et leur bébé de cinq mois, Malone. Renaud nous confirme qu'on le verra en spectacle début juillet 2007 à Montréal puis à Québec.

Dans ce resto chic et branché, Renaud recommande le cheeseburger, un plat dont il est un fin connaisseur. Il porte un t-shirt avec le mot POLICE écrit dans le dos, ce qui fait horreur à Romane. Et lui qui vient de s'en prendre à la presse française de gauche qui a descendu son dernier album « trop joyeux » Rouge Sang, s'obstine maintenant avec son ami Rozon au sujet du libéralisme.

ROZON : « Je disais juste à Renaud : t'as acheté un appartement à Londres, c'est quand même le résultat des politiques de Thatcher. Tu ne peux pas aller à la télé avec le prestige, l'intelligence, la sagesse que t'as à ton âge et dire des âneries, c'est cliché, t'es bien plus à droite que tu veux te l'imaginer.

« J'en ai contre les idées reçues, oui. Trenet m'a donné un fameux texte qui s'appelle *Fais ta vie*. Ça dit : « Débarrasse-toi des idées reçues, des idées qui ne t'appartiennent pas, et développe ta foi en quelque chose, élève-toi au-dessus de ceux qui rampent. » Tu peux penser que c'est très cynique, mais au contraire, c'est ça la vie. À l'époque, créer un festival international de l'humour, ben voyons, ça n'avait pas de bon sens, l'humour c'est local. Vingt-cinq ans plus tard, c'est une évidence. »

› Voir TALONS en page 6

JUSTE POUR RIRE À PARIS

PHOTO MARC CHAUMEIL, COLLABORATION SPÉCIALE

Rozon : « Florence, c'est un talent exceptionnel, un gros diamant, une comédienne fantastique qui crève l'écran. »

Sur les talons de Gilbert Rozon

TALONS

suite de la page 4

LUNDI 4 DÉCEMBRE

13h ❼

restaurant Libre Sens, rue Marbeuf

Gilbert Rozon et Marie-Laurence Berthon, du bureau parisien de Juste pour rire, ont rendez-vous avec Michaël Youn, immense star de la comédie, de la télé et du cinéma (*Les 11 commandements, Les Dalton, Iznogoud*) en France.

Surprise, nous attendent au resto les deux potes de Michaël, Benjamin Morgaine et Vincent Desagnat, avec qui il foutait le bordel dans l'émission de télé qui lui a apporté la consécration, *Le Morning Live* sur M6. Les trois copains veulent monter un *show* de scène original, surprenant, abolissant les frontières entre la scène et la salle; beau programme en effet, mais ils n'ont encore rien écrit et Juste pour rire a déjà réservé des dates en province pour un spectacle solo de Youn, leur rappelle Marie-Laurence. Dilemme…

Dès que Marie-Laurence nous quitte, Youn vide son sac : « Gilbert, tu le sais, j'ai eu un crush artistique sur toi, c'est avec toi que je veux travailler, mais quand t'es pas à Paris, je ne suis pas certain que Marie-Lau et Gilles (Petit, PDG de JPR France) me comprennent. »

Gilbert Rozon est en parfait contrôle de la situation. Il encense ses partenaires parisiens et assure Youn et ses amis qu'il accompagnera leur démarche, mais il faut d'abord que les trois jeunes baveux devenus tout dociles en sa présence lui fournissent un plan. Quatre jours plus tard, à sa demande, Youn déjeunera avec Rozon qui, avant d'aller plus loin, exigera de cette jeune star éclectique, sinon éparpillée, le détail de tous ses projets : spectacle, cinéma, dvd, disque, télé, radio…

ROZON : « Il est temps que j'aie un président à Montréal et je vais peut-être structurer la création pour que je sois plus libre. Si j'avais un talent à me donner, c'est celui-là : j'ai du pif. On dirait que dans une salle de 25 personnes, s'il y a un talent, je le vois. Or ce talent-là, je veux l'exploiter. Je mettrais la majeure partie de mon temps sur le management d'artistes, m'asseoir avec les artistes qu'on représente, en représenter d'autres en Angleterre, en Irlande, aux États-Unis, avoir du temps de qualité avec eux, les aider à dessiner leur plan de carrière. Aujourd'hui, j'ai atteint un niveau où après trois séances avec un artiste, j'arrive à lui dessiner un plan de cinq ans. »

22h ❽

restaurant Rue Balzac, dans le 8e

Je dépose Gilbert Rozon au resto Rue Balzac, trop heureux de regagner mon hôtel avant minuit. Erreur. Le chauffeur de mon taxi reçoit un appel et me ramène au restaurant. Autour de la table, il y a Stéphane Rousseau et sa blonde Maud Saint-Germain, son metteur en scène Josée Fortier, Lucie Rozon ainsi que Franck Dubosc et sa blonde Danielle. Rozon veut que Dubosc et Rousseau décident s'ils vont monter avec Garou un spectacle complet inspiré du Rat Pack à partir du numéro de 20 minutes qu'ils ont déjà fait à Juste pour rire. Dubosc est intéressé, mais Rousseau est trop occupé par sa tournée et son prochain film pour accepter. À moins d'un revirement toujours possible, le Rat Pack québéco-français de 2007 se contentera d'un numéro dans un gala Juste Pour Rire.

Le copropriétaire du resto nous annonce que le patron veut nous saluer. Johnny Hallyday me tend la main, suivi de sa jeune femme Laetitia. Johnny en impose, mais il parle peu. Il reconnaît Dubosc, lui dit qu'il l'a vu à la télé l'autre jour. J'apprends un peu plus tard une autre leçon concernant Johnny. Je me dirige vers les toilettes quand un serveur m'intercepte : deux minutes, s'il vous plaît. Johnny est à l'intérieur et quand il est aux toilettes, personne d'autre n'y a accès. Peut-être craint-on que s'y faufilent les fans qui l'attendent encore à la sortie vers 1h du matin, dont un véritable clone du Johnny sexagénaire. Surréaliste !

MERCREDI 6 DÉCEMBRE

23h ❾

Bataclan Café

Gilbert Rozon a passé les deux derniers jours à Montreux en prévision du festival d'humour du week-end où se produiront Jean-Marc Parent et Laurent Paquin. Il est allé là-bas dans le but de faire de la promotion, mais il a dû se taper une discussion d'affaires musclée avec le patron de Montreux, Grégoire Furer, tard mardi soir. De retour à Paris, il a revu Luc Plamondon qui lui a fait entendre de nouveaux enregistrements de *Muguette Nucléaire*. Le père de Starmania a sans doute ri en apprenant qu'aux douanes et à la radio helvètes, on avait confondu Gilbert Rozon avec un certain résidant suisse du nom de Luc Plamondon.

Ce soir, Rozon ne veillera pas tard avec Stéphane Rousseau dont il ratera la première officielle le lendemain. La télé M6 attend monsieur le juge Rozon à midi.

JEUDI 7 DÉCEMBRE

23h30

plateau de télé 130

(la Plaine Saint-Denis, banlieue de Paris)

La finale du concours Incroyable Talent, une adaptation de l'émission *America's Got Talent* (traduite sur TVA), vient de se terminer sur la chaîne de télé M6. Le grand gagnant, Salah, à la fois mime et *breakdancer*, a reçu 150 000 euros et n'a pas été couronné par Gilbert Rozon et les deux autres juges, mais par le vote du public. Salah et quelques autres finalistes d'*Incroyable Talent* se retrouveront probablement à Montréal en juillet 2007. Rozon, qui semble toujours au-dessus de tout, était étonnamment nerveux au début de la finale diffusée en direct de cette émission qui attire près de cinq millions de téléspectateurs. Le public d'*Incroyable Talent* a si bien adopté le personnage Rozon que ce soir, il chante à l'unisson *Moi je connais une chanson pour écoeurer les gens*, qu'il leur a apprise il y a quelques semaines. Pourtant, Rozon était considéré comme le juge « méchant » et ce même public ne se gênait pas pour le lui faire savoir alors qu'en fait, il était souvent le seul qui osait dire les vraies affaires aux concurents, dont certains avaient un véritable talent alors que d'autres donnaient carrément dans le *freak-show*. Question de perception, peut-être ?

ROZON : « Si je suis mieux perçu en France qu'au Québec ? Dans les deux pays, j'ai eu une période où j'étais beaucoup plus arrogant. J'ai déconné. Au Québec, j'étais beaucoup plus abrasif, frondeur, ça vient avec la jeunesse, avec la volonté de faire quelque chose. J'espère qu'en vieillissant je me bonifie. Les enfants m'ont beaucoup aidé, c'est un miroir. J'ai une meilleure image aujourd'hui justement parce que je suis moins préoccupé par mon image.

« Quand je suis arrivé à Paris, j'étais un businessman nord-américain pressé, je me suis calmé, je me suis fait beaucoup de copains, on a traversé des coups durs ensemble, quand est arrivé le Manoir Rouville, c'était aussi connu en France qu'au Québec. Tout le métier le savait, mes amis ont été solidaires. Je porte ce poids-là pour le reste de mes jours parce que c'est resté sur des sites Internet et mes enfants qui vont à l'école ont souvent à défendre leur père. »

VENDREDI 8 DÉCEMBRE

3h

club L'Étoile, dans le 16e

Gilbert Rozon va retrouver les gens de Juste pour rire, Franck Dubosc, Jean-Marc Parent, Lise Dion et l'équipe de Stéphane Rousseau qui fête la première officielle de son spectacle, au club L'Étoile. Tout un chacun s'amuse aux dépens de la « nouvelle star » de la télé française. La bonne nuit de sommeil dont rêve parfois Rozon devra — encore — attendre.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

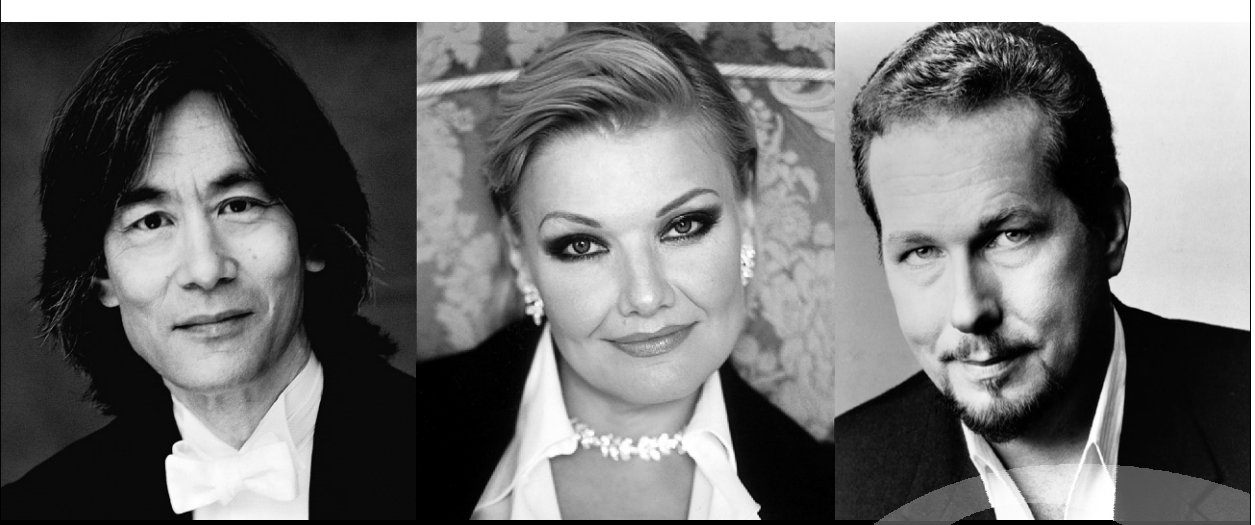
Hydro Québec présente

le Concert-bénéfice de l'Orchestre symphonique de Montréal

Mardi 10 avril 2007, 19 h

Kent Nagano, chef d'orchestre
Karita Mattila, soprano
James Morris, baryton-basse

Un concert tout à fait unique !
Venez entendre deux des plus grandes voix de notre époque vous interpréter le 2e acte complet de ***Tosca*** **de Puccini** — incluant le célèbre « Vissi d'arte » — ainsi que des extraits d'opéras allemands.



Conseil des arts et des lettres Québec · Conseil des Arts du Canada · Canada Council for the Arts · CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL 50 · Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 514 842.2112 1 866 842.2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245 · LA PRESSE · 514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM · 514.842.9951 www.osm.ca

3443537A

Hommage à Vienne MC

Le spectaculaire Concert du Nouvel An !

L'Orchestre Strauss de Montréal ™

Peter Sommerer, chef *(Vienne)*
Zsuzsa Kolacsai, soprano *(Budapest)* • **Zoltán Nyári,** ténor *(Budapest)*
Danseurs membres du **Ballet Budapest**

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts | 1 janvier 2007 14h30

Billets: Place des Arts 514-842-2112
ou Admission 514-790-1245 • www.pda.com
Groupes de 10 et plus, composez le 1-800-790-1245
Information: 1-800-545-7807 • www.salutetovienna.com

Présenté par Attila Glatz Concert Productions Inc. ~ Les artistes, le lieu, et la date peuvent changer sans préavis.

DELTA CENTRE-VILLE · Vienne · TRAFALGAR · 99,5 cjpx

3442268A 3442270

Commanditaire principal de la saison 2006-2007
Great-West · London Life · Canada-Vie
LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE MD
99,5 cjpx · LA PRESSE · Info690
Conseil des arts et des lettres Québec · Canadian Heritage Patrimoine canadien · Conseil des Arts du Canada · Canada Council for the Arts

I MUSICI DE MONTREAL
YULI TUROVSKY • DIRECTEUR ARTISTIQUE

Violonchelo Español

Le jeudi 21 décembre 2006, 20 h
Salle de concert Pollack, 555, rue Sherbrooke Ouest

Yuli Turovsky, violoncelle
Le meilleur du violoncelle espagnol…
Turina, Santos, De Falla, Cassado

Renseignements
514 982-6038 imusici.com

36$ RÉGULIER · 32$ AÎNÉ · 17$ ÉTUDIANT

3447598A

ARTS ET SPECTACLES

DISQUE POUR ENFANTS
Sol
Le moule de la poule, c'est l'œuf
★★★★
Analekta/Select

Vermouilleux Sol

Ç'a d'abord été un vinyle, puis une cassette. C'est maintenant, enfin, un CD : *Le moule de la poule...* de Sol est l'album parfait — je vous le jure sur ce que j'ai de plus cher au monde — pour « faire de la route », disons Montréal-Ottawa, en riant et en chantant, tous âges confondus. On y entend le Sol d'avant les spectacles pour adultes, le Sol pour enfants qui trouvait les choses « vermouilleuses », tout simplement. Accompagné du perroquet très « professoral » Yoyo (voix de Micheline Gérin, la compagne de Marc Favreau) et de chansonnettes rigolotes au ukulélé, Sol joue avec les mots de telle manière que ma petite voisine, venue de République dominicaine, a découvert (grâce à la version cassette), non pas le français, qu'elle connaissait, mais plutôt le plaisir de jouer avec une langue et de bidouiller les mots, des fois pour rire, des fois pour révéler certaines vérités. Et ça n'a pas vieilli d'un poil, contrairement à bien des produits destinés aux anciens enfants des années 70. Sol est toujours aussi pertinent qu'avant, qu'il s'agisse de la musique, du végétarisme (!) ou de l'Arche de Noé, où on trouvait « le corbeau avec sa corbeille, le goéland et sa goélette, le vison et sa visière, (...) un vieux canard appuyé sur sa cane... »

⊕ **Un CD esstradinaire, vermouilleux.**

⊖ **C'est hélas le seul album pour enfants de Sol solo.**

Marie-Christine Blais

IL DIVO LIVE

CENTRE BELL 10 AVRIL
EN VENTE MAINTENANT

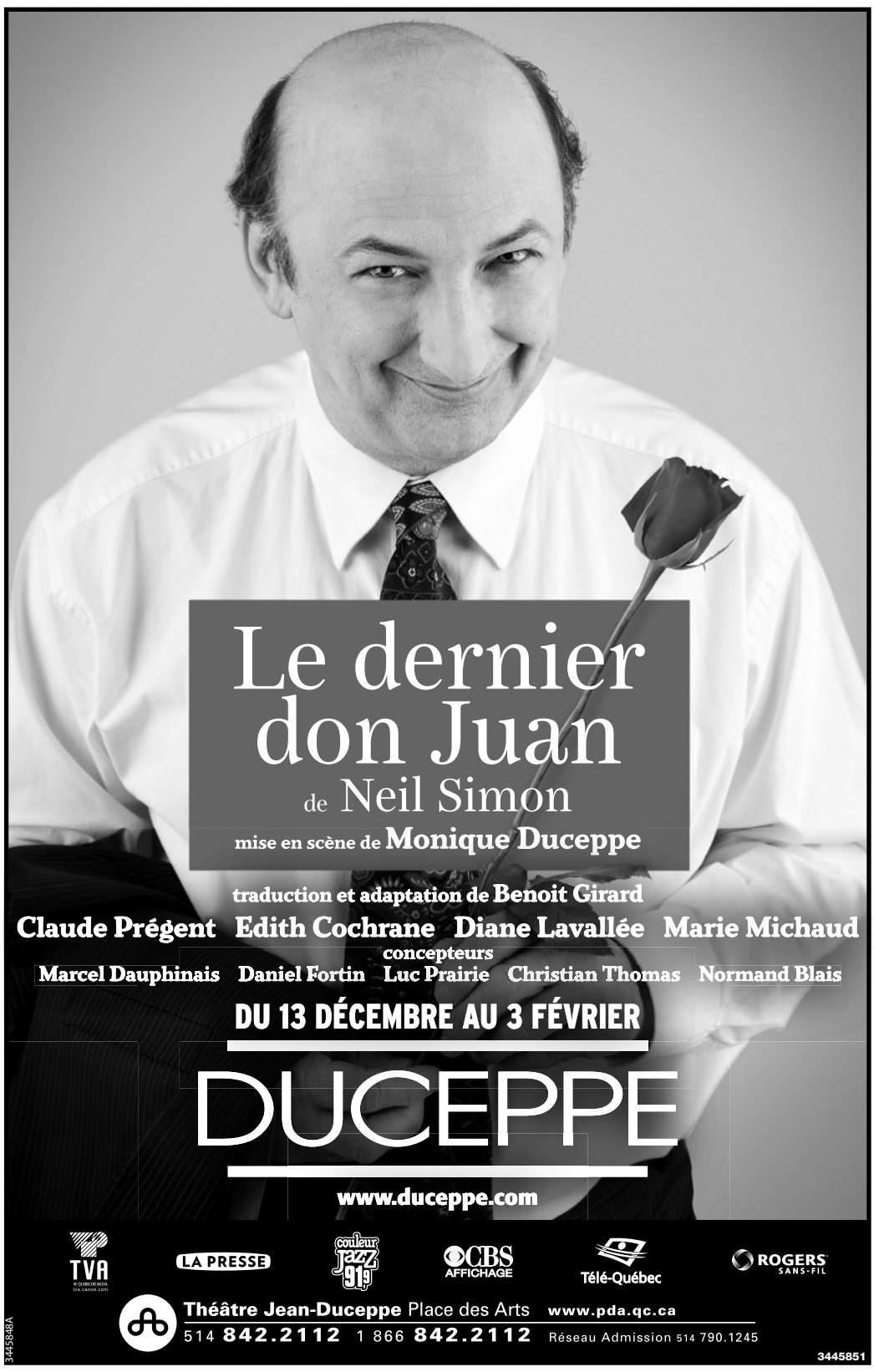
BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL,
VIA ADMISSION AU 514-790-1245 / 1-800-361-4595
COMMANDEZ EN LIGNE VIA WWW.GEG.CA

Nouvel album SIEMPRE en magasin

Produced by LIVE NATION · GILLETT ENTERTAINMENT GROUP

www.ildivo.com

3447313A



Cet été au **Théâtre Hector-Charland**
du 14 juin au 25 août 2007

Appelez-moi, **STÉPHANE**

Texte de **Claude Meunier** et **Louis Saia**
Mise en scène de **Frédéric Blanchette**

Prévente exclusive jusqu'au 31 décembre 2006
29 $ seulement (régulier 35 $)

Réservation pour les groupes : Nathalie Hébert 450 589-1406

Théâtre HECTOR-CHARLAND
Billetterie : **450 589-9198 poste 5**
www.hector-charland.com
Réseau Scènes · LA PRESSE

TNM

DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES
DU 19 AU 23 DÉCEMBRE

(…) UNE VÉRITABLE FÊTE THÉÂTRALE. – Dominique Lachance, *Journal de Montréal*

C'EST DU BONBON ! (...) LE SPECTACLE DE L'ANNÉE ! – Pierre Bruneau, *Le TVA*

(…) UN REMÈDE CONTRE L'ENNUI ET UNE PINTE DE DÉLIRE JOUISSIF.
– Jean-Philippe Angers, *Journal Métro*

UNE MÉGADOSE DE BONHEUR (…) – Claude Deschênes, *Le Téléjournal Montréal,* R-C

SUPERBE HOMMAGE À MOLIÈRE. ALAIN ZOUVI (…) AUSSI TOUCHANT QU'HILARANT.
– Anne-Marie Cloutier, *La Presse*

ALAIN ZOUVI RÉUSSIT UN TOUR DE FORCE (...) PASCALE MONTPETIT… BRILLANTE;
MONIQUE SPAZIANI, ABSOLUMENT HALLUCINANTE…;
SCÉNOGRAPHIE EXTRAORDINAIRE…
– Catherine Perrin, *C'est bien meilleur le matin,* R-C

REMÈDE MIRACLE. CARL BÉCHARD TRANSFORME LA SCÈNE DU TNM
EN UN CAPTIVANT CARNAVAL. – Christian St-Pierre, *Voir*

UNE COMÉDIE PARFAITEMENT RÉUSSIE (…) MONTÉE AVEC FRAÎCHEUR,
RIGUEUR ET VIGUEUR… UN RÉEL DÉLICE.
– André Ducharme, *Désautels,* R-C

Extraits des critiques parues lors de la création en janvier 2006

DE **MOLIÈRE** MISE EN SCÈNE **CARL BÉCHARD**

LE MALADE IMAGINAIRE EN RAPPEL ★★★

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
ALAIN ZOUVI / PASCALE MONTPETIT / MARIE-ÈVE BEAULIEU / CAROL BERGERON / GARY BOUDREAULT / MATHIEU CAMPEAU / ALEXANDRE CASTONGUAY / PIERRE CHAGNON / GUILLAUME CHAMPOUX / PATRICE COQUEREAU / BENOÎT DAGENAIS / BÉNÉDICTE DÉCARY / ARIANE LAJOIE / LIGIA PAQUIN / GÉRARD POIRIER / MONIQUE SPAZIANI
‡‡‡‡‡‡‡‡ DU 7 AU 23 DÉCEMBRE ‡‡‡ FORFAITS FAMILLE DISPONIBLES! ‡‡‡‡‡‡‡‡
WWW.TNM.QC.CA ‡‡‡ 514.866.8668
LA PRESSE

3448082A

ARTS ET SPECTACLES

ROCK / Pawa Up First

Comme une éponge

D'anciens jeunes punks se recyclent, montent une formation rock-fusion-instrumentale et deviennent la saveur surprise du mois. Voici Pawa Up First et son premier album, *Introducing New Details*, expansionniste trame sonore qui emprunte quelques règles au code hip-hop et au manuel de composition d'Ennio Morricone pour séduire les masses. Et ça marche.

PHOTO FOURNIE PAR DARE TO CARE RECORDS

Pawa Up First réussit à faire une musique étonnamment ciblée à partir d'influences musicales très diversifiées.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Une drôle de bande que celle de Pawa Up First. Lorsqu'on dissèque la formation, on constate que le tout est supérieur à la somme de ses parties – sans rien vouloir enlever au talent individuel de ses musiciens. En réalité, Pawa Up First réussit à faire une musique étonnamment ciblée à partir d'influences musicales très diversifiées et de parcours échevelés.

Chris Baang, le claviériste, sorte de caution jazz de l'ensemble, a pourtant étudié la musique classique – il mène d'ailleurs une carrière d'instrumentiste classique en parallèle. « Sauf que le rock et le *heavy*, c'est lui, il n'arrête pas d'en écouter », dit Serge Makauchi Pelletier, guitariste, qui cite Philipp Glass et Morricone parmi ses influences. Tous deux se sont présentés pour l'entrevue, mais Chris s'est déplacé pour casser la croûte. « Excuse-moi, mon français n'est pas encore très bon... ». Américain d'origine, il a complété ses études universitaires à Toronto, avant d'emménager à Montréal avec sa copine.

« Aujourd'hui, il n'y a plus vraiment de leader. La chimie a vraiment pris en studio. »

« Mathieu (Pontbriand, bassiste) et moi étions dans Men-O-Steel avant », avoue Serge. Le groupe punk avait lancé ses enregistrements sur la défunte étiquette 2112, avant de tirer le rideau sur une bonne douzaine d'années d'énergie carburant aux proverbiaux trois accords. Vincent Peake, ex-leader de Groovy Aardvark, se souvient encore de ces deux ados qui allaient les voir pratiquer au local, dans les années 90. Au noyau dur de Pawa Up First s'est joint Julien Sagot, batteur et percussionniste, membre à temps plein de Karkwa.

Pawa Up First est né sous l'impulsion de Serge, qui a réuni ses amis pour enregistrer les pièces de The Scenario, mini-album sur lequel Dare to Care Records a fini par mettre la main. Déjà, les sinueuses sonorités caractéristiques du groupe se mettaient en place, sonorités qui ont pris du corps à chaque concert pour aboutir à *Introducing New Details*.

Une musique née de la fusion de chaque membre – d'ailleurs, sur scène, c'est comme s'il n'y avait pas de leader. « Avant, le groupe, c'était moi, dit Serge. Aujourd'hui, il n'y a plus vraiment de leader. La chimie a vraiment pris en studio.« Je pense que c'est ce que les gens apprécient. Et de notre côté, d'un point de vue musical, ça nous laisse le loisir de partir dans toutes sortes de directions. »

Voilà pour la petite histoire de ce groupe impossible à cerner. Car ces références musicales si facilement identifiables – le post-rock façon godspeed you ! black emperor, les arrangements de cordes à la Morricone, l'épais manteau dub et la rythmique saccadée du hip-hop, un genre que chérit Serge – masque, à la première écoute, la complexité de leur musique. Pour être plus clair, disons que peu de groupes rock de leur trempe s'amusent avec des rythmes décomposés, troquant le sempiternel 4/4 pour des 7/4 et ou des 6/8.

Résultat ? Un groove tangible mais déstabilisant, beaucoup plus musclé sur scène que sur disque, énergique, qui prend racine sur les rythmes de la batterie et les lignes de basse. Et lorsque les MC invités – dont Séba, du groupe Gatineau, sur la puissante *J'garde ça réal* — prennent le micro, Pawa Up First fracasse ses influences musicales et met le pied dans une dimension rock-hip-hop que peu ont le courage de visiter. « Au début, on avait des MC de ICM Records, un *crew* de la scène underground montréalaise. Sur l'album, y'a D-Shade, de Shades of Culture, un ami de longue date. Et lorsqu'on a connu Gatineau, on savait qu'on voulait faire quelque chose avec eux. »

Le plus passionnant avec Pawa Up First, c'est qu'on n'a aucune idée de la direction que prendront ses musiciens. Comme une sorte d'éponge, le groupe absorbe des sons pour déverser tout ça sur scène. « On verra comment ça va aller, mais c'est certain que nous aimerions faire de la musique de film », confie Serge. À bon entendeur, tendez une oreille attentive à leur concert, ce soir, au Divan Orange.

Pawa Up First, en concert ce soir, 21 h, au Divan Orange (4234, boul. Saint-Laurent).

SUPPLÉMENTAIRES !
les 4, 5, 6, 7 et 8 avril 2007 au Théâtre St-Denis 1
BILLETS EN VENTE MAINTENANT ! 514 790-1111

fromages d'ici présentent

Un spectacle qui fait du bien
Le cadeau idéal pour Noël !

JOE DASSIN
la grande fête musicale

« Les harmonies vocales sont à vous jeter par terre. On sort de là et on est heureux et ça fait du bien ! »
Marie-Josée D'amours -Rythme FM

« Réussi pour l'ambiance »
Roxane St-Gelais -TQS

« ... production relevée et généreuse »
Philippe Rezzonico -*Journal de Montréal*

« Les voix étaient impeccables, justes, riches ; les costumes, splendides »
Julie Marcoux -TVA

« La *dassinomanie* frappe Montréal »
Claudia Larochelle -*Journal de Montréal*

« Les paroles nous rentrent dans la tête, dans les oreilles, dans le coeur »
Louise Cousineau -98,5

AUSSI EN SUPPLÉMENTAIRES À QUÉBEC
Les 2, 3, 4, 5 et 6 mai 2007
Capitole de Québec

Matinée le 8 avril à 15 h
spectaclejoedassin.com

3447632A

TEL-SPEC (514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com
Billetterie du Théâtre St-Denis,1594,rue St-Denis,Montréal
105.7 Rythme FM Le Rythme de Montréal · musimax · TVA tva.canoe.com · Québec · SPECTRA

VOUS DÉVOREREZ !
LECTURES
Le dimanche dans LA PRESSE

Casse-Noisette
Le vrai classique du temps des Fêtes

COMPLET LES 16 ET 17 DÉCEMBRE

16 AU 30 DÉC 2006

Chorégraphe
FERNAND NAULT

PLUS DE 90 DANSEURS SUR SCÈNE

AVEC ORCHESTRE SYMPHONIQUE

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE
50 ANS DÉJÀ

GE Capital Solutions · LA PRESSE · Conseil des arts de Montréal 50 · Conseil des arts et des lettres Québec · Canada Council for the Arts · Conseil des Arts du Canada

3442902

SPECTACLES : MATINÉES À 14H SOIRÉES À 19H30

LECTURE DU CONTE *CASSE-NOISETTE* PAR LE COMÉDIEN JACQUES PIPERNI UNE HEURE AVANT CHAQUE REPRÉSENTATION. ACTIVITÉ GRATUITE POUR DÉTENTEURS DE BILLETS.

ENFANTS : BILLETS À PARTIR DE 16,50 $

514 842-2112
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

3442897

EXTRAITS VIDÉO AU WWW.GRANDSBALLETS.COM

GROUPES : 514 849-0269

ARTS ET SPECTACLES

NOUVELLES DU DISQUE

Pour deux violons

Un disque d'œuvres pour deux violons de Ysaye, Milhaud et Honegger sort chez CPO. Les interprètes : Thomas Christian et Daniela Preimesberger.

Octuors à cordes

Naxos a réuni les Quatuors Kodaly et Aner pour un disque d'octuors pour cordes couplant le Mendelssohn et le Bruch.

Belcea en français

Le Quatuor à cordes Belcea, de Grande-Bretagne a dû annuler son engagement cette saison au LMMC, mais on peut l'entendre sur un récent disque EMI dans un programme français : Quatuor de Debussy, Quatuor de Ravel, *Ainsi la nuit* de Dutilleux.

L'orchestre en vedette

Donnant la vedette à son nouvel orchestre, le Cincinnati, Paavo Järvi lui a confié le célèbre *Concerto pour orchestre* de Bartok et le moins connu *Concerto pour orchestre* de Lutoslawski. Chez Telarc.

Raretés de Rossini

Le catalogue enregistré des opéras de Rossini s'augmente de deux raretés: *Matilde di Shabran*, avec Annick Massis et Juan Diego Florez, chez Decca, et *Adelaide di Borgogna*, avec Majella Cullagh, un *live* du Festival d'Édimbourg l'an dernier, chez Opera Rara.

Guy et Beethoven

Après Brahms, le pianiste François-Frédéric Guy se tourne vers Beethoven et la *Hammerklavier*. Chez Naïve, comme les disques précédents.

Stravinsky par lui-même

Music & Arts a groupé en coffret des œuvres de Stravinsky dirigées en concert par le compositeur: *Apollon Musagète* et *Oedipus Rex*, de Cologne, 1951, *Symphonies d'instruments à vent*, *Jeu de cartes*, *Symphonie en trois mouvements* et *Capriccio* (avec Maria Bergman au piano), de Baden-Baden, 1954.

Soyez aux premières loges !

Voyez les meilleurs moments du Gala des Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène 2006 qui rend hommage aux plus grands artistes canadiens.

Ne manquez le Gala des PGGAS diffusé le dimanche 10 décembre 2006 à 22 h 30 à la télévision française de Radio-Canada.

La date limite de mise en candidature pour les PGGAS 2007 est le 15 janvier 2007. Proposez sans tarder la candidature de votre artiste préféré !

Pour soumettre la candidature d'un artiste canadien des arts de la scène, consultez le site des PGGAS à l'adresse www.bce.ca/prixgg (français) ou www.bce.ca/ggawards (anglais)

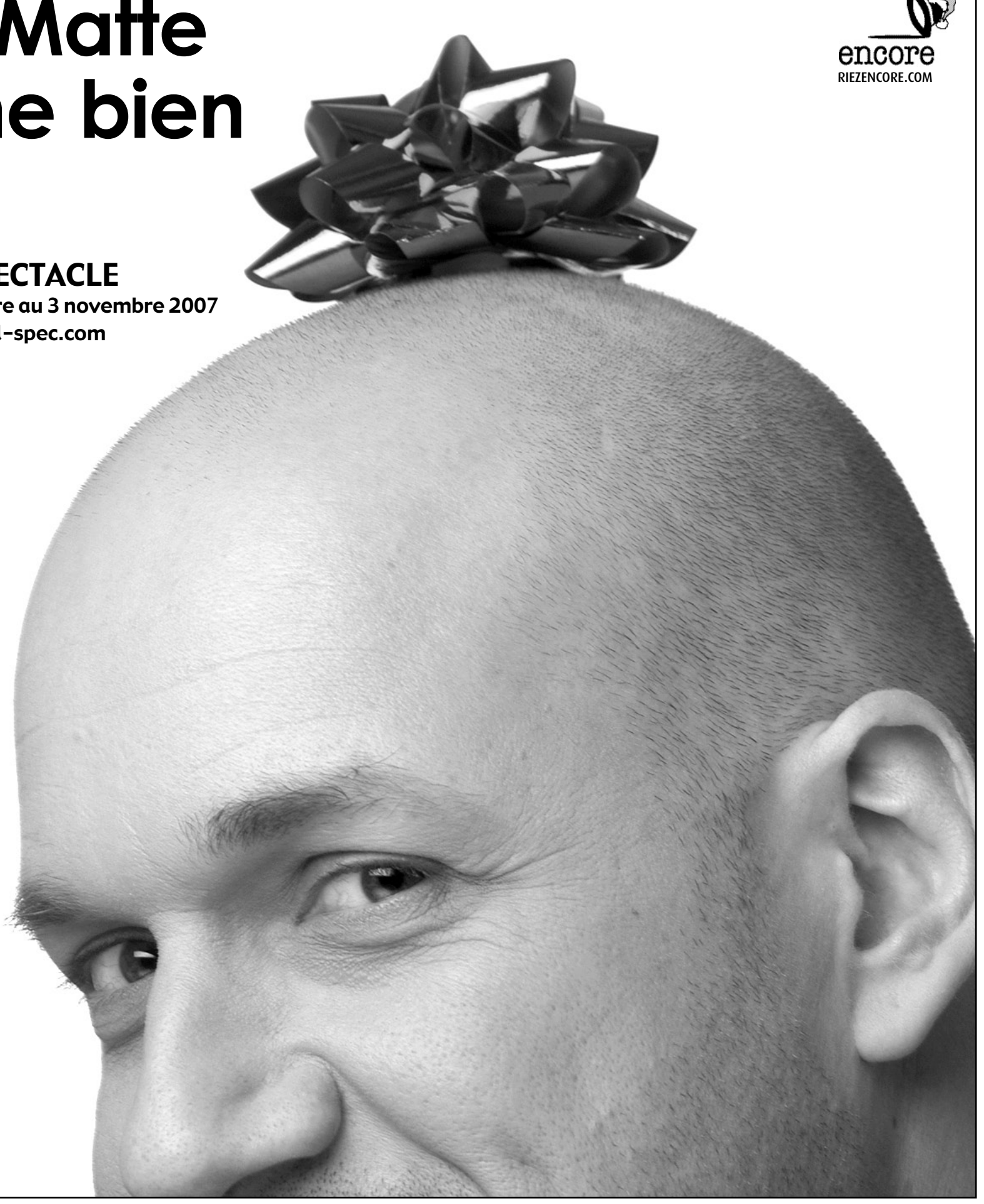
Présentés par Bell

Avec le soutien de
Ministère du Patrimoine canadien
CBC/Radio-Canada
Centre national des Arts
National Post
Conseil des Arts du Canada
Le Westin Ottawa
Ottawa Citizen
Weber Shandwick Worldwide
La Presse
IBM Canada Limitée
VIA Rail Canada
Les Restaurants McDonald du Canada Limitée
Monnaie royale canadienne
A-Channel Ottawa

3431158A
CONCEPTION GRAPHIQUE : CHARACTER CREATIVE

Martin Matte se donne bien

encore
RIEZENCORE.COM



NOUVEAU SPECTACLE
Théâtre St-Denis, du 30 octobre au 3 novembre 2007
514.790.1111 tel-spec.com

CHAPITEAU BROMONT
15, 16 et 29, 30 juin

CHAPITEAU ST-SAUVEUR
29 août au 29 septembre

1 866 727.0433 / chapiteaux.ca

martinmatte.com

3447950A

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE

Des disques en cadeau

La question revient chaque année à cette époque-ci : on veut offrir des disques en cadeau et on demande des suggestions. Il faut se rappeler que ce qu'on offre n'est pas nécessairement ce qu'on choisirait pour soi. Me substituant au donateur, je tiens compte essentiellement de ce que peuvent être les goûts de celui ou de celle qui recevra l'objet. La présente liste ne doit évidemment pas être confondue avec mon palmarès annuel des meilleures réalisations des 12 derniers mois.

CLAUDE GINGRAS

› Les 32 Sonates pour piano de Beethoven. Friedrich Gulda, pianiste (Brilliant, coff. 9 d., 92773)

La réédition de la deuxième intégrale Beethoven du pianiste autrichien, celle de 1967. Interprétation du plus haut niveau, qualité sonore égale à celle des meilleurs enregistrements récents, le tout à un prix plus qu'abordable.

› Rhapsodies. Alain Lefèvre, pianiste, Orchestre Symphonique de Montréal, dir. Matthias Bamert (Analekta, AN 2 9277)

L'inédite *Rhapsodie romantique* du légendaire André Mathieu, dont la grandiloquence rejoindra des milliers de cœurs, et les célèbres *Rhapsody in Blue* de Gershwin et *Paganini* de Rachmaninov, dans des exécutions aussi nuancées que spectaculaires.

› Symphonie avec orgue de Saint-Saëns et pièces pour orgue seul. Philippe Bélanger, organiste, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, dir. Yannick Nézet-Séguin (ATMA, SACD2 2331)

Une interprétation où tendresse et mystère ont autant de place que l'éclatant et le théâtral; une prise de son exceptionnellement réussie, malgré le difficile contexte acoustique de l'Oratoire Saint-Joseph.

› Don Carlos, de Verdi. Joseph Rouleau, André Turp, Robert Savoie, Édith Tremblay et autres, Choeur et Orchestre de la BBC, dir. John Matheson (Opera Rara, coff. 4 d., ORCV305)

C'est la version originale française du *Don Carlo* italien. Des rares enregistrements qui en existent, celui-ci, réalisé en 1972 à Londres avec des chanteurs québécois, est d'une très bonne tenue vocale et le seul qui soit chanté dans un français compréhensible. Une réédition très attendue.

› Sonate en mi bémol mineur de Dukas et Clairs de lune d'Abel Decaux. Marc-André Hamelin, pianiste (Hyperion, CDA67513)

Hamelin étonne encore, cette fois dans la gigantesque et peu connue Sonate de Paul Dukas : 45 minutes de très grand piano, complétées par des pages du très obscur dodécaphoniste français Abel Decaux.

› Homage/The Art of the Diva. Renée Fleming, soprano, Orchestre du Théâtre Mariinsky, dir. Valery Gergiev (Decca, 475 8069)

Les fans de la grande vedette américaine de l'opéra trouveront leur idole en pleine forme, dans des pages très connues et d'autres très obscures, le tout assorti d'un somptueux livret illustré.

› Symphonies nos 40 et 41 de Mozart. Tafelmusik, dir. Bruno Weil (Analekta, AN 2 9834)

Les deux dernières symphonies de Mozart dans des lectures sur instruments d'époque entièrement rafraîchies et comprenant toutes les reprises sans exception.

› Shostakovich's Circle/Autour de Chostakovitch. Serhiy Salov, pianiste, I Musici de Montréal, dir. Yuli Turovsky (Analekta, AN 2 9898)

Avec les cordes des Musici augmentées de vents et percussions, Salov se donne corps et âme aux concertos pour piano de German Galynine et de Galina Ustvolskaya, deux élèves de Chostakovitch. Le Galynine est certainement le concerto le plus délirant du répertoire! En complément: le troisième Quatuor à cordes du maître, agrandi en symphonie de chambre.

VACANCES VOYAGE
Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL CHANSON SPECTACLES HUMOUR JAZZ BLUES THÉÂTRE HUMOUR
Salle André·Mathieu

THÉÂTRE
LA SOCIÉTÉ DES LOISIRS 22 et 23 décembre
UNE DANGEREUSE OBSESSION 26 et 27 janvier
INCENDIES 30 janvier
JOULIKS 23 et 24 mars
LE MALADE IMAGINAIRE 13 mars

VARIÉTÉS
MARJO 13 décembre
RÉAL BÉLAND 21 décembre
ALAIN CHOQUETTE 6 et 7 janvier
ANNIE VILLENEUVE 19 et 20 janvier
LES DENIS DROLET 19 janvier
JEAN-THOMAS JOBIN 20 janvier
LE WEEK-END DE L'ABSURDE... 45,97$
AMÉLIE VEILLE 26 janvier
DIANE DUFRESNE 28 janvier
VINCENT VALLIÈRES 31 janvier
MONICA FREIRE 8 février
ZACHARY RICHARD 9 et 10 mars
MICHEL RIVARD 10 avril
TRIO 84,00$
FLORENCE K. 17 février
MARIO PELCHAT 23 février
CATHY GAUTHIER 24 février
DOMINIC ET MARTIN 25 février
TOUS LES GARÇONS 2 mars
YANN PERREAU 10 mars
DANIEL LEMIRE 14 mars
JEAN-FRANÇOIS MERCIER 18 mars
WILLOW 11 avril
WILFRED LE BOUTHILLIER 12 avril
LES TROIS ACCORDS 17 avril
BRUNO PELLETIER 26 avril
UN SIÈCLE DE TANGO - ROMULO LARREA 27 avril
KAÏN 4 mai
ALAIN MORISOD ET SWEET PEOPLE 7 et 8 mai
STEFIE SHOCK 18 mai
NICOLA CICCONE 22 mai
PIERRE LAPOINTE 23 mai
STÉPHANE ROUSSEAU 24 mai

450.667.2040
www.salleandremathieu.com

Certificat-cadeau
Laissez-leur le plaisir de choisir, offrez-leur un CERTIFICAT-CADEAU de la SALLE ANDRÉ-MATHIEU !
5$ 10$ 20$

Partenaires corporatifs : Banque Nationale, Lexus Laval, Bell
Partenaires médiatiques : 105.7 Rythme FM, Courrier Laval, TQS, La Presse
Partenaires institutionnels : Culture et Communications Québec, Laval, Collège Montmorency
3447741A

L'Équipe Spectra et Les Productions Phaneuf présentent

La grande rentrée montréalaise!
FLORENCE k.
MAR 6 ET VEN 9 MARS 2007
SPECTRUM DE MONTRÉAL
Billets • ticketpro.ca • 514 908-9090
PLUS DE 50 000 ALBUMS VENDUS
LA PRESSE cyberpresse.ca Jazz 91 JAZZ A TANNIE Spectra Phaneuf www.phaneuf.ca RED BLUES MUSICOR Société de développement des entreprises culturelles Québec
3448174A

JUSQU'AU 30 DÉCEMBRE 2006 | Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

Décembre
UN SPECTACLE MUSICAL DE QUÉBEC ISSIME
Concours Décembre
GAGNEZ
1 des 5 FORFAITS-FAMILLE V.I.P. POUR LE SPECTACLE DÉCEMBRE !
La Presse vous offre la chance de gagner un forfait-famille V.I.P. pour le spectacle Décembre de Québec Issime, comprenant :
* 2 billets adultes + 2 billets enfants pour la représentation du jeudi 28 décembre 2006 à 20h00
* 1 album Décembre
* 1 visite V.I.P. en coulisses
3447649A
COUPON DE PARTICIPATION
Nommez un(e) artiste du spectacle.....
Nom.....Prénom.....
Adresse.....app.....
Ville.....Code Postal.....Âge.....
Tél. rés.(.....).....Tél. trav.(.....).....
Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli et reçu avant le 19 décembre 2006 (date du tirage) à 9h30 à :
Concours Décembre, La Presse
C.P.11619, succ. Centre-ville, Montréal, QC, H3C 5W6.
Cette annonce est publiée jusqu'au 13 décembre 2006.
Les fac-similés ne sont pas acceptés.
Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux de La Presse.
La valeur totale approximative est de 1 375 $.
LA PRESSE cyberpresse.ca
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

SEMAINE DU 9 AU 15 DÉCEMBRE 2006

LIVRES > DVD > DISQUES > JEUX

EXPRESSO

POUR MIEUX CHOISIR

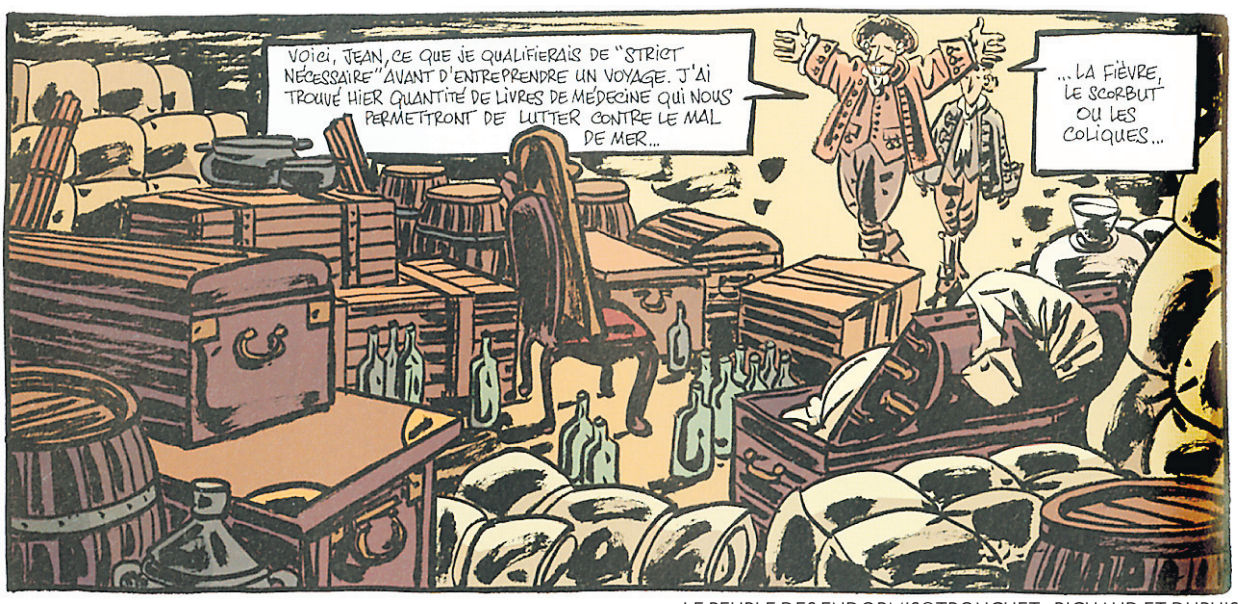
AYO
NOTRE SUGGESTION DISQUE DE LA SEMAINE PAGE 12

STÉPHANE FALLU
NOTRE PERSONNALITÉ INVITÉE PAGE 14

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

BANDO



LE PEUPLE DES ENDORMIS©TRONCHET—RICHAUD ET DUPUIS

LE PEUPLE DES ENDORMIS, T.1, DIDIER TRONCHET – FRÉDÉRIC RICHAUD, AIRE LIBRE/DUPUIS
★★★½

Sombre est l'existence de Jean Daubignan. Dans le Paris crasseux du XVII[e] siècle, il passe son adolescence entre une mère rigide qui lui lit Dante pour l'endormir et un père absent, obsédé par la quête de l'empaillage parfait. Sa rencontre avec le Marquis de Dunan va changer le cours de sa vie. Personnage fantasque, inculte et prétentieux, il s'est mis en tête de ramener aux pieds de Louis XIV des animaux fantastiques rapportés d'Afrique. Jean s'embarque, plus désireux de forcer le destin que de rencontrer un lion... Cette bédé, adaptée d'un roman de Richaud, emprunte aux grandes épopées de Stevenson, qui sentent bon le large. Tronchet a quitté ses habituels récits humoristiques pour partir lui aussi à l'aventure. Le résultat est convaincant, même si l'esthétique souffre un brin, étouffée par les couleurs sombres et poisseuses. Il faudra le sol chaud de l'Afrique pour que l'ensemble s'éclaircisse d'un coup. Un Tronchet nouveau qui laisse entrevoir de belles promesses.

— **Stéphanie Morin**

PALMARÈS **DISQUES**

LE PALMARÈS — Nielsen SoundScan

FRANCO

1	**Mes aïeux**	Tire-toi une bûche
2	**Éric Lapointe**	N'importe qui :1994-2006
3	**Mes aïeux**	En famille
4	**Dumas**	Fixer le temps
5	**Variés**	Quand le country dit...
6	**Fernand Gignac**	Souvenirs de Noël
7	**Michel Rivard**	Confiance
8	**Variés**	Plus grands succès de Noël Rythme Fm
9	**Grandes Gueules**	Grandes Gueules live 2
10	**Kaïn**	Nulle part ailleurs

ANGLO

1	**Gregory Charles**	I Think of You
2	**Beatles**	Love
3	**Il Divo**	Christmas Collection
4	**Loreena Mckennitt**	An Ancient Muse
5	**Il Divo**	Siempre
6	**U2**	U218 Singles
7	**Various Artists**	Muchdance 2007
8	**Sarah McLachlan**	Wintersong
9	**Josh Groban**	Awake
10	**Eva Avila**	Somewhere Else

SUGGESTION **LIVRE**

Une odyssée dans l'espace et le temps

Les routes des marchands retracent l'histoire du sel, des épices, de la soie et de l'esclavage. Celles des dieux nous amènent à La Mecque ou Saint-Jacques-de-Compostelle. Celles des conquérants suivent Genghis Khan, les croisés ou Alexandre le Grand. Les périples maritimes de Christophe Colomb, de Cook ou de Bougainville mouillent des terres exotiques tandis que la transsibérienne ou la transamazonienne défient l'hostilité de la géographie.

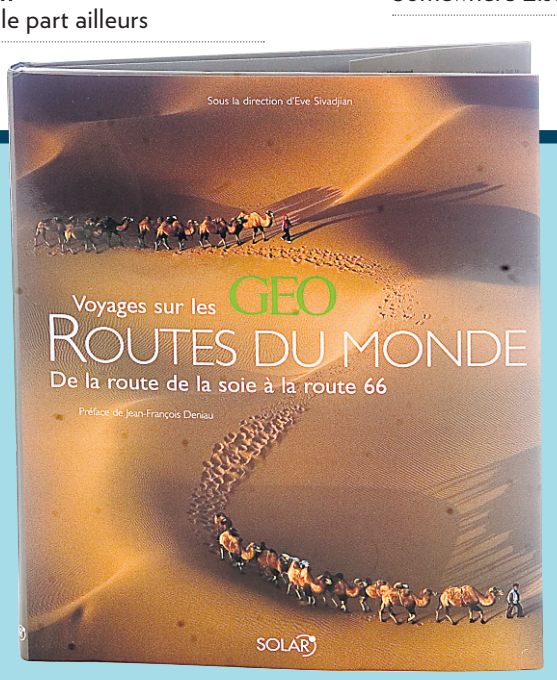
Temps, espaces, nature et civilisations sont au rendez-vous de cette magnifique présentation de l'aventure humaine.

Les textes écrits par des spécialistes ou des romanciers apportent de la profondeur aux photos. Ce n'est pas un simple beau livre d'images comme tant d'autres. L'apport de la revue *Géo* à sa réalisation y est sans doute pour beaucoup.

«La route, c'est découvrir, connaître, se connaître», résume Jean-François Deniau.

Voyages sur les routes du monde. De la route de la soie à la route 66. Collectif sous la direction d'Ève Sivadjian. Solar.

— **Rudy Le Cours**



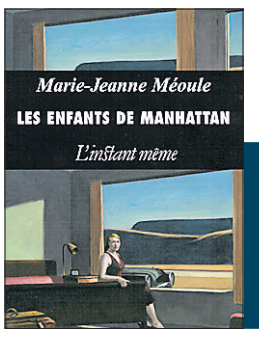
Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

BIBLIO

LES REQUINS DE TRIESTE
VEIT HEINICHEN
SEUIL
★★★

Les requins de Trieste, de l'auteur allemand Veit Heinichen, inaugure une nouvelle série policière mettant en vedette le commissaire Proteo Laurenti, et dont l'action se passe à Trieste, un port italien sur l'Adriatique. Le yacht du richissime Bruno de Kopfersberg s'est échoué dans le port sans personne à bord. Quelques jours plus tard, on repêche le cadavre de cet homme d'affaires louche que le commissaire connaît assez bien. En effet, 22 ans auparavant, pour sa première affaire, Laurenti avait enquêté sur la disparition mystérieuse d'Elisa, l'épouse de Kopfersberg. Laurenti a toujours soupçonné le mari, mais a été incapable de prouver sa culpabilité. Très vite, il découvre que l'homme était mêlé à divers trafics touchant des réseaux de prostitution et du blanchiment d'argent à grande échelle. L'affaire se complique quand Laurenti découvre qu'un officier de police corrompu nuit au travail de ses collègues. Disponible en format de poche, *Les requins de Trieste* est un premier roman de facture très classique, avec une petite touche d'exotisme, qui se lit avec plaisir, mais qui n'apporte rien de bien nouveau. Pour le moment, la série comporte quatre titres dont trois sont encore inédits en français.

— **Norbert Spehner**, collaboration spéciale



LES ENFANTS DE MANHATTAN
MARIE-JEANNE MÉOULE
L'INSTANT MÊME
★★★½

Mais oui, c'est cela tout à fait. Marie-Jeanne Méoule s'est inspirée pour son premier recueil de nouvelles des œuvres du peintre américain Edward Hopper. Le réalisme, très légèrement teinté de symbolisme, la solitude habitée qui fige dans l'instant non seulement les personnages mais même les lieux, tout concourt à reproduire, à réinventer plutôt, un univers riche et dense qui acquiert à la relecture plus d'intensité encore. Le style y est pour presque tout, il est celui d'une authentique artiste. On risque cependant d'être séduit par la virtuosité de M[me] Méoule au point d'en oublier les personnages de ses histoires, qui ne sont pas falots pourtant. Venus de partout vers un mythique Eldorado, ils sont désormais englués dans la médiocrité de la vie ordinaire. Nettement situés dans un présent qui paraît vide, ils regardent volontiers vers le passé – avec un peu de nostalgie souvent – et bien peu vers l'avenir, comme s'ils n'en attendaient rien. Mais on est en Amérique, la route est devant, l'été n'est pas fini, tout est possible... et rien n'arrivera. La baguette magique de la nouvelliste transforme ce néant en œuvre d'art.

— **Réginald Martel**, collaboration spéciale

LES TONDEUSES À GAZON
STEPHANIE DOYON
RIVAGES
★★★½

Malgré son nom à consonance francophone, Stephanie Doyon est américaine. Et son roman *Les tondeuses à gazon* (dont le titre anglophone est plus révélateur: *The Greatest Man in Cedar Hole*) l'est aussi — d'une manière quasi «john-irvingienne». Ainsi, l'écrivaine nous entraîne dans un trou appelé Cedar Hole. Il y pleut tout le temps, et le haut fait culturel y est le concours annuel de tondeuses à gazon. Bref, un endroit où «personne ne choisissait de vivre. On y était livré par la main cruelle de l'infortune». Là, elle installe des personnages hors normes sur lesquels elle jette un regard à la fois ironique et aimant. Le temps d'une vie, elle suit Francis et Robert. Le premier est enfant unique et choyé, qui n'a de but que de se faire aimer. Le second est le 10[e] et dernier enfant de la famille Pinkham, la bête noire de ses neuf soeurs. L'un des deux deviendra le plus grand homme à avoir vécu à Cedar Hole. Grand d'une grandeur vraiment pas banale. À l'image de l'univers créé par cette surprenante romancière.

— **Sonia Sarfati**

ARTS ET SPECTACLES

SUGGESTION **DISQUE**

All-Time Top 100 TV Themes

En cette fin de semaine du gala des Gémeaux — ou ce qu'il en reste — pourquoi pas un disque qui célèbre la télé ? J'ai encore sur vinyle l'album *Hier à aujourd'hui : les grands thèmes de nos téléromans*, que Radio-Canada avait lancé en 1987. Au menu, 16 thèmes qui ne sont pas tous passés à l'histoire, mais qui raviveront sans doute des souvenirs pour les téléphages de plus de 40 ans, des *Belles histoires* à *Des dames de coeur* en passant par *Le survenant*, *Quelle famille*, *Rue des Pignons* ou *Le temps d'une paix*. Vous ne trouverez pas cet album sur CD, il n'existe pas non plus d'album-témoin des musiques de la télé québécoise comme ce double CD américain (*All-Time Top 100 TV Themes*) que je vous recommande chaudement. À tout seigneur tout honneur, le premier disque commence par le thème — immortel ? — de *Six Feet Under*. Un thème que j'ai transféré sur mon iPod entre deux chansons rock en prévision d'un souper entre amis. Croyez-moi, aucun autre air n'a fait autant d'effet ce soir-là ! Après *Six Feet Under*, vous entendrez le thème de *Sex and the City* puis celui d'*Ally McBeal* et ainsi de suite en passant par le *Late Show* de Letterman, *The Simpsons*, *Charlie's Angels*, *Dragnet*, *Welcome Back, Kotter*, *The Flintstones*, *The Partridge Family*, *The Banana Splits*, *Hawaii Five-O*, *The Lone Ranger*, *The Monkees* et j'en passe. Follement amusant! À quand pareille compil *made in Québec* qui commencerait par le Go ! Go ! Go ! de *Lance et compte* et se poursuivrait avec Michel Noël chantant le thème du *Capitaine Bonhomme* ?

- Alain de Repentigny

Six Feet Under

CHRONIQUE SÉRIE **DVD**

Casino — La série complète

SONIA SARFATI

Pas la peine d'être accro au jeu pour *tripper* sur la série *Casino*, écrite par Réjean Tremblay et réalisée par François Gingras. Le chroniqueur de *La Presse* et auteur de plusieurs séries télévisées entraîne ici les spectateurs dans les coulisses des antres du jeu. Appliquant pour cela la recette qui lui a servi pour *Lance et compte*, *Urgence* et autres *Scoop*: écrire sur le mode droit au but (avec ou sans rondelle), viser les tripes (pas nécessairement avec un scalpel) et opter pour des thèmes d'actualité (de ceux qui font la une, de préférence).

Casino, donc, c'est une variation sur le thème du *Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas. Une histoire de vengeance et de pouvoir — lequel se décline en bien des jeux. Le personnage principal, Stéphane Dumas, rentre au Québec après avoir passé plusieurs mois dans une prison du Venezuela à cause d'un coup monté. Derrière l'arnaque, son ami d'enfance, Kim Dee Nguyen, qui a profité du champ libre pour piquer la copine de son pote. Lequel a aussi, durant cette parenthèse, perdu son père: accro au jeu, l'homme s'est suicidé.

Stéphane Dumas a donc deux comptes à régler. Avec celui qui l'a trahi. Et avec le casino.

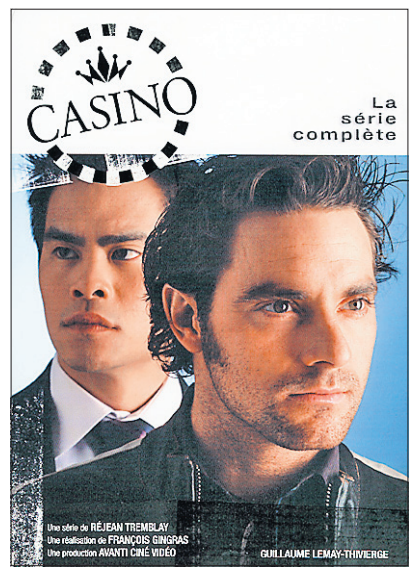
Dans le rôle de ce personnage «dumassien», Guillaume Lemay-Thivierge, très convaincant. Face à lui, les Marie-Thérèse Fortin, Raymond Bouchard, Geneviève Rioux et, du côté des grands atouts méconnus, Daniel Parent. Avec quel aplomb il campe le personnage ambigu de Marc Roberge, croupier qui travaille au casino mais dont le jeu est loin d'être clair!

Par contre, et c'est là que le bât blesse, beaucoup, la distribution se fait incroyablement faible dans sa portion asiatique: Thai-Hoa Le, Kim Lambert et Sean Lu ne sont pas du tout crédibles dans la peau des membres de la famille Nguyen. Ils ont pourtant un rôle central dans l'intrigue...

Dommage aussi, côté *packaging* du produit (ça compte, pour ceux qui achètent), que le boîtier affiche la mention «La série complète», ce qui semble annoncer que la boucle est bouclée... même si Radio-Canada a déjà commandé une deuxième saison; et que le résumé des épisodes est incroyablement bâclé. Les suppléments, heureusement, augmentent la force de la main: ils consistent en une vingtaine de minutes d'entrevues avec différentes têtes d'affiche de la série; un documentaire sur le jeu compulsif, dans lequel interviennent la mère d'un joueur compulsif, un joueur qui a réussi à rompre la spirale infernale et une intervenante spécialisée dans ce problème; et une galerie de photos.

Bien sûr, l'ensemble est à consommer après avoir vu la série, histoire d'éviter de connaître le jeu et les atouts des joueurs - certains d'entre eux étant des bluffeurs de grande classe. Car il y a du suspense, dans ce *Casino*. Autant que dans certaines parties de poker.

★★★

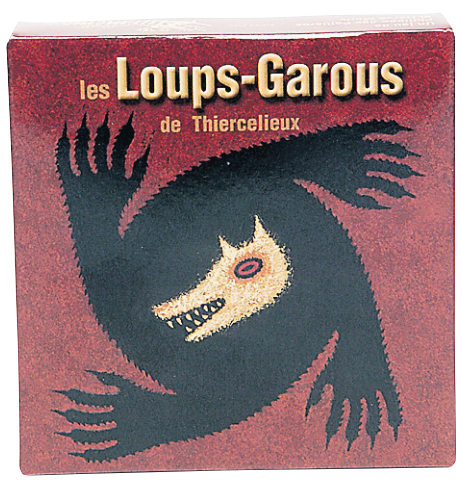


LUDO

LES LOUPS-GAROUS
★★★1/2

Vous aimez la téléréalité ? Voici un jeu qui vous plonge un peu dans cette ambiance! Dans le village reculé de Thiercelieux se cachent des loups-garous affamés et des villageois aux pouvoirs étranges : sorcière, voleur et chasseur, ce que les joueurs incarnent selon la carte qu'ils ont pigée. Si vous êtes un loup-garou, vous devez éliminer les villageois ! Chaque tour de jeu se passe en deux phases : le jour et la nuit. Le jour, on essaie de se disculper et d'identifier les loups-garous dans le groupe. Ensuite, un vote populaire à lieu et un joueur est éliminé. L'identité véritable n'est connue qu'après le verdict. Est-ce qu'un autre villageois a encore été injustement jugé par la foule ou était-il un loup-garou ? Si après le vote il reste encore des loups-garous, la nuit tombe, et on le saura... car la nuit, les loups-garous sont à l'oeuvre et dévorent une nouvelle victime ! De belles discussions et de beaux plaidoyers en perspective pour vos fêtes et partys. L'extension « Nouvelle Lune » offre cinq nouveaux personnages intéressants. Elle contient aussi neuf nouvelles variantes qui transforment le jeu pour encore plus de plaisir. Un jeu pour 8 à 18 joueurs de Philippe de Pallières et Hervé Marly.

— **Frédéric Collin**, collaboration spéciale



STÉRÉO

NOTRE CHOIX

FOLK
AYO
JOYFUL (POLYDOR / UNIVERSAL)
★★★★

L'attrait du bon goût

On craque tout de suite pour la superbe voix d'Ayo, délicatement sensuelle et avec juste ce qu'il faut de rondeur pour envelopper sa gracilité. On ne songe même pas à résister au folk mâtiné de reggae de *Down on My Knees*, la chanson qui ouvre le disque. Arrivé au refrain, on s'interroge : quel est donc cet accent pas tout à fait britannique et pas vraiment jamaïcain ? Google a la réponse: Ayo est une chanteuse allemande, d'origine nigériane. *Joyful*, son premier disque, a déjà été très remarqué en France — plus de 150 000 exemplaires vendus, selon l'Agence France-Presse. Le charme opère, il est vrai. La limpidité des mélodies est telle qu'on les fredonne après une seule écoute. L'équilibre entre folk, sensibilité pop, accents reggae et soul se révèle des plus heureux. Ayo ne se démarque a priori en rien dans ce monde qui aime les disques aussi confortables que réconfortants. Et pourtant, on y revient avec la certitude qu'on y reviendra encore. La faute à cette voix d'une séduisante souplesse, un peu retenue et empreinte d'un soupçon de fragilité. Ce disque a une âme, quoi.

⊕ **Souple, fin, habité**

⊖ **Un peu convenu**

— Alexandre Vigneault

CHANTS DE NOËL
SOEUR ANGÈLE
NOËL ANGÉLIQUE
(L-ABE/SELECT)
★★★★

La recette de la bonté

Les quatre étoiles pour cet album, ce n'est pas parce que soeur Angèle — oui, la soeur Angèle qui propose des recettes —, chante merveilleusement bien. C'est parce qu'elle chante (avec une jolie voix juste) afin de ramasser des fonds pour la Fondation Dignité Jeunesse, au profit de jeunes en détresse. Pour ce faire, soeur Angèle a appelé quelques amis qui se nomment Ginette Reno, France Castel, Marco Calliari, Antoine Gratton et Cassiopée, afin qu'ils viennent chanter sur son disque, parfois en duo avec elle (*Tu scendi dalle stelle* avec Marco), parfois seuls (*Sainte nuit* par Ginette Reno solo, bien beau). Les super musiciens Francis Covan, Christian Péloquin et compagnie ont également prêté leur talent et interprètent les très jolis arrangements tout simples et acoustiques signés Michel Le François. Enfin, sont jointes au coffret 10 belles cartes de Noël à envoyer à ceux qui nous importent. On s'entend : ce n'est pas le disque de Noël le mieux chanté du monde. Mais c'est un des plus touchants, des plus sincères qui soient. Et je vous mets au défi de n'être pas ému aux larmes en entendant la voix de soeur Angèle, avec son joli accent italien, chanter *Noël, c'est l'amour*. *Noël angélique* de soeur Angèle, c'est aussi l'amour.

⊕ **Soeur Angèle.**

⊖ **Que le disque ne soit sorti que le 5 décembre...**

— Marie-Christine Blais

TRIP-HOP
FAITHLESS
TO ALL NEW ARRIVALS
(SONY/BMG)
★★★

Pour tous les nouveaux arrivants

Il y a quelques années, enceinte de trois mois, j'ai visité les Catacombes de Paris, un des plus immenses ossuaires souterrains du monde, et je me souviens encore parfaitement des émotions extrêmes ressenties: effroi devant la mort incarnée par ces millions de squelettes, gratitude pour tous ces humains qui nous avaient précédés sur Terre, désespoir devant l'inévitable fin et le terrible anonymat, émerveillement devant notre incessant recommencement, notre inébranlable espoir, celui qui nous fait faire des enfants en dépit de tout... Ce long préambule pour dire que tous ces sentiments — de la peine sans nom au pur ravissement — traversent le cinquième album studio du trio britannique trip-hop Faithless. Il se trouve justement que tant Sister Bliss que Rollo ont eu des enfants (qu'on entend d'ailleurs parfois sur certains morceaux) au cours des dernières années. C'est pour ces «nouveaux arrivants», mais aussi pour tous ceux qui recommencent leur vie, que cet album a été conçu avec beaucoup de délicatesse, de grâce, de textes percutants, de musique à la fois organique et synthétique, sans oublier la collaboration de chanteurs phares comme Robert Smith (de The Cure) ou Dido (superbe *Last This Day*)... Bref, un album pour danser et réfléchir tout à la fois.

⊕ **Un disque qui s'écoute d'un bout à l'autre.**

⊖ **Quelques textes un brin sentimentaux.**

— Marie-Christine Blais

CHANSON
FRANÇOISE HARDY
(PARENTHÈSES)
(VIRGIN / EMI)
★★★

Des rendez-vous galants et d'autres manqués

On s'inquiète un peu lorsqu'on entend le filet de voix de Françoise Hardy hésiter au début de *Que reste-t-il de nos amours?* reprise en duo avec Bashung. On s'ennuie en écoutant *Modern Style* (avec Alain Delon). On trouve assez ordinaire *Amour, toujours, tendresse, caresses...* interprétée avec son compagnon Jacques Dutronc. Se pourrait-il que *(Parenthèses)*, album de duo fraîchement publié par Françoise Hardy, ne soit qu'une suite de rendez-vous manqués? Se pourrait-il que la touchante interprète entendue sur *Tant de belles choses* (2005) soit retournée dans son cocon ? On poursuit l'écoute. Arrive enfin *My Beautiful Demon*, duo lyrique et solennel avec Ben Christophers d'une beauté renversante. La rencontre avec Souchon (*Soleil*) est aussi fort jolie, alors que le rendez-vous galant avec Henri Salvador, quoique beau, est convenu. Les 12 chansons sélectionnées et interprétées par Françoise Hardy et ses invités ne sont pas toutes d'un égal intérêt. C'est le propre de ce genre d'entreprise, mais cela en dilue également l'intérêt. *(Parenthèses)*, malgré son élégance, malgré sa profusion de rencontres inédites et même s'il lèche agréablement l'oreille par moments (*La valse des regrets*, avec Hélène Grimaud au piano), demeure un disque accessoire.

⊕ ***My Beautiful Demon***

⊖ ***Modern Style***

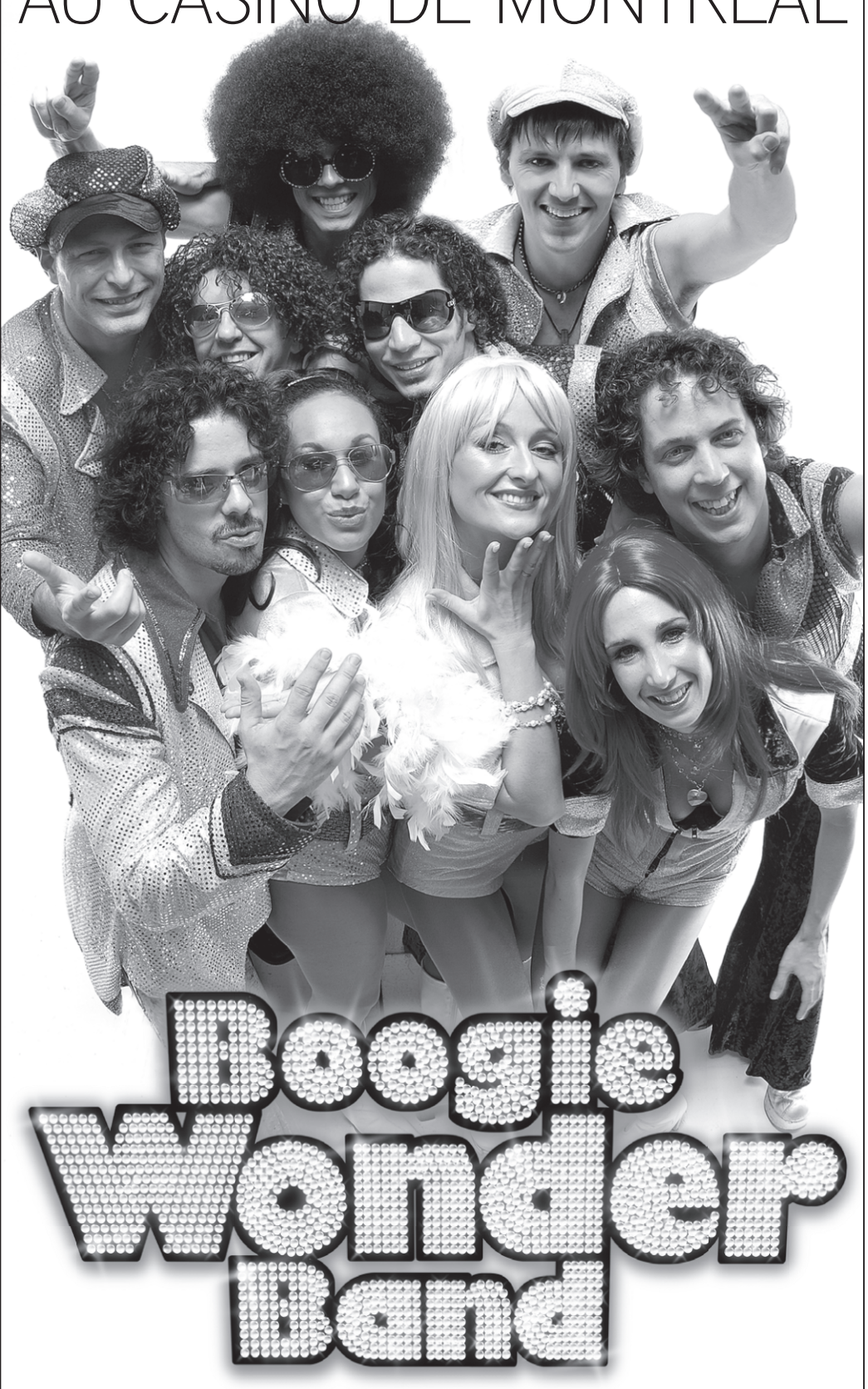
— Alexandre Vigneault

FLASH

Studio 9 en fête

Quatre artistes qui ont participé aux six tomes de la série de *comics Revolution on the Planet of the Apes* (Mr. Comics), dont le dernier tome vient de paraître, seront aujourd'hui en séance de dédicaces à la librairie Studio 9 (5835, rue Saint-Hubert). Ce sera l'occasion, pour les Bernie Mireault, Gabriel Morrissette, Denis Rodier et Salgood Sam, de participer à leur manière, de 13 h à 16 h, au deuxième anniversaire de la librairie dont l'un des buts est de lancer des ponts entre les bédéistes et leur public. — **Sonia Sarfati**

AU CASINO DE MONTRÉAL



«… ça donne le goût de s'amuser toute une nuit de temps et ce n'est pas facile d'arrêter… c'est du plaisir garanti! »
Jasmin Roy, Showbiz chaud, 98,5 FM

«… J'ai adoré ça ! »
Isabelle Lacasse, Tout l'monde debout, Rock-Détente 107,3 FM

«Le Boogie Wonder Band recrée la fièvre disco dans ses moindres détails.»
Paul Journet, La Presse

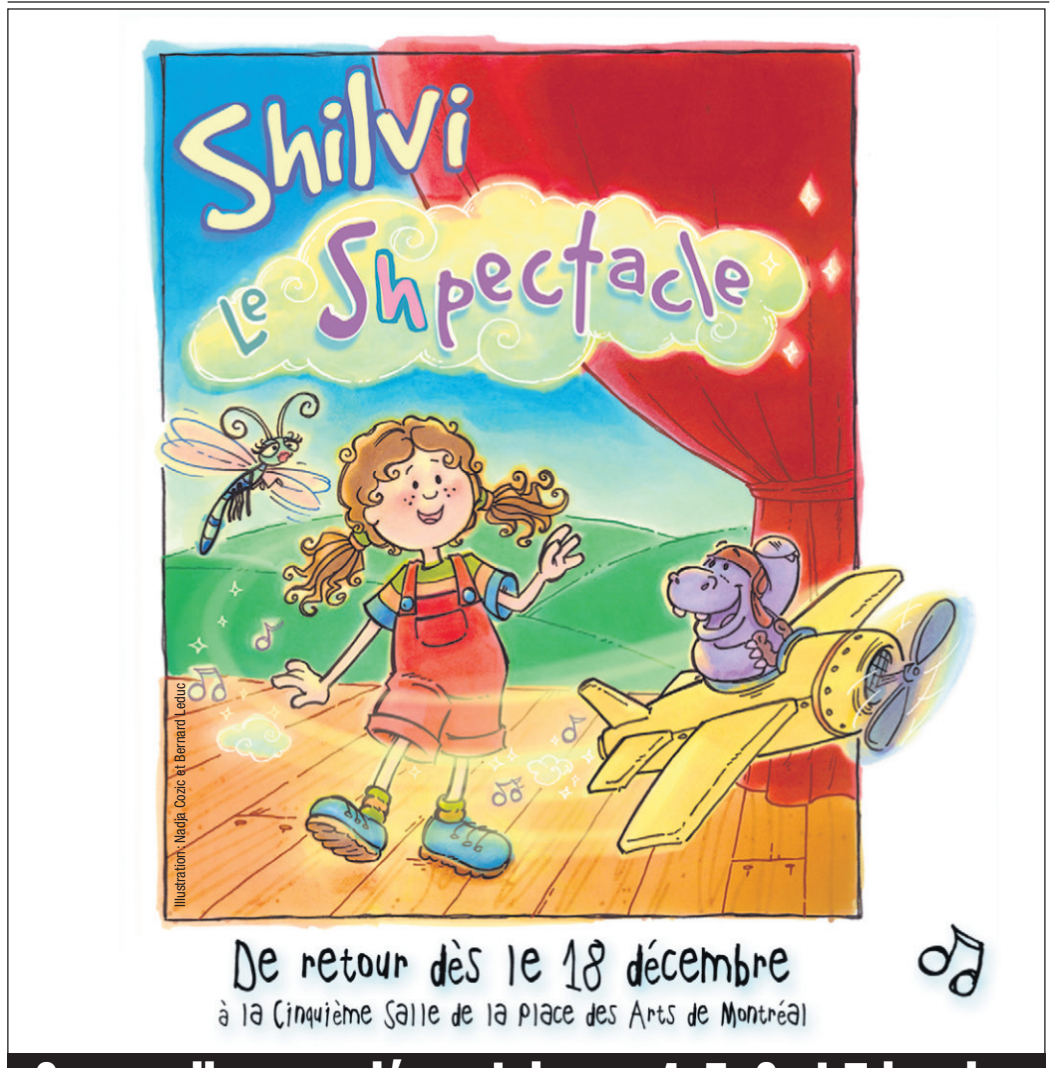
JUSQU'AU 28 JANVIER 2007

SOUPER-SPECTACLE À 18 H / SPECTACLE À 20 H 30
Billets en vente* au Casino de Montréal et sur le réseau Admission au 514 790-1245 ou au 1 800 361-4595
Groupes et Forfaits cinq diamants : 514 392-2749 ou 1 888 883-8823
*Moyennant les frais de service.

www.cabaretducasino.com

PGI PIERRE GRAVEL INTERNATIONAL · MEDIAS SERVICES point com · 18 ans + · Admission · Le Cabaret du Casino 10 ans years · CASINO MONTRÉAL

3445112A · 3446786



8 nouvelles supplémentaires • 4, 5, 6 et 7 janvier
Billets en vente ce samedi midi

Mise en scène : Daniel Brière **Texte :** Sylvie Dumontier, Marc Larochelle

À bientôt! Tid'lidop! www.shilvi.com

Cinquième Salle Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

zone3 · Les Disques Petite Plume · Distribution Select · 105,7 Rythme FM · Québec · musicaction Canada · LA PRESSE

3447640A

Hydro Québec présente

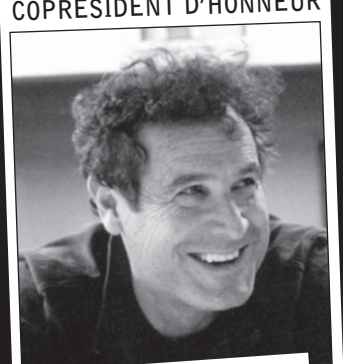
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

8e ÉDITION

LE MEILLEUR MOYEN POUR APPRIVOISER L'HIVER
DU 22 FÉVRIER AU 4 MARS 2007

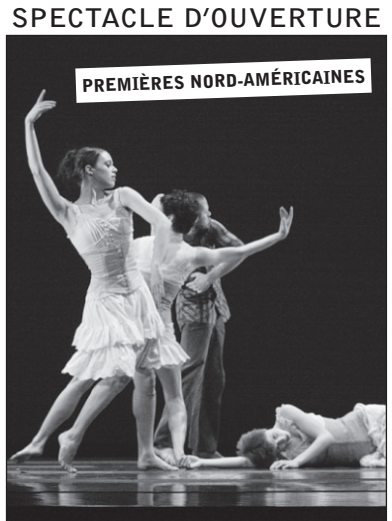
LES ARTS Financière Sun Life

JOHNNY CLEGG
COPRÉSIDENT D'HONNEUR



MAINTENANT AU MÉTROPOLIS !
JAZZ À L'ANNÉE · FESTIVAL INTERNATIONAL JAZZ DE MONTRÉAL
VENDREDI 23 FÉVRIER, 20 H

[bjm_danse]
les Ballets Jazz de Montréal
MAPA et *Les Chambres des Jacques*
SPECTACLE D'OUVERTURE



présenté par Hydro Québec en collaboration avec Radio-Canada Télévision
DU JEUDI 22 AU SAMEDI 24 FÉVRIER, 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA

ANGÈLE DUBEAU
célèbre ses 30 ans de carrière
COPRÉSIDENTE D'HONNEUR

enregistré par Espace Musique
VENDREDI 2 MARS, 20 H
SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA

SOWETO GOSPEL CHOIR
Blessed
SPECTACLE DE CLÔTURE

présenté par Financière Sun Life en collaboration avec ARTV
SAMEDI 3 MARS, 20 H
SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA

BARBARA HENDRICKS

en collaboration avec AIR FRANCE
DIMANCHE 4 MARS, 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA

3447633A

BILLETS :
ACHATS EN PERSONNE À LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL : SPECTRUM DE MONTRÉAL 318, Ste-Catherine O.
Place des Arts 514 842.2112 1 866 842.2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245
ACHATS PAR TÉLÉPHONE OU INTERNET : TICKETPRO Ticketpro.ca 514 908-9090 ou 1 866 908-9090
De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express[MD] ! montrealenlumiere.com/americanexpress

RENSEIGNEMENTS : 514 288-9955 • 1 888 477-9955 montrealenlumiere.com

Loto Québec · American Express · La Presse · lait · Air France · SAQ · Financière Sun Life · Radio-Canada Télévision · Cinéma Desjardins · Quais du Vieux-Port · Vieux-Montréal · Place des Arts · AHGM · ARTV · CIAD · CHOM 97,7 · rock détente · 99,1 · Info 690 · CISM · Québec · Tourisme Montréal · Montréal · Canada · Spectra

ARTS ET SPECTACLES

SUGGESTION **DVD**

Symphorien

Ça y est. TVA vient de contribuer au bien-être de l'humanité en mettant sur le marché un coffret de trois DVD, regroupant 12 épisodes de *Symphorien*, l'une des comédies phare de «votre canal 10» pendant les années 70. D'abord vu dans *Cré Basile*, une série avec Olivier Guimond dont il ne reste pratiquement plus d'archives aujourd'hui, Symphorien (Gilles Latulippe) est le concierge d'une maison de pension de l'est de Montréal, dirigée par Aurore Sylvain (Juliette Huot). Au premier rang des personnages récurrents figurent l'incontournable «vieille fille» Berthe Lespérance (Janine Sutto), la femme de ménage Marie-Ange (Janine Mignolet), le prétendant Oscar Bellemarre (Jean-Louis Millette) et sa maman (Béatrice Picard), sans oublier l'incontournable Ephrem (Fernand Gignac) et ses blagues toutes croches. Tout cela ne volait pas très haut il y a 30 ans ; ça ne lève guère plus maintenant. Des *jokes* de mononcle 100% Marcel Gamache tiennent ici lieu de textes ; les applaudissements et les rires en boîte sonnent toujours aussi faux. Mais la génération des «Passe — Nulle part» aura quand même un élan de tendresse envers des interprètes qui jouaient le jeu à fond. Cela dit, était-ce vraiment nécessaire de forcer la nostalgie à ce point ? N'aurait-on pas pu aussi organiser de petites retrouvailles entre les survivants, histoire d'offrir au moins un petit supplément dans ce coffret qui n'en contient strictement aucun ?

— Marc-André Lussier

PERSO

STÉPHANE FALLU

Ce qu'il lit : «Des polars. J'embarque à fond là-dedans, et je ne décroche pas pendant trois jours. Dernièrement, j'ai adoré *Les extraordinaires aventures de Kavalier & Clay*, de Michael Chabon (prix Pulitzer en 2001). Ça se passe pendant l'occupation allemande. Le héros, juif, réussit à s'évader de Pologne et s'installe à New York où, avec son cousin, il crée un personnage de comics, l'Artiste de l'évasion, pour se venger. Cela dit, je ne lis pas que des polars. J'alterne avec des biographies et des romans. Récemment, j'ai bien aimé *Chercher le vent*, de Guillaume Vigneault. J'ai aimé le côté « Je m'en vais dans le Maine avec mon ami». Ça ne faisait pas Plateau ! »

Ce qu'il écoute : *5:55* de Charlotte Gainsbourg. « Ça m'a pris quelques écoutes avant d'embarquer, mais j'ai fini par aimer. J'aime beaucoup ses chansons planantes avec Air, dont j'ai deux albums. Ses chansons m'apaisent, surtout présentement, j'en ai besoin ! »

Ce qu'il regarde en DVD : « Des vieux Kubrick. Je capote sur la façon dont il s'y est pris pour créer des films comme *2001 — L'odyssée de l'espace*, en ne sachant pas ce qui allait arriver. J'ai trippé longtemps sur *Orange mécanique* sans comprendre ce que j'aimais de ce long métrage. Regarder des films en rafale permet vraiment de découvrir plein de choses sur un réalisateur. »

— PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE MASSÉ ET SONIA SARFATI

STÉRÉO

JAZZ
MATT HERSKOWITZ
L'ANGE GABRIEL / GABRIEL'S MESSAGE (TOUT CRIN / FUSION 3)
★★★★

Pour les Fêtes, Herskowitz à son meilleur

Doté d'une technique remarquable, le pianiste Matt Herskowitz livre ici un disque solo où rejaillissent ses plus belles qualités. À croire que les grands airs des Fêtes, américains (*Frosty The Snowman, Rudolph the Red-Nosed Reindeer, The Christmas Song*), traditionnels (*Adeste Fideles, Greensleeves*, etc.) ou issus de cultures non anglophones (basque, ukrainienne), révèlent ce qu'il y a de plus riche chez ce musicien. Intensité et droiture dans le jeu, interprétation personnelle et sensible du répertoire, préservation de l'esprit de ces airs. Prenons l'exemple de *Sainte Nuit* : les cadences engendrées par la main gauche du pianiste montréalais témoignent d'une solide formation classique alors que sa main droite révèle une sensibilité nettement plus jazzy. Ce côté plus rigide et plus cartésien au plan rythmique contraste ainsi avec l'exubérance jazzistique que l'on contemple dans ses impros et progressions harmoniques. Prenons maintenant l'exemple de *Greensleeves*, tout en grappes d'harmonie virevoltantes, typiques de la virtuosité classique; cet autre éclairage mène à croire que Matt Herskowitz est de ces virtuoses oscillant entre musique écrite de tradition européenne et jazz moderne. Pourquoi choisir lorsque ça fonctionne ?

⊕ **Rigoureux et sensible**

⊖ **Un peu rigide au plan rythmique**

— Alain Brunet

JAZZ-POP
DIONE TAYLOR
LOVE BEING HERE WITH YOU (MARQUIS)
★★★ ½

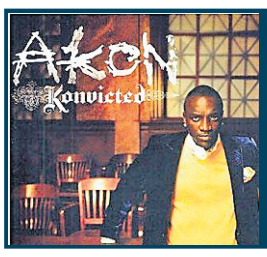
Chanteuse de puissance

À l'instar de Diana Krall, Sophie Milman, Carol Welsman, Michael Bublé ou Matt Dusk (dont elle assurera bientôt la première partie, le 16 décembre au Théâtre Outremont), tous issus du *rest of Canada*, Dione Taylor tente aussi de s'imposer dans le jazz vocal à vocation populaire. Très à l'aise dans le R&B ou la soul, en pleine maîtrise de ses moyens lorsqu'elle fait dans le jazz funk à la Horace Silver, respectueuse de la tradition lorsqu'elle fait dans le swing ou la ballade jazzy, cette chanteuse de puissance ne réinvente pas la roue. Peu probable que le jazzophile moyen n'en reconnaisse pas les traits distincts au terme d'une première écoute. L'Afro-Torontoise propose néanmoins un répertoire bien senti, relativement éclectique, d'un indiscutable professionnalisme. Et puis, Dione Taylor n'est pas puriste, elle aime même prendre de petits risques comme par exemple la relecture soul-swing de *Nothing Compares 2 U*, fameuse chanson de Prince rendue célèbre par Sinéad O'Connor. Qui plus est, elle est fort bien entourée dans ce disque, notamment par le pianiste Benny Green, le contrebassiste Jim Vivian ou le batteur Terry Clarke. Voilà une autre artiste chevronnée sur laquelle le jazz canadien peut compter.

⊕ **La puissance, la maîtrise du répertoire**

⊖ **La personnalité à construire**

— Alain Brunet



HIP HOP
AKON
KONVICTED (UNIVERSAL MOTOWN/ UNIVERSAL)
★★★

Coupable de sentimentalisme

Le personnage est certes plus intéressant que son œuvre, immensément populaire aux États-Unis comme au Canada où son deuxième album, *Konvicted*, se tient dans le peloton de tête du palmarès de vente. Sénégalais d'origine et de confession muslmane, fils du percussionniste Mor Thiam, Aliaune Akon Thiam a déménagé au New Jersey à l'âge de 7 ans pour ensuite mener une vie marquée par les larcins de toutes sortes et, conséquemment, d'un séjour en prison. Sa musique, une pop qui rode près du hip-hop, du r&b et du reggae (très bonne *Mama Africa*) est représentative de l'état de la scène hip hop américaine : sa voix diaphane maintient un parfait équilibre entre le rythme du rap et les mélodies du r&b, mélodies qui font d'ailleurs sa fortune. Car une fois qu'on entend les *Smack That (feat. Eminem)* et *I Wanna Love You (feat. Snoop Dogg)*, difficile de les oublier. Or, Akon, qui produit toutes ses musiques (à l'exception du beat d'Eminem), pêche par excès de sentimentalisme musical et noie son image de mauvais garçon dans un fleuve de mièvrerie. Mais en cette époque où les rappeurs se forcent pour chanter, Akon arrive juste au bon moment, comme un Lionel Richie déguisé en gangster.

⊕ **La présence vocale, les mélodies**

⊖ **Manque de relief**

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

POP
CAMAROMANCE
DIFFERENT PATHS (INDÉPENDANT / LOCAL DISTRIBUTION)
★★★½

Doux, doux, doux

C'est fou, il y a dans la voix de Martine Groulx – seule à bord de la Camaromance pour ce deuxième album – un petit quelque chose de revenez-y. De confortable. De rassurant, même si ses chansons sont grises, la tête dans des nuages qu'on préférerait voir de loin. Grises et grisantes, aériennes et cristallines, tout ça à cause de son filet de voix, présence marquée tout au long des neuf chansons de *Different Paths*. Un pop aux accents folk et country qui crépite doucement sur des arrangements soignés, amples, atmosphériques. Un disque parfait pour les matinées de week-end, qui s'écoute en s'oubliant presque puisqu'il nous touche de manière complètement subliminale. Avec Patrick Watson et ses musiciens et deux comparses du groupe rock instrumental Pawa Up First, Groulx réussit à circonscrire un univers éminemment personnel, touchant et mature.

⊕ **Le timbre de sa voix**

⊖ **Difficile de retenir ne serait-ce qu'un refrain**

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

ARTS ET SPECTACLES

4 QUESTIONS À...

Marie-Mai

Elle n'a pas chômé, Marie-Mai, depuis son passage à *Star Académie*. Elle a fait de la comédie musicale et entrepris une carrière solo assez fructueuse jusqu'ici. *Inoxydable*, son album lancé en 2004, a séduit un paquet de jeunes filles. Marie-Mai a ensuite entrepris une tournée qui a fait l'objet d'un DVD mis en marché cette semaine. Après avoir remporté un concours de nouveaux talents à la télé française plus tôt cette année, la jeune rockeuse se trouve de nouveau de l'autre côté de l'Atlantique pour une série de spectacles en première partie de Garou. Elle était à Marseille lorsque *La Presse* lui a passé un coup de fil, mercredi. Elle chante ce soir à Nice.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

« Il faut faire de la musique pour les bonnes raisons. Si on est passionné et qu'on y croit, on est là pour rester », estime Marie-Mai.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Q Le public de Garou est plus âgé que le tien, qui est très adolescent. As-tu choisi tes chansons en fonction de ça ?

R Oui, c'est sûr, mais on a fait *Il faut que tu t'en ailles* et c'est surprenant de voir combien la réaction a été positive. Je la jouais très théâtrale, très comique, et les gens embarquaient. On l'a faite un soir sur deux. On se disait qu'on allait faire attention, mais le public de Garou n'est pas si vieux que ça; il est très varié.

Q Certaines de tes chansons mettent en scène une fille confrontée à un gars pas très sympa. Ce thème se retrouvera-t-il sur ton prochain disque ?

R Je venais de mettre fin à une relation quand j'ai fait mon premier album et j'avais besoin d'en parler. La musique, pour moi, c'est thérapeutique. J'avais besoin de parler de ma malchance avec les gars. Sur le prochain, c'est certain qu'il va y avoir des chansons plus intenses. Je veux montrer aux gens qu'on peut faire du rock ou de la pop et avoir quelque chose à dire.

Je ne veux pas changer le monde avec mes chansons ni parler de politique. Je veux montrer aux gens ma vision des choses sans que ce soit lourd, parce que je ne suis pas lourde non plus. Je veux en parler d'une façon qui amène les jeunes à comprendre et à s'intéresser un peu à ce qui se passe autour d'eux. Je ne vais quand même pas changer radicalement. Ça va être plus rock, mais ça va rester du Marie-Mai. Je n'essaie pas de chanter des chansons qui sont plus vieilles que mon âge.

Q Comment envisages-tu ton avenir en sachant que Gabrielle Destroismaisons, Andrée Watters et même Avril Lavigne, dont les publics étaient aussi très jeunes, ont eu du mal avec leur deuxième disque ?

R Chacune des artistes que tu as nommées, sans en identifier une en particulier, ont fait des choix. Elles ont changé un peu de style musical – peut-être que c'est une évolution personnelle. Est-ce que c'est un bon choix ? Dieu seul le sait. Moi, je veux grandir avec mon public. Les plus jeunes qui viennent à mon spectacle, elles ont 13 ou 14 ans. Il faut juste y aller logiquement. Je ne vais pas commencer à faire des chansons pour plaire à des gens plus vieux ou plus jeunes. J'essaie seulement de rester dans mon créneau. Si les gens embarquent ou pas, ce n'est pas moi qui choisis. Et j'ai d'ailleurs une chanson pour le deuxième album qui s'appelle *Qui prendra ma place ?* et qui est un clin d'œil à tout ça. Depuis que le monde est monde, c'est comme ça que ça se passe : il y a toujours une chanteuse qui prend la place de l'autre. Il faut faire de la musique pour les bonnes raisons. Si on est passionné et qu'on y croit, on est là pour rester.

Q Certains de tes anciens collègues de *Star Académie* ont dit publiquement combien cette expérience avait été difficile à traverser, au bout du compte. Comment expliques-tu leur réaction ?

R Je trouve un peu dommage qu'il y ait des gens qui se plaignent dans les magazines quand leur carrière ne marche plus et qu'ils disent que *Star Académie* a bouleversé leur vie. Ces mêmes personnes ne disaient rien quand on faisait la grosse tournée. Je pense que rien n'arrive pour rien et que si une personne travaille fort, qu'elle est passionnée et veut réussir dans ce milieu-là, elle le peut. Si on jour, ma carrière ne fonctionne plus, je ne vais pas blâmer Productions J, mais moi-même.

BILLETS
En personne au Spectrum de Montréal
318, rue Sainte-Catherine Ouest
et dans les salles où les spectacles ont lieu
TICKETPRO
www.ticketpro.ca
(514) 908-9090
Théâtre du Nouveau Monde
514 866-8668 - www.tnm.qc.ca
Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

SAQ · TD Canada Trust · Loto Québec · Bell · Samsung · Best Buy · Molson Dry · CBC · Radio-Canada Télévision
Info Jazz Bell
514 871-1881 1888 515-0515
www.montrealjazzfest.com
Canada · Montréal · Tourisme Montréal · Québec
3447635A

BILLETS
En personne au Spectrum de Montréal
318, rue Sainte-Catherine Ouest
et dans les salles où les spectacles ont lieu
TICKETPRO
www.ticketpro.ca
(514) 908-9090
514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM
Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LA PRESSE · Jazz 91 · Radio-Canada Télévision · CHOM 97.7 · CISM · Canadian Heritage Patrimoine canadien · Société de développement des entreprises culturelles Québec · HÔTEL OFFICIEL
3448037A

ARTS ET SPECTACLES

TRAD / La Volée d'castors

Irrésistible temps des Fêtes

C'est le temps de la dinde... et des reels. Après avoir longtemps combattu le cliché associant musique traditionnelle et esprit du temps des Fêtes, La Volée d'castors rhabille des classiques de Noël et du jour de l'An en leur jouant des tours. Une fois n'est pas coutume...

ALEXANDRE VIGNEAULT

PHOTO FOURNIE PAR LA VOLÉE D'CASTORS

La Volée d'castors a succombé à la magie de Noël cette année, mais « ça ne veut pas dire que c'est la direction qu'on va prendre à long terme », dit le violoniste Mathieu Lacas.

Se pourrait-il que La Volée d'castors ait baissé les bras ? Que la formation lanaudoise ait choisi une nouvelle route migratoire ? Après avoir passé 15 ans à dénoncer le raccourci associant la musique traditionnelle au temps des Fêtes, la voilà qui propose un disque au titre sans équivoque : *L'album du temps des Fêtes*. Devinez ce qu'on y trouve ? Des extraits de *Vive le vent*, du *Petit renne au nez rouge*, de *Ça berger* et des *Anges dans nos campagnes*. Et aussi le *Fa la la* de Bundock, le *C'est Noël* de Paul et Paul, ainsi que *Le père Noël c't'un québécois* !

La volte-face de La Volée d'castors n'a rien d'un coup de tête. Une reprise de *Le bonhomme de neige* figure sur *Y'a du monde a'messe*, album *live* publié l'an dernier. La chanson a même fait l'objet d'un clip, qui a obtenu une visibilité appréciable l'an dernier. « On s'est dit que si on avait l'intention de faire un album du temps des Fêtes un jour, c'était le moment, résume le violoniste Mathieu Lacas. Ça ne veut pas dire que c'est la direction qu'on va prendre à long terme. »

Ce n'est pas un hasard si on retrouve une foule d'airs archiconnus sur ce nouveau disque. La Volée d'castors l'a voulu aussi familier que possible, même pour les enfants. « Dans nos spectacles familiaux, ce sont toujours eux qui sont les premiers à se lever et à s'approcher de la scène, raconte Mathieu Lacas. Ce sont les enfants qui se mettent à danser et qui entraînent les plus vieux. » Et y a-t-il un enfant de plus de deux hivers qui ne connaît pas au moins quelques mots de *Vive le vent* ?

Curieusement, le choix du répertoire a aussi amené le groupe à modifier sa manière de travailler. Au lieu de prendre des airs traditionnels et de les emmener ailleurs, les musiciens ont dû attirer des chansons venues d'autres univers dans celui de la musique traditionnelle. De nouveaux arrangements confèrent notamment des couleurs irlandaises au *Fa la la* de Bundock.

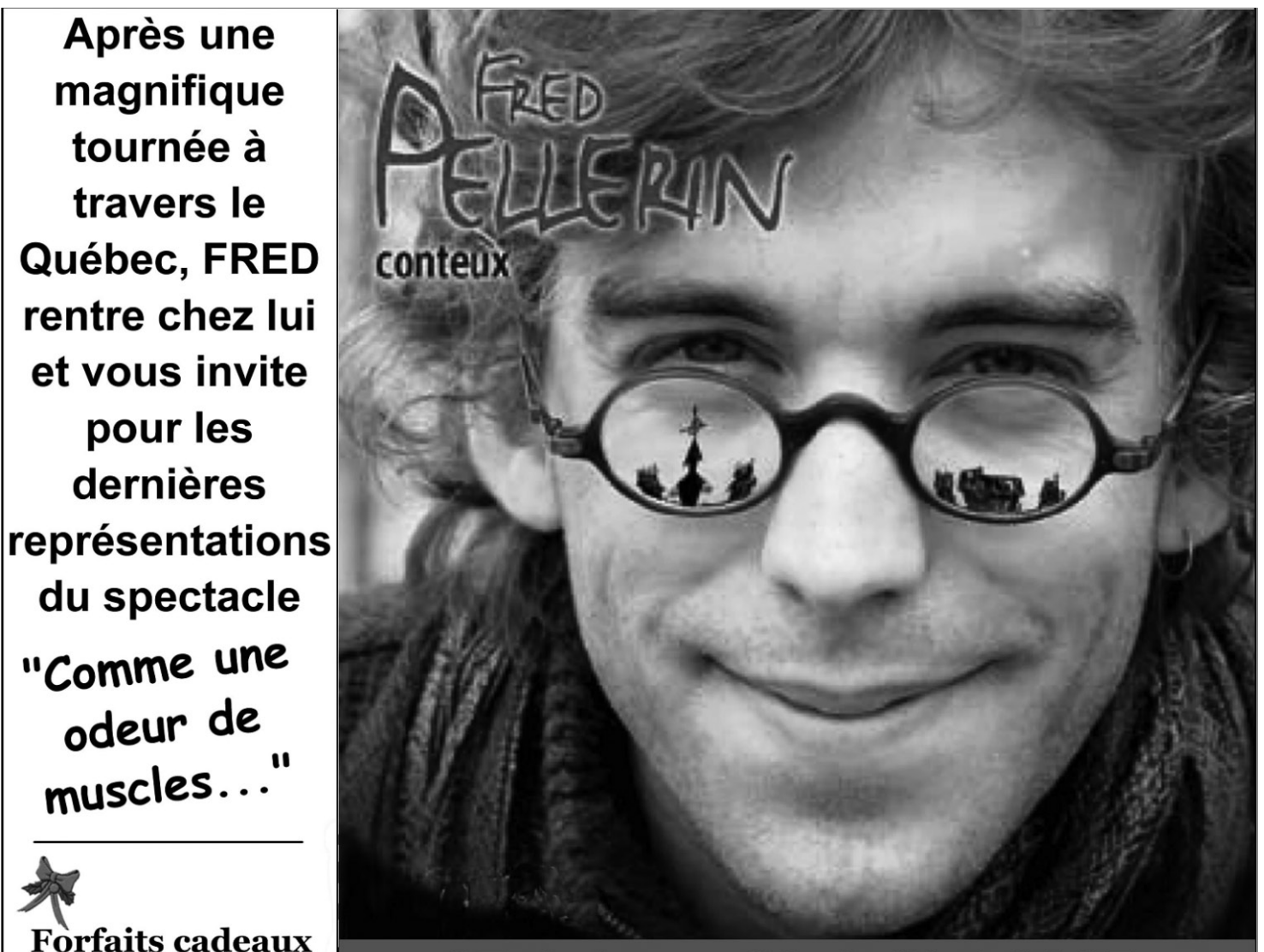
Ce n'est pas la seule nouveauté. L'arrivée d'un nouveau bassiste, Frédéric Beauséjour (Doc et les chirurgiens, Charlebois, Jorane) a aussi incité La Volée d'castors à enregistrer quelques chansons originales. « On a déjà ajouté des bouts de textes dans des chansons traditionnelles, mais on n'en avait jamais écrit une au complet, raconte Mathieu Lacas. Frédéric Beauséjour écrit depuis longtemps et c'était plus facile pour lui, qui a un bagage plus pop-rock, d'arriver avec des compositions. »

Le « petit nouveau » fait une entrée remarquée au sein du groupe complété par Frédéric Bourgeois (podorythmie, accordéon, etc.), Sébastien Parent (voix principale, guitare), Martin Mailhot (accordéon, bodhran) et André Dupuis (percussions). En plus de signer quelques chansons et une grande partie des arrangements, il a réalisé *L'album du temps des Fêtes*. « Il amène une dimension plus pop, plus rock et c'est bon pour La Volée, estime Mathieu Lacas. C'est un musicien accompli qui touche à plusieurs styles musicaux et, dans le groupe, on a toujours aimé les mélanges. »

Le dernier album de La Volée d'castors est en magasin depuis un mois, mais c'est seulement cette semaine que le groupe vient le présenter officiellement à Montréal. Pour l'occasion, il donnera un spectacle gratuit à La Tulipe. « On joue environ la moitié de *L'album du temps des Fêtes* dans notre nouveau show, précise Mathieu Lacas. Ça réjouit vraiment les gens. »

La Volée d'castors, le 13 décembre, à La Tulipe. Entrée gratuite.

POSTE D'ÉCOUTE
Écoutez des extraits d'une centaine de nouveaux disques sur www.cyberpresse.ca/arts



ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

CLASSIQUE

BASILIQUE NOTRE-DAME
Messiah (Handel). Grand Chœur de Montréal et Chœur Mélodium, avec orchestre. Dir. Martin Dagenais. Lambroula Maria Pappas, soprano, Noëlla Huet, mezzo-soprano, Frédéric Antoun, ténor, Marc Boucher, baryton : 19 h 30.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Lisette Rufiange, soprano, Jean Vallières, guitariste. Noël : 20 h.

JARDIN BOTANIQUE
Chambristes du Conservatoire : 13 h et 15 h.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Daniel Taylor, haute-contre, ensemble instrumental : 20 h.

REDPATH HALL (Université McGill)
Musica Camerata Montréal. Brahms : 20 h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Symphonie des Vents de Montréal. Dir. Éric Levasseur : 20 h.

DANSE

AGORA DE LA DANSE
Suzanne Miller, Allan Paivio : 14 h et 20 h 30.

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU - SALLE PIERRE-MERCURE
Russell Maliphant Company : 20 h.

ESPACE LIBRE
Bas-reliefs.

MONUMENT-NATIONAL
Saudade : 20 h.

UNIVERSITÉ CONCORDIA – FC SMITH AUDITORIUM
Danse performance 2006 : 14 h 30 et 20 h.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Party des fêtes avec les Dion : 13 h 15.

GESÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ
Serge Lama : 20 h.

LA TULIPE
Pop 80 : 21 h.

PETIT CAFÉ CAMPUS
400 Lapins : 20 h.

PLACE DES ARTS (Studio-théâtre)
Lyne Cadieux : 20 h.

SALA ROSSA
Jesse Winchester : 20 h.

THÉÂTRE OUTREMONT
Pass the Remote : 19 h.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par Hydro Québec

en collaboration avec BANQUE NATIONALE

Première saison de Kent Nagano

Les Concerts commentés Air Canada
AIR CANADA — *Fondation J.A. DeSève*

Mardi 12 décembre, 20 h
La littérature : Molière et Cocteau

Jacques Lacombe, chef d'orchestre
Stuart Skelton, Oedipus Rex
Judith Forst, Jocaste
Olivier Laquerre, Créon/le messager
Frédéric Antoun, Berger
Rémy Girard, narrateur
Sophie Durocher, animatrice

Richard Strauss, *Le Bourgeois gentilhomme*
Igor Stravinski, *Oedipus Rex*

en collaboration avec RADIO-CANADA TÉLÉVISION

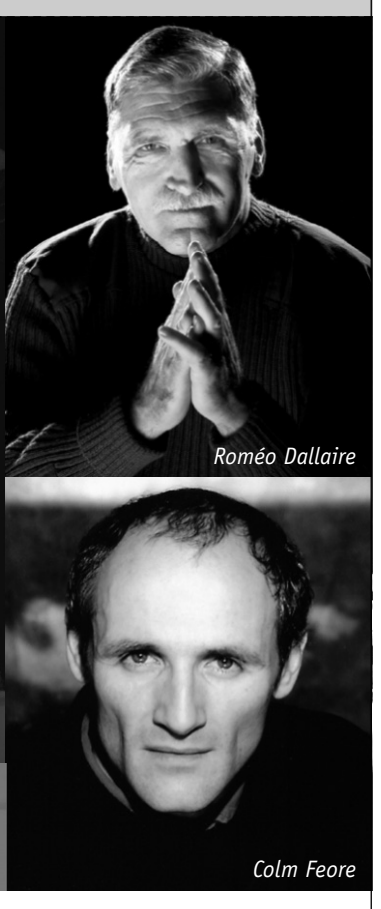
Le Général

Mardi 16 et mercredi 17 janvier, 20 h

Kent Nagano, chef d'orchestre
Colm Feore, comédien
Christiane Oelze, soprano
Chœur de l'OSM
Iwan Edwards, chef du chœur de l'OSM

en collaboration avec The Gazette
MONTREAL'S WATCHING CTV

Causerie avant concert, 19 h :
Kelly Rice reçoit Paul Griffiths, auteur, critique et musicologue


Roméo Dallaire

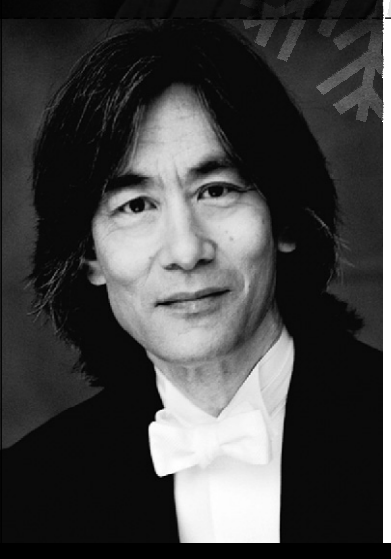
Colm Feore

Chantons Noël avec l'OSM

Jeudi 14 décembre, 19 h 30
Basilique Notre Dame

Jacques Lacombe, chef d'orchestre
Chœurs des enfants de Montréal
Concerto Della Donna
Iwan Edwards, chef de chœur

Venez entendre et chanter les plus beaux airs de Noël en compagnie de l'OSM.



Spécial de Noël à la basilique Notre-Dame

Mercredi 20 déc
COMPLET
Kent Naga
Karina Gau, soprano

Des classiques associés à la période des fêtes incluant des extraits du *Messie* de Handel et de l'*Oratorio de Noël* de Bach.

Présenté par RBC Groupe Financier

« La paix. Une mission de maintien de la paix. Comme toujours, il n'y avait aucune paix à maintenir. »

(extrait du texte *The General* de Paul Griffiths)

Les Soirées Signature de l'OSM
La nouvelle série de l'OSM *Les Soirées Signature* présente quatre concerts événements uniques, tous dirigés par Kent Nagano.

Un hommage à un grand canadien
Le deuxième événement de cette série présentera *The General*. Un texte original de Paul Griffiths rendant hommage au Général Roméo Dallaire sur un collage inédit de musiques de Beethoven. Texte narré en anglais, par le comédien **Colm Feore** (*Bon Cop, Bad Cop*), avec livret bilingue.

Une histoire remodelée
S'inspirant d'*Egmont* de Beethoven mais aussi d'autres œuvres, Paul Griffiths, musicologue, librettiste, critique et ex-journaliste du New Yorker, salue le courage, la compassion et l'intégrité du Général Roméo Dallaire lors du génocide au Rwanda.

Un événement à ne pas manquer!

LA PRESSE cyberpresse.ca
Conseil des arts et des lettres Québec
Conseil des Arts du Canada — Canada Council for the Arts
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL 50
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 514 842.2112 1 866 842.2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245
514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM
Tarifs spéciaux 18-34 ans
www.osm.ca
514.842.9951
3443539A

ROCK / Philosonic

Poisson hors de l'eau

Y'a rien de facile, annonce le deuxième disque de Philosonic. Le titre résume un peu ses dernières années. Paru en 2003, son premier disque éponyme donne deux petits succès radio. Mais des différends personnels forcent sa dissolution. Puis le chanteur Philippe Gagnon renoue avec le batteur Steeve Girouard. Le quatuor devient duo. Et il lance un disque aussi rock que ska, avec le renfort de Yann Perreau, Mara Tremblay, du multi-instrumentiste Yves Desrosiers et du musicien-réalisateur Gilles Brisebois.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Philippe Gagnon et Steeve Girouard proposent un album aussi rock que ska.

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

Fin 2005. Philippe Gagnon ouvre le journal. Une petite annonce lui apprend la mauvaise nouvelle : « Philosonic cherche un nouveau chanteur ».

« Les gars ont décidé que ça ne marchait plus, se souvient-il. Nos façons de procéder étaient incompatibles. Et il y avait aussi mes excès de consommation et ma maladie mentale. »

Comme 1 % de la population, Philippe souffre de maniaco-dépression. Mais son récent diagnostic ne l'arrête pas d'écrire. Au contraire, il noircit constamment des pages.

« Après mon renvoi, j'écrivais beaucoup. J'ai même présenté mes chansons au collectif hip-hop Otage. Quelques-unes se sont rendues en préproduction, mais rien de plus. »

Finalement, Philippe réintègre Philosonic. La réunion sera courte. Peu après, le guitariste et le bassiste quittent le groupe. Désormais seuls, Philippe et Steeve Girouard comptent assez de matériel pour entrer en studio. Grâce au réalisateur Gilles Brisebois, plusieurs invités de marque les joignent.

« Notre réalisateur Gilles Brisebois connaît pas mal de monde. Il jouait avec Yves (Richard Desjardins, Daniel Bélanger) dans La Sale Affaire avec Jean Leloup. Il a aussi réalisé les disques de Yann Perreau et Mara Tremblay. Tous ont accepté son invitation. Mara et Yann jouent respectivement dans une et deux chansons, tandis que Yves collabore à tout le disque. Ça me touche beaucoup. »

« La pochette du premier disque ressemblait à une boîte de céréales. On posait en gros plan, dans un portrait super cliché », blague Philippe Gagnon.

La dernière, par contre, est réussie. Elle est signée Zema, jeune artiste découverte par l'équipe de Philosonic dans une émission de Canal Vox. L'illustration présente des poissons démembrés puis réassemblés dans une usine. La scène est reprise dans son clip animé du premier extrait, *Y'a rien de facile*.

Un lien entre les images et les textes ? « Peut-être, réfléchit-il. Ce n'est pas facile de travailler dans une *shop*. Ce n'est pas facile pour un poisson de respirer hors de l'eau. En fait, rien n'est facile dans la vie. » L'idée revient souvent dans les 14 chansons. Mais un peu moins qu'avant, précise-t-il.

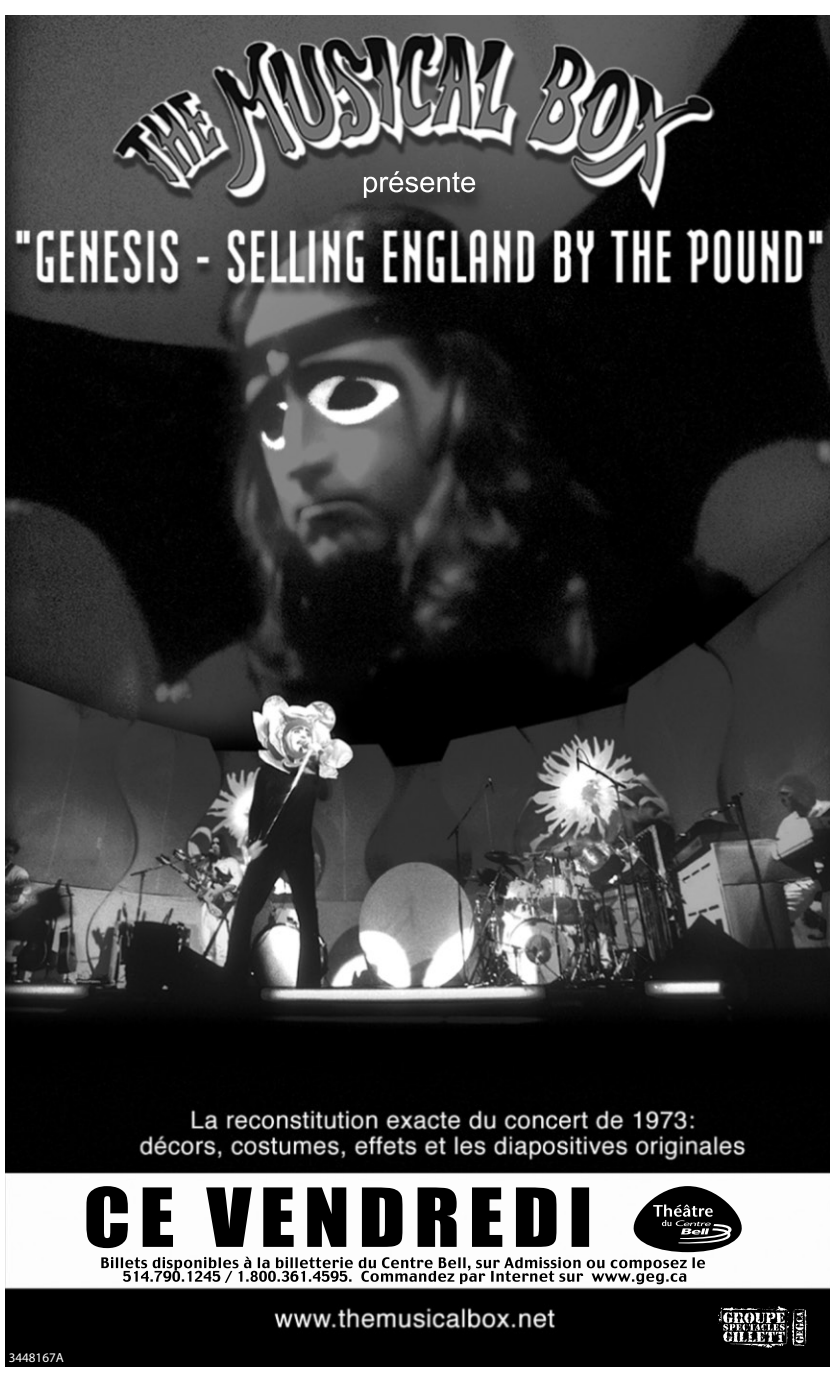
« Les paroles du premier disque déprimaient pas mal. Mon ami Francis Foy signait les textes, qui portaient surtout sur moi. Par exemple, *Trouble de vision* parlait de mon AVC. J'occupais deux emplois de 40 heures par semaine, et j'ai finalement eu un spasme. »

Aujourd'hui, Philippe écrit tous les textes. Certains présentent des personnages, comme *Monsieur Boulanger* ou *Véro*, qui symbolisent des souvenirs réels et imaginés. D'autres parlent plus directement de lui, comme *Les bonbons roses*, ses médicaments.

Parfois fragile, parfois approximatif, son timbre désarme toujours. L'émotion brute et sincère marque toutes les pièces. Comme lorsqu'il chante dans la pièce titre : « Trop petit pour arrêter le temps / pour en subir la délivrance / trop gentil au fond de ses tourments / pour s'inventer des romances. »

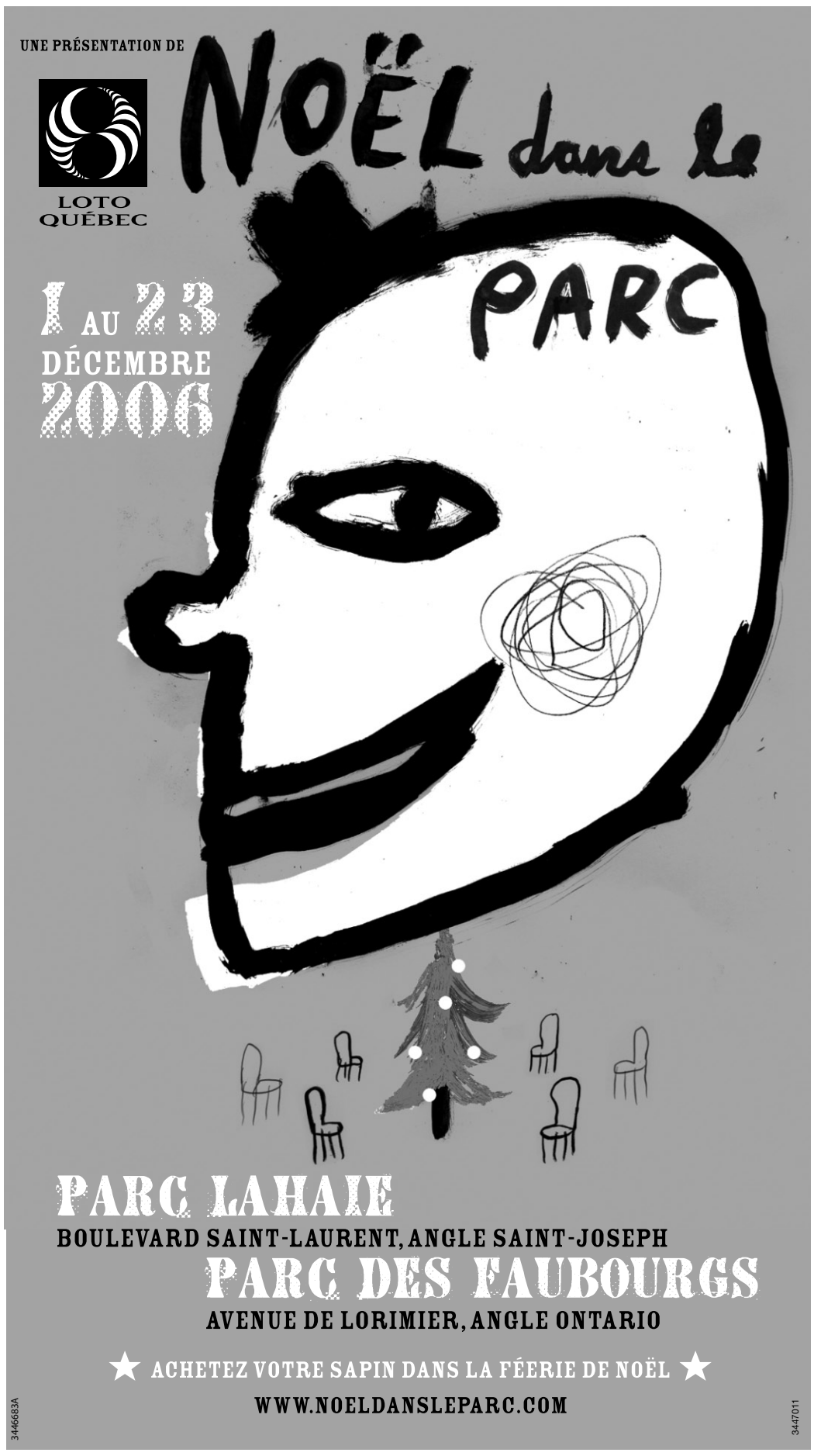
Mais des musiques ensoleillées allègent le poids des mots. *Y'a rien de facile* ajoute un peu de rock au rythmes ska de son prédécesseur. «Notre son est moins propre. Les guitares plus rapides et rythmées ajoutent du punch. Ça donne plus de mordant et de pulsations.»

Cette nouvelle énergie, il s'impatiente de la partager en tournée. En attendant, Philippe Gagnon planche sur un projet piano-voix avec son frère. « Il nous reste encore beaucoup de travail. Mais j'aimerais vraiment faire ça pour lui. »



UNE PRÉSENTATION DE

LOTO QUÉBEC



PARC LAHAIE
BOULEVARD SAINT-LAURENT, ANGLE SAINT-JOSEPH
PARC DES FAUBOURGS
AVENUE DE LORIMIER, ANGLE ONTARIO

★ ACHETEZ VOTRE SAPIN DANS LA FÉERIE DE NOËL ★

WWW.NOELDANSLEPARC.COM

3446683A 3447011

ÉCOLES

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
www.iicmontreal.esteri.it

COURS D'ITALIEN

- **Du 15 janvier 2007 au 11 mai 2007**
- Inscription quadrimestrielle pour les niveaux 1 à 6
- Choix d'horaire:
  Lundi-Mercredi ou Mardi-Jeudi
  10h30 à 12h ou 17h45 à 19h15
  Frais : **45 h/350 $** Taxes incluses

COURS THÉMATIQUES EN ITALIEN

• Cinéma • Théâtre • Littérature
• Voyages virtuels en Italie • Grammaire
• Conversation avancée • Cuisine et vins italiens

Frais : **30 h/250 $ quadrimestre**

Nouveauté : CILS

Les frais d'inscription annuels incluent la possibilité d'obtenir le Certificat d'Italien Langue Seconde CILS de l'Université de Sienne

Cours intensif préparatoire à CILS 1
Du 14 mai au 1er juin 2007 - Lundi au vendredi, 3 h/jour
Frais : **45 h/350 $**

3447435

Institut culturel italien 1200, ave. Docteur Penfield
Contactez-nous au : cours.iicmontreal@esteri.it

(514) 849-3473

Un loisir artistique, un bon exercice !

Louise Lapierre
DANSE
HIVER 2007
QUALITÉ ÉNERGIE PASSION AVANT-GARDE

Enfants • Adolescents • Adultes

- Multi-jazz
- Jazz-funky
- Claquette
- Irish step
- Classique
- Moderne
- Baladi
- Pilates
- Chanté-dansé
- Tap-Gumboot
- Danse Africaine
- Flexibilité
- Multi-danse...et plus!

Au ❤ du plateau Mont-Royal
514-521-3456
www.danse-louiselapierre.qc.ca

3445543A

Inscription maintenant

Classe d'essai au premier cours

3445544

CLUB PRIVILÈGES

Abonnés de ***La Presse***, achetez en ligne pour Noël !

Profitez de ces offres EXCLUSIVES.

20% de rabais à l'achat de billets pour la pièce de théâtre **Le mystère d'Irma Vep**
Du 19 au 22 déc. 2006

Juste pour rire Sur scène

10% de rabais à l'achat de certificats-cadeaux **VIPASS** échangeables chez une foule de marchands dont : **Dumoulin**, **SAQ**, **St-Hubert**, **Sports Experts** et autres.

vipass

10%
de rabais sur les magazines des Éditions Gesca

10 à 30%
de rabais sur livres des Éditions La Presse

Simple et rapide !
Visitez sans tarder le site
www.cyberpresse.ca/privileges

LA PRESSE

3445200A 3446003

COURS D'ART
Débutant intermédiaire avancé
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

ÉCOLE DE BEAUX-ARTS

Cours débutant en jan. et fév.

PEINTURE	JOAILLERIE	POTERIE
DESSIN	COLLAGE	SCULPTURE
AQUARELLE	CÉRAMIQUE	ET PLUS ENCORE

Aussi, programmes pour jeunes et ados après l'école et le fin de semaine

3447971

Centredesartsvisuels
www.centredesartsvisuels.ca
brochure gratuite
350, av. Victoria 514-488-9558 Métro Vendôme

Noël au Jardin

7 décembre au 7 janvier 2007
du mardi au dimanche de 9 h à 17 h

Fermé les 24 et 25 décembre
Ouvert le 1er janvier 2007

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL
75 ANS
UNMUSÉUMNATUREMONTRÉAL

La féerie du temps des fêtes dans la grande serre !
Exposition florale, chorales, concerts : *Noëls anciens* et duo *Jazz en fête* !

Et en primeur...
Un conte musical *Casse-Noisette* pour les 3 à 9 ans, les 17, 29 et 30 décembre, à 11 h

LA PRESSE Montréal

514 872-1400
museumsnature.ca

PIE-IX accès MONTRÉAL

3438689A 3443199

ARTS ET SPECTACLES

MUSIQUE CONTEMPORAINE / SMCQ

Quarante ans et toutes ses dents

La Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) a 40 ans et l'envie de toutes les folies que lui inspire son démon du midi. Quatre décennies après le concert inaugural de son fondateur, Serge Garant, la SMCQ se fait sa fête le 14 décembre. Au menu : 19 œuvres (dont deux du fondateur), 15 compositeurs, neuf pianistes et la sortie de deux CD.

MARIO CLOUTIER

Le grand manitou, Walter Boudreau, aux commandes depuis 18 ans de ce grand centre de recherche et de développement qu'est la SMCQ, partage volontiers d'autres données afin de faire taire les sceptiques au sujet de la pertinence de cette musique en 2006.

Il y a 33 organismes qui se vouent à la musique contemporaine à Montréal, 100 concerts par année et 200 compositeurs québécois sur les 600 que compte le Canada.

« Pourtant, on ne consacre qu'une toute partie de nos budgets à la recherche et au développement au Canada. C'est comme si on n'était plus capables de voir par-dessus la rivière », résume Walter Boudreau.

L'autre rive musicale foisonne, bouillonne. Le concert 40e anniversaire, intitulé Piano FORTE, en est un bon exemple. Il y a une création au programme (Louis Dufort) sur 15 pièces qui couvrent 40 ans de musique contemporaine. En vedette, des pianistes comme Louise-Andrée Baril, Louise Bessette et Richard Raymond, entre autres.

La soirée débutera à 19 h à la salle Claude-Champagne et finira vers minuit. En fait, il y a aura trois concerts d'environ 70 minutes chacun.

Recherche et développement

L'un des mythes à propos de cette musique d'ici et maintenant est sa réelle valeur. Dans tous les domaines, dont la musique, la recherche et le développement n'assurent pas de profits instantanés, ni de reconnaissance immédiate. Il s'agit d'un investissement.

« On ne peut pas s'attendre lors d'un concert pointu d'un quatuor à cordes, qui crée des œuvres de compositeurs moins connus, qu'il y ait autant de monde qu'à Kent Nagano dirigeant l'OSM dans la neuvième symphonie de Beethoven avec un immense battage publicitaire. On ne peut pas demander à une musique de recherche ce à quoi on s'attend du produit de consommation habituel. »

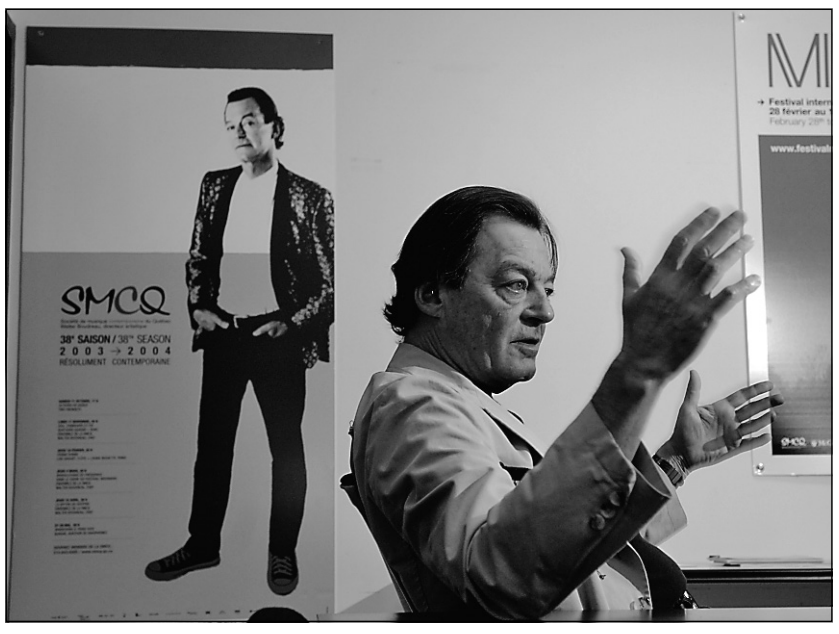


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©
Le chef, compositeur et musicien Walter Boudreau dirige la SMCQ depuis 18 ans.

Le chef, compositeur et musicien a aussi sa petite idée sur l'ambiguïté qui persiste entre l'impressionnante créativité de nos artistes et le manque de reconnaissance de certaines formes d'art, comme la musique.

« La musique souffre d'un stigmate que d'autres expressions artistiques n'ont pas. Il existe deux types de musique : de service et d'écoute. La musique de service, c'est la musique fonctionnelle, rituelle, mais la musique pure, celle qui exige d'aller s'asseoir et écouter un quatuor à cordes ou une symphonie, demande de faire un pas. C'est l'équivalent de passer d'une pièce figurative à l'art abstrait. Les gens sont habitués à la musique fonctionnelle. »

Richesses

Avec son coloré directeur artistique, il est clair que la SMCQ a gardé toutes ses dents — parfois pointues. Comme ailleurs en culture, l'argent ne coule pas à flot. Statu quo gouvernemental, le privé de plus en plus sollicité... Walter Boudreau croit d'abord qu'il y a une mauvaise répartition de la richesse au Canada et au Québec.

« Il y a de l'argent dans nos sociétés. La façon dont il est distribué, c'est une autre paire de manches. Si le gouvernement se désiste de ses responsabilités, qui va les assumer ? Je ne suis pas un fan inconditionnel de nos conseils des arts, mais à défaut de mieux, c'est le meilleur système. Sinon, ce sera comme aux États-Unis : les très riches vont s'en occuper en décidant ce qui sera joué ou non. »

Pour s'assurer de revenus autonomes à long terme, la SMCQ a donc décidé de créer le Fonds consacré à la création d'œuvres. Le budget de départ du Fonds provient d'un don du compositeur Gilles Tremblay, il y a quelques années, « une somme appréciable », assure M. Boudreau.

En outre, la Banque Nationale a été la première institution à y contribuer. Toutes ces sommes fructifieront, assurant ainsi une continuité au Québec dans la création d'œuvres contemporaines.

Concert 40e anniversaire de la SMCQ, le jeudi 14 décembre, 19 h, à la salle Claude-Champagne.

Ce soir 18 h 30
Dernière édition
Les points chauds de la semaine avec Michel C. Auger et Yves Boisvert.
Sur la sellette : Serge Ménard
3428891A

telequebec.tv

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

19 H TV5
BÂTISSEURS D'AILLEURS
Parmi les portraits de ce soir, celui du Rimouskois Boucar Diouf, arrivé de son Sénégal natal en plein hiver. Cet océanographe est aussi un humoriste qui décrit le Québec comme personne !

19 H 30 ARTV
21es PRIX GÉMEAUX
L'animateur et concepteur de la soirée, Serge Postigo, promet un réjouissant survol de la récente cuvée télévisuelle. Parmi les présentateurs : Guy A. Lepage, René Simard, Anne Dorval, Sylvie Léonard et Guillaume Lemay-Thivierge. Au menu : Grand prix de l'Académie à Normand Brathwaite, coup de chapeau aux 20 ans de *Lance et compte*, hommage aux 50 ans des *Belles histoires des pays d'en haut*, performances de Corneille, Linda Sorgini, Nathalie Mallette et des danseurs du *Match des étoiles*.

19 H 30 SRC
LES GRANDS FILMS: NEZ ROUGE
La comédie d'Érik Canuel avec Patrick Huard, Michèle Barbara Pelletier et Pierre Lebeau. Un critique prétentieux contraint d'effectuer des travaux communautaires et une auteure se retrouvent accompagnateurs pour Nez rouge pendant les Fêtes.

20 H 45 TVA
CINÉMAX : LA MÉMOIRE DANS LA PEAU
Un homme amnésique (Matt Damon) découvre qu'il est un tueur travaillant pour la CIA et que ses patrons veulent sa peau !

21 H TQC
BELLE ET BUM
Pendant qu'il est couronné aux Gémeaux, Normand Brathwaite reçoit Ariane Moffatt, Stefie Shock, DobaCaracol, Marie-Jo Thério et un jeune rappeur de la région de Québec, Board-L.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
	SRC	Le Téléjournal	La Fureur / Les 7, Mes Aïeux		**NEZ ROUGE (5)** avec Patrick Huard, Michèle Barbara Pelletier					Le Téléjournal	FranCoeur	**NOEUDS ET DÉNOUEMENTS (4)** avec Kevin Spacey		112	4	4
	TVA	Le TVA 18 heures	**MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (4)** avec Macaulay Culkin, Joe Pesci					**LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (4)** avec Matt Damon, Franka Potente (20:45)				Le TVA (23:15)	**NOEUDS ET... (4)** (23:45)	115	7	7
	TQS	Drôle, Drôle, Drôle	Quand le sport devient...	**LARA CROFT - TOMB RAIDER: LE BERCEAU DE LA VIE (5)** avec Angelina Jolie, Gerard Butler					Sexy Cam	La Porte des étoiles		Le Journal	**LA CLÉ DE LA PASSION**	114	5	5
	TQc	La vie en vert	Dernière Édition	Questions de société / La Tournée Soleil levant 2005		Libre Échange / Éric Bernier		Belle et Bum / Ariane Moffatt, Marie-Jo Thério, DobaCaracol			24 heures chrono		**POÈMES POUR IRIS (4)**	138	8	8
CTV	12	CTV News	Sportsnight	W-Five Presents: Tabitha's Journey		**CRAZY CANUCKS (5)** avec Lucas Bryant, Curtis Harrison				Whistler		CTV News	News	205	11	11
CTV	8		Reg. Contact											205	-	-
	CBC	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Maple Leafs - Red Wings						Hockey / Canucks - Flames				206	13	13
	ABC	ABC News	Pub	Will & Grace		Holidaze: The Christmas...		**DR. SEUSS' HOW THE GRINCH STOLE CHRISTMAS (4)**				Sex and the City		281	22	22
	CBS	News	CBS News	Entertainment this Week		Criminal Minds		48 Hours Mystery				News	Late Night	282	21	21
	NBC		NBC News	Stargate SG-1		Heroes / Deux épisodes				Law & Order			Saturday Night	280	18	23
PBS	33	Happy Holidays... (17:30)		Funny Blokes of British Comedy				Great Performances / Tribute to James Taylor				Peter, Paul and Mary...		284	6	59
PBS	57	Sinatra: Vegas - Live...		Mountain Lake Journal		This Land is your Land				Pink Floyd Live: Pulse			Monty...	284	43	24
CÂBLE	A&E	Flip this House / Six émissions (17:00)										American Justice		615	73	39
CÂBLE	ARTV	États_humains	La Vie, la vie	Les Belles...	Les 21es Prix Gémeaux						Chez Denise			143	31	31
CÂBLE	BRAV	Arts & Minds	Backspace	Sounds Like Christmas		Beck: Live		Orphee et Euridice / Opéra				Entourage		620	72	34
CÂBLE	CD	Fou! Fou! Fou!	Par la bande	Juste pour rire	...l'humour	Soirées d'humour 2005				Excès de star		Culture du X		129	20	20
CÂBLE	CS	... (17:00)	Enseigner...	...conservatisme aux États-Unis		Une histoire de l'univers			Clochers...	L'école...	Les durs à cuire	Prévention des toxicomanies		152	47	26
CÂBLE	DISC	How it's Made		Dirty Jobs / Geoduck Farmer		Star Racer		Canada's worst Driver		American Chopper		Breaking Vegas		520	37	37
CÂBLE	EV	Mordu de la pêche		Roses des Sables		Biosphère / South West Nova		Partons, la mer est belle		Danse, passion...		24 heures de la vie d'une ville		134	23	51
CÂBLE	FC	...Sadie (18:06)	Darcy... (18:33)	...so Raven	Zoey... (19:25)	...Rules (20:15)	Life... (20:38)	**MR. MAGOO (6)** avec Leslie Nielsen, Kelly Lynch					... (23:27)	556		67
CÂBLE	FOX	Pub	That '70s Show	Seinfeld / Deux épisodes		Cops / Deux épisodes		America's most Wanted		The Shield		Mad TV		283	36	46
CÂBLE	GBL-Q	QC	Room to Grow	Global Currents: The Drug War...		Holidaze: The Christmas...		**DR. SEUSS' HOW THE GRINCH STOLE CHRISTMAS (4)**				JR Digs	Saturday Night	55	3	3
CÂBLE	HI	La vraie légende... (17:00)		Passion Maisons / Bécancour		Chantiers		NCIS		**LES APPRENTIS COWBOYS (4)** avec Billy Crystal, Daniel Stern				133	25	53
CÂBLE	HIST	Turning Points of History		Mad Labs	Ancestors...	Zero Hour / Lima Siege		**DIRTY HARRY (4)** avec Clint Eastwood, Andy Robinson				Betrayal		522	49	47
CÂBLE	MMAX	Ça commence...	Box-Office	InfoMax	Évolution...	Musico. / Histoire du vidéoclip		Paris vs Nicole	Gene Simmons	Hollywood...	Hollywood...	Les 101 rencontres...		142	32	48
CÂBLE	MP	Pop	Nés sous...	Exposé	Matche-moi...	Laguna...	Mes vieux...	Hogan...	...Barker	ConcertPlus - Teen Choice Awards 2006				141	30	30
CÂBLE	MTL	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais		Paysage...	Indo...	Parsvision	Ukranska...	Teleritmo		Mad TV		207	14	14
CÂBLE	NW	World News	Fashion File	Sat. Report	Mark Kelley's...	Antiques Roadshow		Sat. Report	Mansbridge	Braindamadj'd		Legendary Sin Cities: Paris		502	48	25
CÂBLE	RDI	La Semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux / Endommagé, prise 2		Le Téléjournal	109	Zone libre / Dames de coeur...		Le Téléjournal	La Facture	126	19	19
CÂBLE	RDS	Sports 30	Avant-match	Hockey / Sabres - Canadiens					Les Agents...	Sports 30 / ...hockey (22:45)		...mondiales de poker (23:15)		123	33	33
CÂBLE	S+	Les Soeurs McLeod		Sue Thomas, l'oeil du FBI		La Loi & l'Ordre		Porté disparu		Justice à Boston		Voisins, Voisines		132	24	52
CÂBLE	SE	Cher Frankie (17:00)		Les Chevaliers du ciel (18:45)			Entourage 3	Syriana (21:05)					... (23:20)	180		
CÂBLE	SHOW	Nativity...	Nativity...	**BEYOND REDEMPTION (6)** avec Andrew McCarthy				Kenny...	Rent...	CSI: Miami		**THE MAN WHO KNEW TOO...**		616	40	40
CÂBLE	SPA	Beyond	Space Top...	Supernatural		The High Frontier		Battlestar Galactica		**X-MEN (4)** avec Hugh Jackman, Patrick Stewart				627		32
CÂBLE	SPN	Hockeycentral Saturday		NBA Action	NBA Basketball / Celtics - Nets					Saturday Night Poker		Sportsnetnews		406	38	38
CÂBLE	TFO	Correspondance	Presse.com	Panorama	Insectia	Metropolis... Moyen Âge		**TANDEM (4)** avec Jean Rochefort, Gérard Jugnot				Vu du large		137		
CÂBLE	TLC	Flip that House		Little People, Big World		Little People, Big World		Flip that House		Crazy Christmas Lights		Little People, Big World		521	39	27
CÂBLE	TSN	Sportscentre		World Series of Poker		Boxing / Winky Wright - Ike Quartey				Boxing / Jermain Taylor - Kassim Ouma				400	28	28
CÂBLE	TTF	**LES SUPER NANAS** (17:00)		Di-Gata...	...Titans	Billy...	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte...	Les Simpson	Futurama	139	34	45
CÂBLE	TV5	Questions...	Journal FR2	Bâtisseurs...	Samedi soir avec... / Roberto Alagna, Paul Anka, Patrick Bruel				... (21:45)	La Croisée...	Humanima	Le Journal	**LE SOLEIL...**	145	15	15
CÂBLE	TVO	Animal...	Undersea...	National Geographic		**SOYLENT GREEN (4)** avec Charlton Heston, Edward G. Robinson				**ROAD WARRIOR: MAD MAX 2 (3)** avec Mel Gibson, Bruce Spence				265	74	56
CÂBLE	VIE	On joue...	César...	Décore ta vie	Métamorphose	...maison!	Manon...	On a échangé nos mères		Super Nanny		Dépendance maudite		135	35	44
CÂBLE	VOX	Parole et Vie		Juré...	Xskatera	...École	360	ArShitechs...	...Vues	Baromètre	Le 9.5	Ici et là			9	9
CÂBLE	VRAK	Smallville		Les Frères Scott		Charmed		La Clique de Brighton		Presse.com	Degrassi...	Mauvais 1/4 d'heure		140	16	16
CÂBLE	YTV	Prank Partol	Ghost...	Smallville		**HOME ALONE (4)** avec Macaulay Culkin, Joe Pesci				Weird Years	Bob and...	Mystery...	Ghost...	551	44	18
CÂBLE	Z	Les Stupéfiants		Délire techno		Le messager des ténèbres		Surnaturel		**SMILLA (5)** avec Julia Ormond, Gabriel Byrne				131	26	54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO

THÉÂTRE / Claude Prégent

Le démon du midi

Neil Simon avait 42 ans en 1969, année de la création du *Dernier don Juan* (*The Last of the Red Hot Lovers*). Ce maître de la comédie a avoué l'aspect autobiographique de cette pièce sur la crise de la quarantaine chez le mâle. Trente-sept ans plus tard, après la révolution sexuelle, le féminisme et l'avènement du Viagra, le démon du midi est-il aussi répandu ? Assurément, déclare le comédien Claude Prégent.

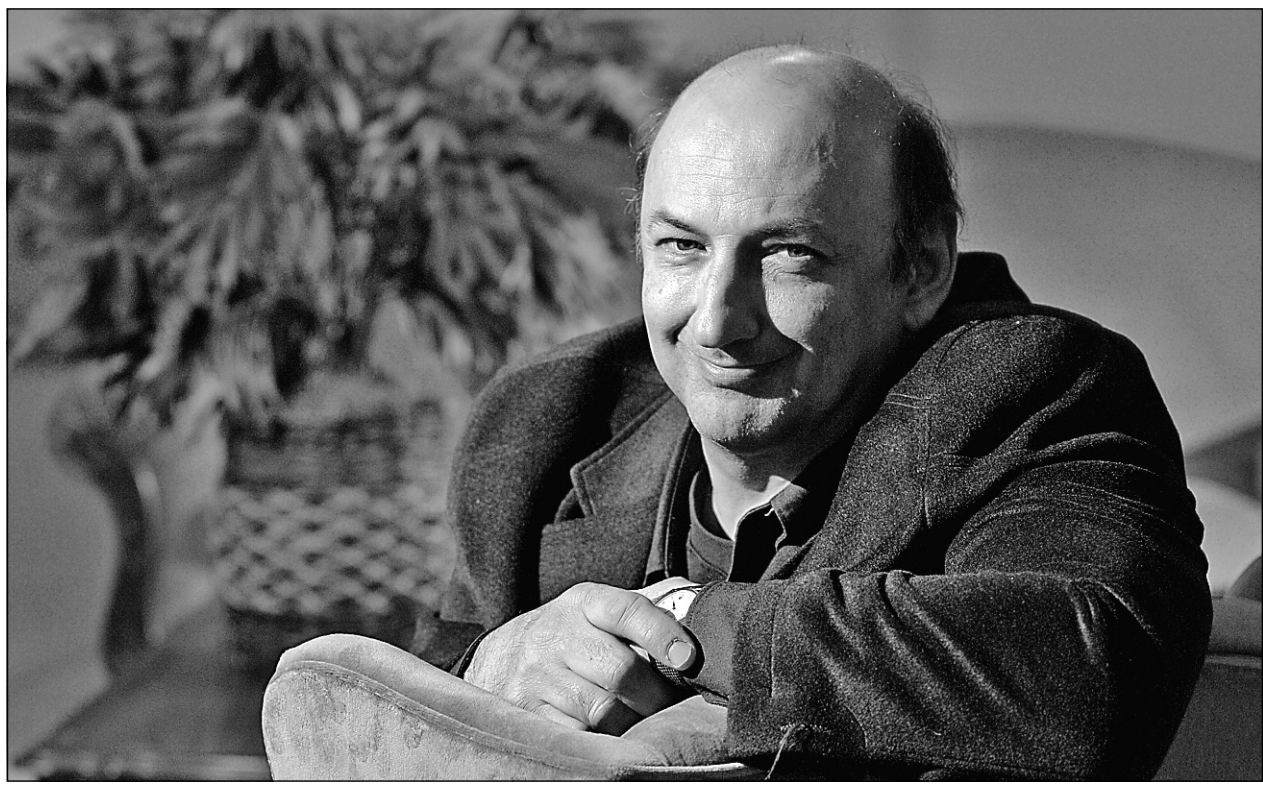


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

« J'aime la comédie, parce que la réponse du public est immédiate », confie le comédien Claude Prégent.

SYLVIE ST-JACQUES

Bernard a 47 ans. C'est un homme rangé, un restaurateur sans histoire, marié à la même femme depuis 23 ans. Son avenir risque d'être identique à son passé. Pour chasser cette terrifiante perspective, il décide d'aller voir ailleurs s'il y est. Du côté de la séduction, plus précisément.

« Bernard est marié, il aime sa femme, mais comme beaucoup d'hommes de 50 ans, il recherche quelque chose de neuf, pour donner un nouveau souffle à sa vie », avance Prégent. Le comédien va même jusqu'à comparer la crise existentielle de Bernard aux élucubrations lubriques du *Déclin de l'empire américain*. « Avec des mots plus recherchés, ces professeurs exploraient le même questionnement que Bernard. »

Chez le modeste restaurateur, donc, le démon du midi est plus qu'une banale envie de s'envoyer en l'air avec la deuxième voisine. Cet « autre chose » qu'il désire, c'est surtout un besoin de sortir de sa routine, de prendre un recul de sa vie, alors qu'il se rapproche tranquillement de la vieillesse. « En cherchant une aventure, il est en quête d'autre chose. C'est flagrant. »

Trois femmes en or

Évidemment, puisqu'on est dans le genre « comédie romantique », l'infidélité de Bernard ne dépassera pas le stade théorique. Dans son adaptation de *The Last of the Red Hot Lovers*, Benoît Girard a conservé l'époque des années 60, mais transposé la pièce à Montréal. Notre aspirant don Juan fera la cour à trois prétendantes campées par Diane Lavallée, Édith Cochrane et Marie Michaud.

« La première femme qu'il invite est une femme d'à peu près son âge, très libérée pour l'époque, qui fume, qui boit et n'en est pas à sa première aventure », résume le comédien. Bernard s'entiche aussi d'une jeune hippie qui fume du pot dans un parc. Il succombera même au pire des clichés, en draguant la meilleure amie de sa femme.

Ne manque que la voiture sport pour compléter le portrait parfait de cette version caricaturale du démon du midi. Un passage obligé qui, selon Prégent, n'est pas un vague souvenir du siècle dernier. « Nos pères et nos oncles avaient sans doute un sens du devoir et des responsabilités plus forts. Et la révolution sexuelle a permis aux hommes de ma génération de connaître plus de femmes. Si bien qu'aujourd'hui, à 50 ans, on ne recherche plus la plénitude dans le sexe ou l'amour. Les symptômes ont changé, mais la crise est la même. »

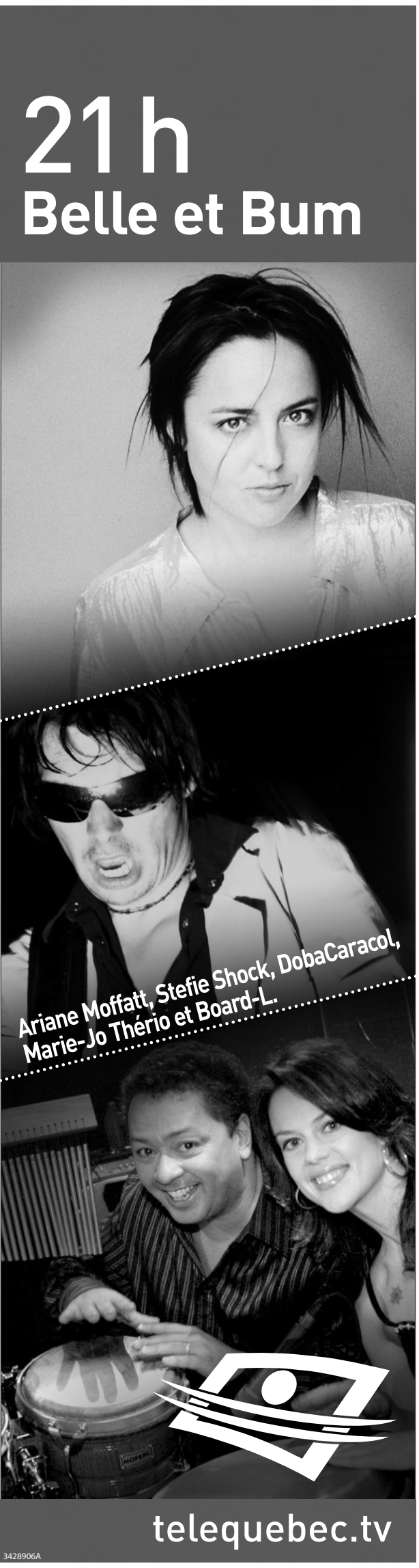
Finir l'année en souriant

Fidèle à la tradition, la compagnie Jean-Duceppe clôt l'année avec une comédie dramatique, que Claude Prégent qualifie « d'imprévisible et profonde ». « J'aime la comédie, parce que la réponse du public est immédiate », dit celui qui, en 28 ans de carrière, a fait autant de théâtre que de télé.

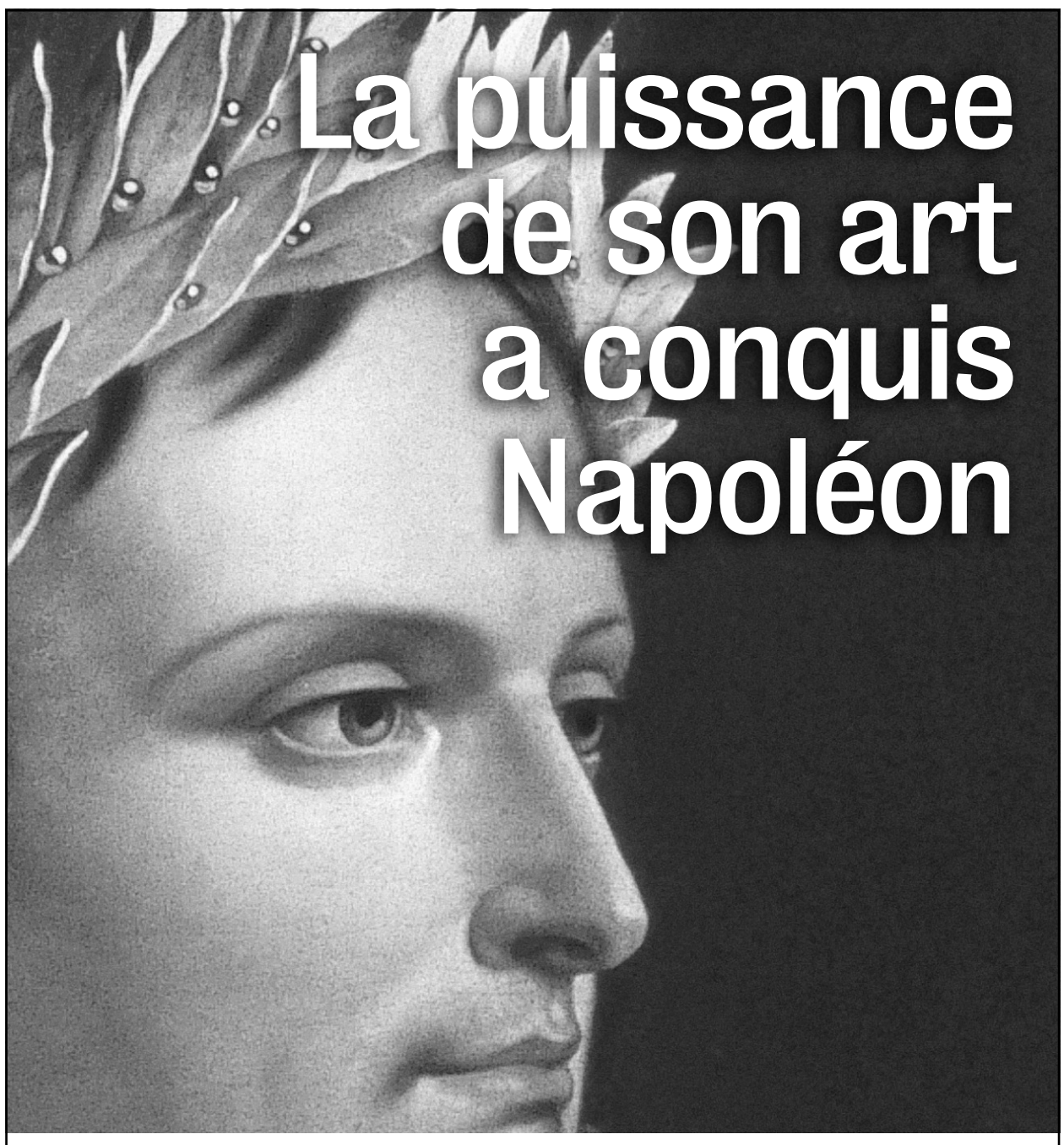
Le dernier don Juan est sa neuvième collaboration avec la metteuse en scène Monique Duceppe. « J'aime le théâtre Jean-Duceppe et son public. C'est d'ailleurs l'endroit où l'on monte le plus de comédies dramatiques, un genre que j'aime et qui me comble. »

Pas de « démon du midi » d'acteur, donc, chez Claude Prégent. « Contrairement aux femmes, plus un acteur avance en âge, et plus on lui offre des rôles intéressants. Comme j'ai eu la chance d'avoir l'air vieux, jeune, j'ai été choyé ! »

***Le dernier don Juan*, de Neil Simon, mise en scène de Monique Duceppe, traduction et adaptation de Benoît Girard, du 13 décembre au 3 février au Théâtre Jean-Duceppe.**



3428906A



Longtemps oubliée et méconnue, la peinture exaltée d'Anne-Louis Girodet retrouve enfin la place qui lui appartient. À Paris, New York et Chicago, plus de 500 000 visiteurs sont tombés sous le charme de ce peintre excessif, virtuose et sensuel. C'est maintenant à votre tour de découvrir ce maître de l'émotion.

Girodet, le rebelle romantique

12 octobre 2006 – 21 janvier 2007

Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke Ouest
Métro Guy-Concordia/Peel
514-285-2000 ou 1-800-899-MUSE

Maintenant ouvert jusqu'à 21 h du mercredi au vendredi
www.mbam.qc.ca

UNE PRÉSENTATION DE

Financière Sun Life

Patrimoine canadien Canadian Heritage · AIR CANADA · LA PRESSE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais

Anne-Louis Girodet, *Napoléon en costume impérial* (détail), vers 1812. County Durham, England, The Bowes Museum, Barnard Castle. Photo © The Bowes Museum

3432545A

3444476

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

À six jours du gala des Gémeaux, Serge Postigo a récrit tous ses textes. « Tant qu'à inviter 1400 personnes à souper, j'aime autant préparer la bouffe et mettre la table moi-même », image le comédien.

SERGE POSTIGO

Bourreau de travail

L'auteur Stéphane Bourguignon a tout faux. Serge Postigo n'est pas une bête de sexe, comme le laissait entendre un épisode de la série *Tout sur moi*. C'est une bête de somme, voire un bourreau de travail. À preuve, entre les reprises du *Mystère d'Irma Vep* pendant les Fêtes, les répétitions de la comédie musicale *Neuf*, un spectacle-bénéfice pour Orford, un téléthon pour un hôpital, Postigo anime ce soir, sur ARTV, le 21e gala des Gémeaux qu'il a conçu, écrit et mis en scène. Un saut sans parachute avec ça ?

NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

Il est 10 h 30 dimanche matin au Main Street Café d'Ayer's Cliff, dans les Cantons-de-l'Est. Habituellement, je ne suis ni aussi matinale ni aussi zélée le dimanche. C'est aussi le cas de la plupart des comédiens que je rencontre. Mais avec Serge Postigo, c'est différent : en plus d'être mon voisin à la campagne, il est un des plus grands *workaholics* de la colonie artistique québécoise, un comédien pour qui le travail a le même effet apaisant que le ritalin pour l'hyperactif ou l'héroïne pour le junkie.

Ce matin, d'ailleurs, il arrive directement de Montréal au volant de sa rutilante Mazda 2007, frais comme une rose et en pleine forme, même s'il n'a pas pris un jour de congé depuis un siècle. Nous sommes au lendemain de l'élection pour le moins surprenante de Stéphane Dion et à six jours de la cérémonie des Gémeaux. Il n'y a pas de lien entre ces deux événements si ce n'est que la veille, Serge Postigo a suivi d'un œil à la télé la course à la direction du Parti libéral tout en récrivant au complet ses textes pour les Gémeaux.

Au complet ? À six jours du gala ? L'acteur de 38 ans, né à Agen dans le midi de la France, fait oui de la tête en offrant son plus beau sourire.

« Ben oui, j'ai tout récrit. Tant qu'à inviter 1400 personnes à souper chez moi, j'aime autant préparer la bouffe et mettre la table moi-même. »

C'est une métaphore, bien entendu. Serge Postigo n'a jamais reçu 1400 personnes chez lui, que ce soit dans la maison qu'il vient de retaper à Montréal ni dans sa résidence secondaire à Ayer's Cliff. Reste que cette métaphore dit bien ce qu'elle a à dire : Serge Postigo aime contrôler son produit. De A à Z, autant que possible.

Mais par-dessus tout, Serge Postigo aime les défis, les trucs un peu casse-gueule, qui ne sont pas évidents et qui vont à l'encontre de son image et de ses nombreux talents. C'est sans doute pourquoi il a accepté d'animer les Gémeaux, un gala qui, malgré ses déboires récents, a longtemps porté le sceau de qualité Normand Brathwaite.

D'entrée de jeu d'ailleurs, Postigo a compris qu'il fallait que son animation ne soit pas une pâle imitation de celle de Brathwaite ni qu'il s'improvise humoriste d'un soir.

« J'ai décidé d'y aller avec ce que je suis », dit-il avec une fierté qui sera contrariée lorsque je lui demanderai de définir qui il est au juste.

« Qui je suis ? Je ne suis pas un *punch liner*, le genre qui fait une ligne, un *punch*. Je ne suis pas un conteur de blagues ni un *stand-up comic*. À part de ça, je suis un gars qui se fout éperdument de la controverse. Les chicanes, ça ne m'intéresse pas. Qui est là, qui n'est pas là, qu'est-ce que ça change ? Je ne dis pas que les absents ont tort. Seulement qu'on forme une grosse famille dysfonctionnelle avec ses amours, ses humeurs, ses chicanes, ses cousins qui couchent ensemble et que ce n'est pas plus grave que ça. »

« Les chicanes, ça ne m'intéresse pas. Qui est là, qui n'est pas là, qu'est-ce que ça change ? Je ne dis pas que les absents ont tort. Seulement qu'on forme une grosse famille dysfonctionnelle avec ses amours, ses humeurs, ses chicanes, ses cousins qui couchent ensemble et que ce n'est pas plus grave que ça. »

Pas un téléphage

Étrangement, celui qui animera cette fête boudée par les grands réseaux privés — et quelques productrices comme Fabienne Larouche et Julie Snyder — n'est pas un téléphage. Faute de temps, il ne suit aucun téléroman ni télésérie. Il n'a jamais regardé, loué ou acheté les DVD des *Sopranos*, de *Six Feet Under*, de *Desperate Housewives*, de *CSI* ou de *24*.

« Quand j'ai trois heures de libres, dit-il, je ne m'installe pas devant mon écran plasma. Je me couche par terre sur le tapis et je joue aux autos avec mon fils. »

Bien qu'il ait environ 200 heures de télé dans le corps et qu'on l'ait vu aussi bien dans le téléroman *4 et demi* pendant cinq ans que dans *Scoop*, *Urgence*, *Watatatow* et *Music Hall*, Postigo a pris ses distances de la télé. Cette année, il est carrément absent du petit écran, à une exception près : un caméo spectaculaire dans la série *Tout sur moi* où il interprétait son propre rôle, celui d'un acteur du nom de Serge Postigo, mais affligé d'une maladie fictive : la dépendance compulsive au sexe.

« À l'origine, raconte-t-il, c'est un autre acteur qui a été approché pour jouer le *sexaholic* dans *Tout sur moi*. Je ne dirai pas son nom, seulement qu'il a eu peur pour son image et qu'il a décliné l'invitation de Stéphane Bourguignon. Pour ma part, je n'ai pas hésité une seconde. Pour le texte d'abord. Parce que j'ai effectivement connu Macha Limonchik à l'École nationale et aussi pour Éric Bernier, avec qui je partage la scène dans *Irma Vep* et que j'aime comme un frère. Le résultat a été des plus positifs, sauf pour certaines personnes d'un certain âge dans la famille de Marina (Orsini) qui ont cru que la trompais. Pour le reste, si je me fie à tout le monde qui me parle de cet épisode, ils sont au moins huit millions à l'avoir vu. »

Équilibre et diversité

Même s'il a pris ses distances de la télé et qu'il n'est pas le téléspectateur le plus fidèle ni le plus assidu, Postigo a quand même une idée précise de ce qu'il recherche lorsqu'il allume sa grosse boîte noire.

« La télé que j'aime, c'est celle qui me renvoie une image de moi. C'est une télé où je peux reconnaître des comportements, des valeurs, une philosophie qui me représentent autant que la société dont je fais partie. C'est pourquoi tout le phénomène de la téléréalité m'interpelle même si je n'en consomme pas. La plupart des gens de mon milieu critiquent la téléréalité alors que le public, lui, en redemande. Qui a raison ? »

À cette question qu'il pose, il tente de donner une réponse tout en ménageant la chèvre, le chou et... le brocoli.

« Moi, je suis d'accord pour dire que le *boss* de la télé, c'est le monde qui la regarde. En même temps, si j'écoutais tout le temps mon fils, il ne mangerait que du McDo. Je ne veux pas dire par là que le public est infantile et qu'il n'y a que le *fast food* qui l'intéresse. Tout ce que je dis, c'est que la téléréalité fait partie d'un menu culturel équilibré et qu'elle s'inscrit dans les quatre groupes alimentaires du guide de la télévision canadienne. Pour rester dans la métaphore alimentaire, disons que nourrir un enfant avec du brocoli 24 heures sur 24, ce n'est pas mieux que de le nourrir uniquement avec du *fast food*. Ce qui est important, c'est l'équilibre et la diversité. Et surtout n'allez pas croire que je dis ça parce que j'anime les Gémeaux. Même si ce n'était pas le cas, je dirais exactement la même chose. »

Une autre réalité

Exception faite des débats sur la téléréalité, Postigo n'est pas au parfum des grandes et petites crises qui ont secoué le monde de la télévision cette année. Il n'a pas lu l'article dans lequel Lise Payette déplorait l'imagination réduite et redondante des auteurs de télé d'aujourd'hui. Il ignorait que la comédienne Jacynthe René avait fait la une d'un tabloid montréalais pour une affaire de harcèlement sexuel avec un producteur. Il n'a pas vu l'épisode dans *Les hauts et les bas de Sophie Paquin* où une actrice couche avec son réalisateur afin d'améliorer leur complicité professionnelle ni celui où un jeune acteur est harcelé par une agente d'artistes qui menace de ruiner sa carrière s'il ne couche pas avec elle.

Cette liste d'incidents fictifs et réels ne semble pas l'impressionner outre mesure.

« Ça fait presque 13 ans que je suis sorti de l'École nationale et que je travaille dans le milieu. Je connais des tonnes d'actrices, mais pas une seule qui a été obligée de coucher pour obtenir un rôle. Les choses ont beaucoup changé. Les réalisateurs sont pour la plupart des pigistes. Ce ne sont plus eux qui *callent les shots*. Ils sont tributaires d'une foule d'autres intervenants. Cela dit, le tétage, les jeux de pouvoir et de séduction, je ne dis pas que ça n'existe pas dans le milieu. Ça peut parfois être une voie pour parvenir à ses fins, mais ce n'est pas la mienne. Je suis trop poche socialement pour essayer de séduire qui que ce soit; pourtant, je travaille pareil. »

Pour travailler, Serge Postigo travaille. Depuis une décennie, la liste des personnages qu'il a interprétés, tant au petit écran, au cinéma que sur scène, n'en finit plus de s'allonger. Il y a quelques années, la rumeur a couru que non seulement Postigo travaillait trop, mais que partager la scène avec lui était impossible tant son besoin de briller était envahissant. Mais le temps et la maturité semblent avoir apaisé ses insécurités. Sans compter que pour certains metteurs en scène comme Denise Filiatrault, Postigo est un incontournable. Après l'avoir fait chanter et danser dans *Irma la douce* et lui avoir confié le rôle d'Olivier Guimond dans *Ma vie en cinémascope*, Filiatrault a de nouveau fait appel à ses talents pour *Neuf*, une comédie musicale sur la vie de Fellini où l'acteur se retrouvera sur scène entouré de neuf femmes.

« Je reviens toujours à lui, affirme Denise Filiatrault, parce qu'il est doué. Il danse divinement, il chante joliment, il est souple, il a du charme, du chien et en plus, c'est un acteur sérieux et rigoureux qui *livre toujours la marchandise*. On peut difficilement en demander plus. »

En fera-t-il autant ce soir devant les 1400 personnes qu'il a invitées à souper chez lui ? Si le passé est garant de l'avenir, tout le monde risque de bien manger et même d'en redemander.

4 QUESTIONS À...

Paul-André Fortier

Le périple *30 X 30* est maintenant terminé. Après avoir dansé, en extérieur, pendant plus de 150 jours, voilà que le chorégraphe et interprète Paul-André Fortier est de retour entre quatre murs. Plus précisémment ceux de la Cinquième Salle de la Place des Arts, où, du 13 au 16 décembre, il présente *1 X 60*, créé l'été dernier, lors d'une résidence au Yamaguchi Center for Arts and Media, au Japon. Il y danse, seul, dans un jardin d'objets hétéroclytes imaginé par l'artiste et vidéaste japonais Takao Minami.

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

Q Avez-vous aimé travailler au Japon ?

R Ça a été difficile. Il y a la langue, le rythme de travail (eux peuvent travailler 12 heures de file, moi non). Je m'explique dans l'action. Eux préfèrent se réunir pour planifier le travail, même s'ils ne sont pas prêts à s'exprimer de façon aussi directe que nous sur ce qui fonctionne ou non. Un jour, tout le personnel du théâtre avait été convoqué à un enchaînement pour donner ses impressions sur la pièce. Intimidés, ils m'ont d'abord indiqué ce qu'ils avaient préféré. Mais quand je leur ai demandé ce qui leur avait moins plu, j'ai créé tout un malaise ! Cela dit, dans le mouvement, dans la fabrication des choses, on se comprenait bien mieux.

Q On a toujours l'impression dans vos créations que vous dansez davantage avec vos bras et votre torse qu'avec vos jambes. D'où vient cette obsession ?

R C'est éloquent, des bras. Quand l'énergie passe par le centre vital du ventre et du cœur et que ça irradie dans les bras pour se projeter dans l'espace, ça m'interpelle immensément. Au fil du temps, c'est devenu une signature, une façon naturelle pour moi de bouger. Cela dit, mes jambes travaillent beaucoup aussi, parce qu'elles sont très fatiguées à la fin. Mais c'est moins spectaculaire.

Q Lorsque vous étiez professeur au département de danse de l'UQAM, quel est le premier conseil que vous donniez à vos étudiants ?

R De tout mettre en œuvre pour tester leur passion de la danse. Si elle n'est pas au rendez-vous, faut peut-être oublier ça. Faire de la création ou être interprète, c'est un investissement. C'est un métier tellement exigeant, mal payé, peu reconnu. Il faut y croire. Et mon métier me le rend bien. C'est satisfaisant de danser à 58 ans. Ce que je propose au spectateur, ce sont mes 30 ans de métier imprégnés dans le corps.

Q Mais comment faites-vous pour garder la forme ?

R Il y a des jours plus difficiles. Avec *30 X 30*, j'ai eu mal. Mais je suis quelqu'un de très positif. Et, je fais ce qu'il faut aussi. J'ai travaillé avec un entraîneur privé pendant plusieurs années pour développer ma force et mon endurance. Pendant *30 X 30*, je m'astreignais, tous les matins, à un entraînement cardio. Je suis patient et discipliné, mais il faut aussi savoir prendre congé. J'aime le bon gin, cuisiner, recevoir... Au Japon, j'ai bu du merveilleux saké et, en France, mangé de bons fromages. J'ai certainement un patrimoine génétique qui m'aide, mais c'est une question d'équilibre. J'ai une maison à la campagne, que j'ai achetée il y a longtemps pour une bouchée de pain, et où je m'occupe moi-même des travaux. J'ai une vraie vie, quoi !

***1 X 60* de Fortier Danse-Création, du 13 au 16 décembre, Cinquième Salle de la Place des Arts.**

Concours "Le plusse beau Noël"
La Forfaiterie
Des forfaits qui font de l'effet, le cadeau parfait!
Courez la chance de gagner l'un des 12 forfaits!
12 tirages de 10 forfaits différents...
Une valeur totale de 2 700 $

CHÂTEAU LAURIER
Ce forfait pour deux personnes inclut: une nuitée à l'Hôtel Château Laurier, le déjeuner et un souper gastronomique dans un des restaurants sélectionnés de votre choix.
Une valeur de 300 $
Pour participer, découvrez, dans *La Presse*, où se cache le forfait illustré sur cette annonce, indiquez-en la page ainsi que le nom du cahier. Remplissez le coupon qui se trouve ci-dessous et déposez-le dans l'une de nos boutiques La Forfaiterie. Un vrai jeu d'enfant!
Promenades St-Bruno
Mail Champlain • Galeries d'Anjou
Fairview Pointe-Claire
Carrefour Laval • Place Rosemère
www.laforfaiterie.com
LA PRESSE
3446033A
Prochaines parutions : les 11 et 13 décembre.
Pour participer au Concours «Le plusse beau Noël», déposez ce coupon dûment rempli à l'une de nos boutiques La Forfaiterie ou par la poste à La Forfaiterie, Concours «Le plusse beau Noël» 434, boulevard des Promenades Saint-Bruno QC J3V 6A8
Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
Téléphone _____ Bureau _____
Le forfait Château Laurier se trouve à la page _____
dans le cahier _____
Les règlements sont disponibles à *La Presse*. Les fac-similés sont refusés. Le tirage aura lieu le 27 décembre 2006 à la boutique La Forfaiterie des Promenades Saint-Bruno.

La très belle
Histoire de Noël
Racontée et découpée par Claude Lafortune
Mise en scène de Paul Buissonneau

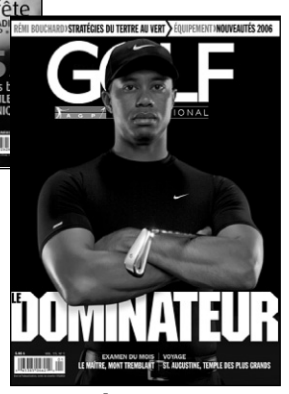
29-30 décembre 2006
Gesù Centre de Créativité
Réseau Admission (514) 790-1245 www.admission.com
Gesù Centre de Créativité (514) 861-4036
Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322 www.hahaha.com
Musique Anne-Marie Levasseur / Marionnettiste Anne Marie Besnier / Direction artistique Raynald Michaud / Décor Mario Bouchard / Producteur délégué Julien Meloche / Production Musée Juste pour rire
gesù CENTRE DE CRÉATIVITÉ
LA PRESSE
musée Juste pour rire
3447474A

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHRÉNIE
(514) 251-4000 # 3400
1 866 888-2323
www.schizophrenie.qc.ca
La schizophrénie
Ça se dit, ça se vit!
21

À NOËL, j'offre un magazine en cadeau !

4 numéros

5 numéros
seulement 19,95$+tx - au choix-

5 numéros


5 numéros
Urgent, appelez maintenant !
Offre valide jusqu'au 8 décembre 2006
1 866 841-5088 (sans frais)
MB11251601
Les Éditions gesca
3444205A

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
Pointe-à-Callière
350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca
Montréal
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada
Québec
Avec la participation de : • Ministère de la Culture et des Communications • Centre de conservation
Bob www.bob.ca
HISTORIA
LA PRESSE
The Gazette

Peuple du maïs
Iroquoiens du Saint-Laurent
7 novembre 2006
6 mai 2007

PPP À EFFIGIE, FRAGMENT. COLLECTION DU SITE ARCHÉOLOGIQUE MANDEVILLE (CAEG-1). PHOTO : JACQUES BEARDSELL, CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC, 2006. DESIGN : DOMINIQUE BOUDRIAS, POINTE-À-CALLIÈRE
3406548A
3406551

BIODÔME DE MONTRÉAL
UNMUSÉUMNATUREMONTRÉAL
Caillou et les Innus au Biodôme
Une grande aventure pour les tout-petits !

Illustration : Pierre Brignaud
Dès le 2 décembre
• Un livre géant interactif • Une aire de jeu • Un conte fantastique « Caillou et Tshakapesh »
Fermé le 24 décembre et tous les lundis sauf le 1er janvier.
En prolongation jusqu'au 21 janvier !
Gratuit pour les 0-4 ans
museumsnature.ca 514 868-3000
LA PRESSE chouette Montréal Patrimoine canadien Canadian Heritage
3443215A
3443217

PHOTOS ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Nous avons fait le tour des sculptures en compagnie d'une adepte du taï chi. Les mouvements représentés ne sont peut-être pas toujours faciles à reproduire, dit-elle, mais « c'est comme si chaque bloc présentait plusieurs positions selon l'angle d'où on l'observe. Et parfois, je suis comme la sculpture, mon centre d'équilibre, et celui de la sculpture, sont au même endroit. C'est plutôt fascinant ! »

SCULPTURE / Ju Ming

De nouveaux habitants au lac aux Castors

La faune du mont Royal vient de s'enrichir d'une quinzaine de spécimens d'une nouvelle espèce qui se sont installés autour du lac aux Castors. Sont-ce des hippopotames qui dansent le ballet ? Non. Des sculptures en pierre ? Non plus. Ce sont des sculptures, certes, « un peu traditionnelles, disait Armand Vaillancourt cette semaine, mais belles. En tout cas, le sculpteur qui fait ça, Ju Ming, doit être très riche ». Pourquoi ? Vous le saurez en lisant ce qui suit.

JOCELYNE LEPAGE

De loin, on dirait d'immenses blocs taillés dans la pierre. Peut-être des sculptures inuit. Il y en a bien une quinzaine autour du lac aux Castors, sur le mont Royal. On se rapproche d'eux, le mystère s'épaissit, on croirait voir maintenant des mastodontes dansant le ballet. Une fois le nez collé dessus et après avoir frappé un petit coup sur les carcasses, on découvre que l'on faisait fausse route, les blocs sonnent creux. Il s'agit en fait de sculptures de bronze – une matière chère et « noble » déguisée ici en humble matériau. Et la danse à laquelle les sculptures semblent s'adonner est en réalité inspirée par le taï chi, cette gymnastique chinoise à la base des arts martiaux. Voilà donc des masses volumineuses qui expriment la grâce et la légèreté des mouvements du taï chi.

La grâce et la légèreté des mouvements du taï chi ont inspiré le sculpteur chinois Ju Ming.

Le créateur de ces habitants se nomme Ju Ming, un artiste de Taiwan, sans doute le sculpteur chinois le plus célèbre. Né en 1938 dans une famille de 15 enfants, Ju Ming fut d'abord artisan du bois avant de devenir sculpteur puis artiste contemporain d'envergure internationale. Un artiste dont les œuvres, qui se vendent cher aujourd'hui, se retrouvent dans plusieurs grandes villes du monde.

Ju Ming est peu connu ici, mais il y a plein de renseignements sur lui dans Internet. N'en cherchez pas sur la Montagne, la documentation n'a pas encore été apportée à la Maison Smith. Son œuvre semble volumineuse dans les deux sens du terme : par leurs dimensions et par la quantité. Aussi par la diversité des matériaux utilisés.

Il fut question de lui l'an dernier dans quelques journaux internationaux (*Le Monde*, l'*International Herald Tribune*) quand il a soulevé la controverse en invitant le président de Taiwan, commandant en chef des armées, à passer en revue les 350 soldats de bronze qu'il avait sculptés. Le président avait accepté l'invitation. Cette armée est installée dans le musée en plein air de Ju Ming – près de Taïpei où se trouvent d'ailleurs plusieurs autres « habitants » sculptés par celui que l'on a surnommé Maître Ju.

Les sculptures présentées à Montréal – 15 sur le mont Royal, deux au square Victoria et une au Vieux-Port – font partie de la série *Tai-chi*.

Mais comment cette série présentée d'abord à Bruxelles, Berlin, Paris et Singapour, a-t-elle abouti à Montréal, où elle restera toute une année ?

C'est ce que nous avons demandé à l'organisateur de l'événement, le collectionneur d'art François Odermatt, aussi auteur, avec Yseult Riopelle, du catalogue raisonné sur le plus célèbre peintre canadien.

« Je ne connais pas personnellement Ju Ming, nous a-t-il confié, joint au téléphone à Paris. C'est mon père (Hervé Odermatt) qui l'a découvert il y a 25 ans et qui le fait connaître depuis en Europe. C'est lui qui a organisé la tournée européenne. Et moi, je me suis chargé de la venue des pièces à Montréal où j'ai de la famille – ma mère est Canadienne. Nous voulions les faire découvrir aux Montréalais. » Il en a alors parlé au maire de Montréal, Gérald Tremblay, qui a accepté de les accueillir. Et Power Corporation a défrayé les coûts (élevés) du transport.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Les sculptures présentées à Montréal — 15 sur le mont Royal (notre photo), deux au square Victoria et une au Vieux-Port — font partie de la série *Tai-chi*.

Les Odermatt père et fils possèdent cinq sculptures sur les 18 présentées. Les autres ont été prêtées par Ju Ming, qui tire habituellement ses pièces en huit exemplaires.

Contrairement à Ju Ming, qui pratique lui-même le taï chi, François Odermatt n'est pas un adepte de cette discipline. Ce qu'il aime dans ses sculptures, c'est, dit-il, « la force tranquille et la sérénité qui s'en dégagent. Elles sont faites pour s'intégrer à la nature ».

La prochaine étape de la tournée *Tai-chi* devrait être Vancouver, en 2010, pour les Jeux olympiques.